

C.O.P.S.

LAPD

Cette aide de jeu est destinée aux joueurs. Elle contient ma vision de tout ce qu'il y a à savoir d'intéressant sur le LAPD quand débute la campagne officielle. Vous remarquerez certains ajustements par rapport à la version officielle. J'ai ainsi choisi de faire commencer mes joueurs alors que Noone est toujours capitaine de COPS, de ne garder que 16 PNJs dans la section alpha pour laisser la place à 4 joueurs, de changer certains surnoms et masques de façon à mieux coller, selon moi, avec les PNJs tels que développés par la gamme ou par moi. J'ai également fait un focus sur les personnages, petits ou grands qui seront utilisés au fil de la campagne officielle, poussant mes futurs joueurs à créer leur personnage au sein de ce cadre pour le rendre plus vivant encore.

Beaucoup de contenu de ce document intègre des adaptations de textes et images de la gamme, ainsi que d'excellentes aides de jeux que j'ai compilé pour faciliter l'immersion de mes joueurs. Ainsi je tiens tout particulièrement à remercier leurs auteurs ; ceux de la gamme COPS, bien sûr, ainsi que Prêtre pour les masques, MacLane pour la section Alpha, Marc Sautriot et BouCH pour leurs contributions très nombreuses et pour le site Central-Cops, et tous les autres dont j'ai utilisé tout ou partie de leur travail pour l'intégrer au mien.

Pour obtenir la version éditable (OpenOffice) pour pouvoir l'adapter à votre propre campagne, laissez moi simplement un commentaire en me disant ce que vous pensez de cette aide de jeu avec votre email sur le site www.ascreb.org où vous avez trouvé cette aide de jeu.

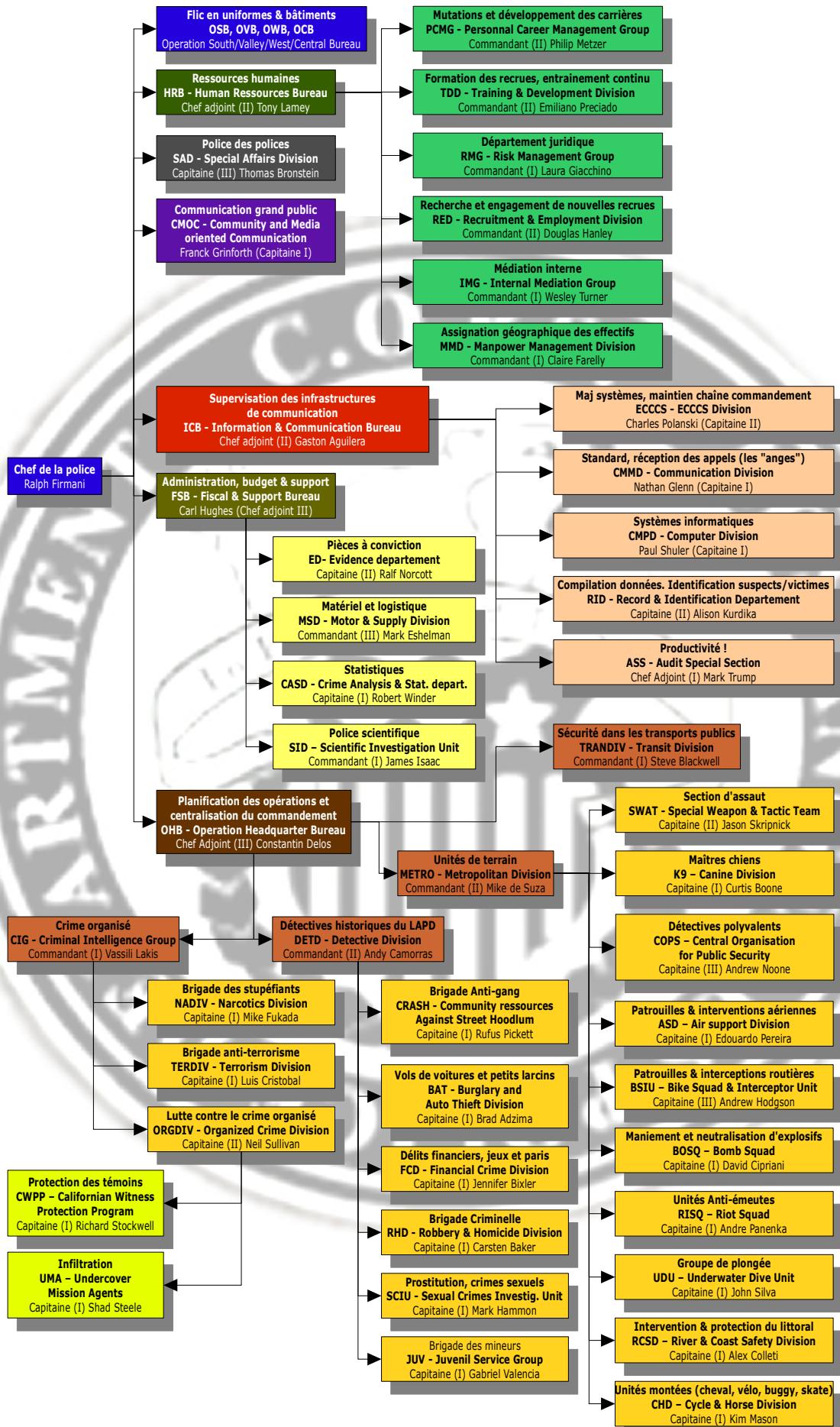
Bonne lecture !

Stoil

Index

<u>Organigramme des services</u>	3	<u>BSIU : Bike Squad & Interceptor Unit</u>	35
<u>Grades & avancements</u>	4	<u>CMOC : Community and Media Oriented Communication</u>	36
<u>Le central</u>	5	<u>CRASH : Community Ressources Against Street Hoodlum</u> ...36	
<u>COPS</u>	6	<u>ED: Evidence Department</u>	36
<u>L'étage du COPS</u>	6	<u>FCD : Financial Crime Division</u>	36
<u>Droits & Devoirs</u>	7	<u>JUV : Juvenil Service Departement</u>	36
<u>Dotations</u>	7	<u>K9 : Unités canines et animales</u>	37
<u>Customisation des masques</u>	8	<u>Médico-légal</u>	38
<u>Spitfire</u>	9	<u>MSD : Le garage</u>	39
<u>Bases de données</u>	10	<u>NADIV : Narcotic Division</u>	39
<u>Procédure</u>	13	<u>ORGDIV : Organized Crime Division</u>	40
<u>Les anges</u>	14	<u>RHD : Robbery & homicide Division</u>	40
<u>Le premier sur les lieux</u>	15	<u>RISQ : Riot squad</u>	40
<u>La scène du crime</u>	16	<u>SAD : Special Affair Division</u>	41
<u>Le SID</u>	16	<u>SCIU : Sexual Crime Investigation Unit</u>	42
<u>Cadavres et victimes</u>	16	<u>SID : Scientific Investigation Department</u>	42
<u>Suspects</u>	16	<u>Criminalistique laboratory (C-Lab)</u>	42
<u>Les empreintes</u>	17	<u>Fields Unit</u>	43
<u>L'ADN</u>	17	<u>SWAT : Special Weapon & Tactic Team</u>	45
<u>Les armes</u>	17	<u>TERDIV : Terrorism Division</u>	45
<u>Éléments d'investigation</u>	17	<u>Le bureau du procureur</u>	46
<u>Enquête de proximité</u>	18	<u>Quelques commissariats de quartiers</u>	47
<u>Au delà</u>	18	<u>Artesia</u>	47
<u>Les fouilles et perquisitions</u>	18	<u>Culver City</u>	47
<u>Le mandat</u>	19	<u>Glendale</u>	47
<u>L'interrogatoire</u>	19	<u>Skid Row</u>	47
<u>Planques & filatures</u>	20	<u>Van Nuys</u>	47
<u>Écoutes</u>	20	<u>Venice Beach</u>	47
<u>Infiltrations</u>	20	<u>Syndicats et assurances</u>	48
<u>Arrestation</u>	21	<u>SOS : Sworn Officers Syndicate</u>	48
<u>Effectifs</u>	22	<u>LAPF : Los Angeles Police Fundation</u>	48
<u>Le pôle de commandement</u>	22	<u>GZ : Ground Zero</u>	48
<u>Le pôle administratif</u>	23	<u>Assurance LAPD</u>	48
<u>Le pôle logistique</u>	27	<u>Les satellites</u>	49
<u>Le pôle médical</u>	28	<u>Julio, kiosquier & Isaac, livreur</u>	49
<u>Le pôle investigation</u>	29	<u>Le moulin rouge</u>	49
<u>Section Alpha</u>	29	<u>Le gardien céleste</u>	49
<u>Les autres sections COPS</u>	33	<u>Le Sly's Gymnasium</u>	50
<u>Les autres services</u>	34	<u>Le Giant</u>	50
<u>ASD : Air Support Division</u>	34	<u>Le Blind & Bound</u>	50
<u>BAT : Burglary & Auto theft Division</u>	35	<u>Le Easy Target</u>	50
<u>BOSQ : Bomb Squad</u>	35	<u>Le Dudley Anderson's Cemetary</u>	51

Organigramme des services



Grades & avancements

Certains grades portent des noms différents mais sont équivalents hiérarchiquement. Cela est généralement du à des raisons historiques. Les grades se composent de la façon suivante :

Officier → Déetective / Inspecteur → Sergent → Lieutenant → Capitaine → Chef adjoint → Chef de la police

Chaque grade est sous-divisé en **3 échelons** qui se gagnent au mérite, et **7 rangs** qui se gagnent à l'ancienneté (un tous les 18 mois si bons états de services), au service rendus aux supérieurs ou grâce à des concours annuels. En terme d'autorité, le grade prévaut sur l'échelon, et l'échelon prévaut sur le rang (qui n'est d'ailleurs mentionné que pour faire valoir une paye plus élevée mais plus rarement en cas de litige entre deux officiers du même grade et nu même échelon (ce sera tranché par leurs supérieurs respectifs avant ça)

Officier de police

Échelon	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4	Rang 5	Rang 6	Rang 7
I	1 100\$	1 175\$	1 250\$	1 325\$	1 400\$	1 475\$	1 550\$
II	-	1 275\$	1 350\$	1 425\$	1 500\$	1 575\$	1 650\$
III	-	1 375\$	1 450\$	1 525\$	1 600\$	1 675\$	1 750\$

Déetective / Inspecteur

Échelon	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4	Rang 5	Rang 6	Rang 7
I	1 300\$	1 400\$	1 500\$	1 600\$	1 700\$	1 800\$	1 900\$
II	-	1 525\$	1 625\$	1 725\$	1 825\$	1 925\$	2 025\$
III	-	1 650\$	1 750\$	1 850\$	1 950\$	2 050\$	2 150\$

Sergent

Échelon	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4	Rang 5	Rang 6	Rang 7
I	1 400 \$	1 500\$	1 600\$	1 700\$	1 800\$	1 900\$	2 000\$
II	-	1 625\$	1 725\$	1 825\$	1 925\$	2 025\$	2 125\$
III	-	1 750\$	1 850\$	1 950\$	2 050\$	2 150\$	2 250\$

Lieutenant

Échelon	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4	Rang 5	Rang 6	Rang 7
I	2 000\$	2 150\$	2 300\$	2 450\$	2 500\$	2 650\$	2 800\$
II	-	2 350\$	2 500\$	2 650\$	2 700\$	2 850\$	3 000\$
III	-	2 550\$	2 700\$	2 850\$	2 900\$	3 050\$	3 200\$

Capitaine

Échelon	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4	Rang 5	Rang 6	Rang 7
I	-	-	-	3 100\$	3 300\$	3 500\$	3 700\$
II	-	-	-	3 400\$	3 600\$	3 800\$	4 000\$
III	-	-	-	3 700\$	3 900\$	4 100\$	4 300\$

Commandant

Échelon	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4	Rang 5	Rang 6	Rang 7
I	-	-	-	-	6 000\$	6 500\$	7 000\$
II	-	-	-	-	6 800\$	7 300\$	7 800\$
III	-	-	-	-	7 600\$	8 100\$	8 600\$

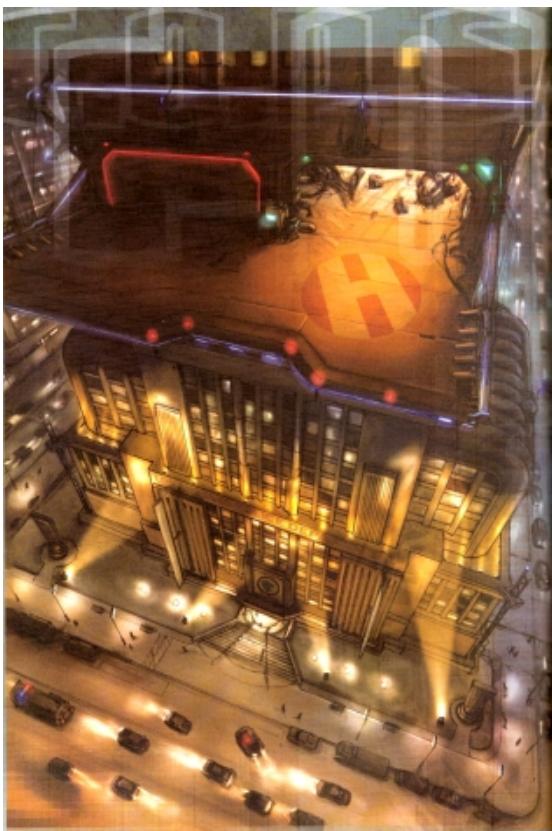
Chef adjoint

Échelon	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4	Rang 5	Rang 6	Rang 7
I	-	-	-	-	9 000\$	10 000\$	11 000\$
II	-	-	-	-	11 000\$	12 000\$	14 000\$
III	-	-	-	-	13 000\$	14 000\$	16 000\$

Chef de la police

Échelon	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4	Rang 5	Rang 6	Rang 7
I	-	-	-	-	-	-	20 000\$

Le central



L'entrée du central est gardée en permanence par quatre officiers, dont deux qui « patrouillent » dans l'immense hall, pour prévenir tout débordement.

Le desk d'entrée est un comptoir immense où quatre officiers du LAPD sont en permanence chargés de recevoir les plaintes, enregistrer les suspects emmenés en cellule, réceptionner les victimes et les témoins etc. bref recevoir le public et gérer le tout-venant.

Derrière le desk, on trouve l'immense salle de briefing des flics en uniforme pour le rollCall de chaque début de service.

Tout ce Rez-de-chaussée est sous la responsabilité du sergent Nick Benowski, alias « Big Nick »

Sergent II Nick Benowski « Big Nick »

Responsable accueil Central

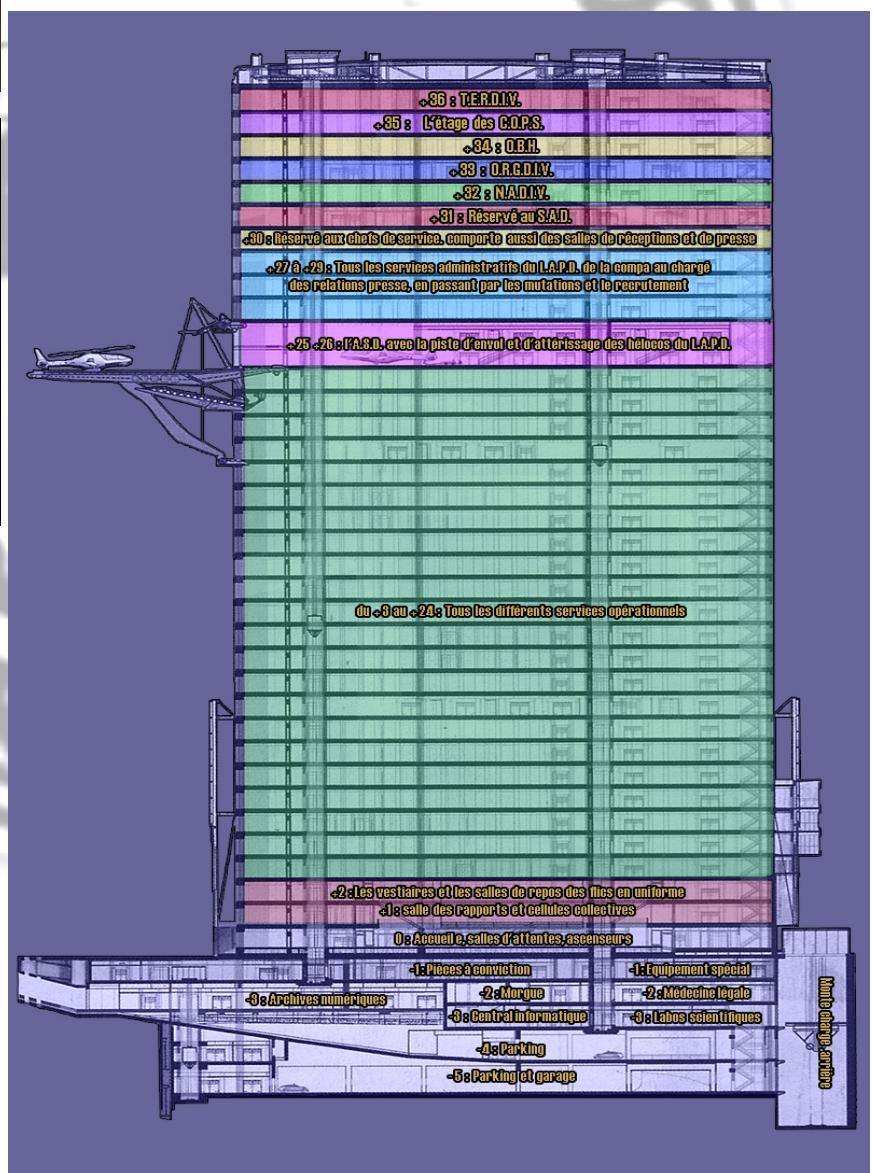
Le chef de poste du commissariat est un énorme black avec qui personne ne plaisante. Il est le dispatcher, alors si quelqu'un au LAPD lui casse les noix, il se fera un plaisir de lui envoyer tous les casses-couilles qui arrivent à l'accueil, et ils sont nombreux. Il a commencé comme simple coordinateur à la circulation, puis patrouilleur avant d'enquêter sur les crimes les plus sordides à la K9. Mesurant plus de deux mètres pour cent cinquante kilos, âgé de 53 ans, cet homme a vécu de telles expériences et côtoyé les situations les plus extrêmes que le commandant Metzer a décidé de le garder dans les rangs du LAPD malgré son âge avancé. Il connaît pratiquement tout le monde et tout le monde le connaît. Sa corpulence lui a parfois joué des tours, notamment au cours d'arrestations ou d'interrogatoires musclés. Il vit seul, mange tout ce qui lui tombe sous la main et bénéficie d'un WC privé (personne n'ose passer après Big Nick)



Ralph Firmani

Chef du LAPD

COP depuis 2029, homme d'expérience, c'est un sicilien assez conservateur, reconnu pour ses capacités à s'entourer. Nommé par les membres de la commission sécurité de la mairie, son mandat est de 5 ans renouvelable une fois. Sa responsabilité est lourde puisqu'il est à la tête de 18 000 hommes dont 15 000 officiers et un budget annuel de plus d'un milliard et demi de dollars.



COPS

L'étage du COPS



Derrière le comptoir principal de l'équipe administrative (1), se trouvent les portes des sections des cops : alpha, beta et gamma.

Chaque section dispose d'une salle de réunion (2) qui sert aux rollcalls et autres briefings, d'une salle de repos / vestiaire (3) qui contient 2 lits de camp, d'un bar/cuisine à l'américaine avec chaises et machine à café, d'un coin salon avec TV. En face des casiers, douches et lavabos (non mixtes officiellement) (4)

L'entrée de la salle centrale est occupée par une série de panneaux d'affichages ; le tableau de service électronique, maintenu par le sergent Cunningham, permet de savoir sur quel dossier bosse chaque équipe de cops, flanqué d'un panneau de petites annonces, du mur de la honte (on y apprendra par exemple que les cops Martinelli et Kasturian détiennent le record de l'interrogatoire infructueux le plus long du service sur la personne de Marcus Williams, 12h) ainsi que quelques criminel wanted du moment.

Au centre de tout ce souk, un « aquarium » (5) contenant 3 beau bureaux carrés (4 dans la section beta) : les bureaux des lieutenants de section. Sièges en cuir, bureau en bois, portable dernier cri et machine à expresso.

L'arrière donne sur un couloir où arrivent l'ascenseur et les escaliers de service. Par là on accède à l'armurerie (6), le bloc de détention (7), les salles d'interrogatoire et salles d'identification de témoins par les suspects (8).

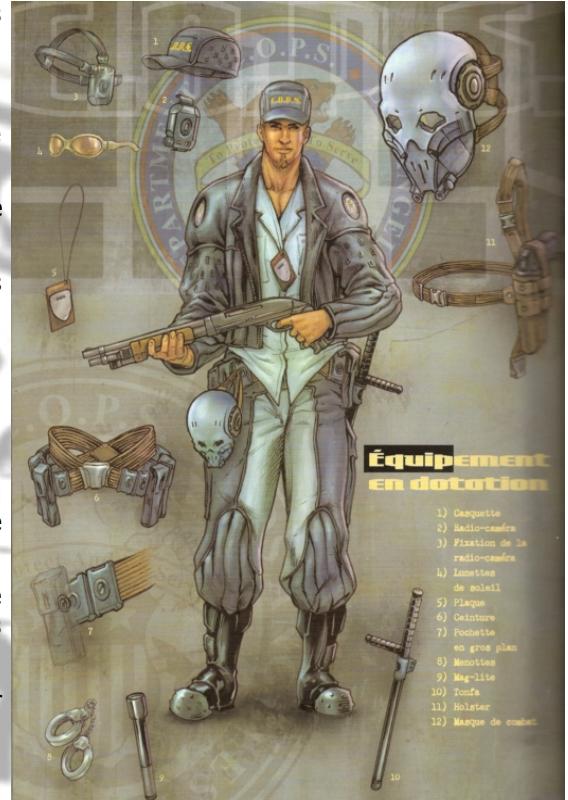
Droits & Devoirs

Devoirs

- S'entraîner au tir au moins 3 heures par semaine avec son arme de service dans les stand de tirs du LAPD en faisant viser son temps d'entraînement par le responsable de l'armurerie.
- porter l'uniforme la moitié de son temps de service
- patrouiller une journée par semaine dans le secteur et sur les circuits donnés par la hiérarchie lors du roll-call. La journée est définie par la hiérarchie en début de semaine. La patrouille doit se faire en uniforme.
- ne pas être sous l'emprise de substances altérant ses capacités pendant toute enquête ou patrouille.
- respecter la loi, dont la loi Miranda (droits d'un suspect)
- ne faire usage de la violence que de façon proportionnée et défensive vis à vis des citoyens de la République
- Faire un rapport pour engagement armé ou usage de violence dans le cadre de son activité de cops.
- tenir régulièrement sa hiérarchie et le substitut du procureur des détails de l'avancement de l'enquête.

Droits spécifiques des cops

- porter son arme de service en dehors des heures de services
- stocker son arme de service dans un lieu sécurisé autre que le central
- enquêter / pourchasser un suspect sur l'ensemble du territoire de la République de Californie pour toute infraction constatée ou répercutée à Los Angeles.
- prendre en charge comme premier détective une affaire qui débute sur laquelle le cop est intervenu et pouvoir récupérer des affaires initiées par d'autres services.
- pouvoir décider une filature ou une planque sans demander l'autorisation à son supérieur
- enquêter en dehors de ses heures de service
- bénéficier d'une priorité haute concernant l'obtention des stages de formation



Dotations

- Une tenue blindée « COPS » composée d'un blouson, un pantalon (avec genouillères et coquilles quasi invisibles, ainsi que de nombreuses poches), des rangers, une paire de gants de sécurité, le tout pour une gêne nulle et une bonne isolation face à la chaleur et le froid.
- Un masque de combat qui permet, outre de protéger efficacement, d'impressionner les adversaires en combat et de cacher les larmes de peur d'un tout jeune officier. Ce masque peut-être blanchi puis personnalisé selon le désir du cop. Il s'adapte au combiné caméra et peut accueillir de nombreuses options.
- Une ceinture multi-usage qui permet de stocker/accrocher un peu tout et n'importe quoi
- Une casquette (non blindée) qui porte la mention « cop » qui s'adapte également au combiné caméra
- Un T-shirt et une chemise avec la mention « COPS », une paire de lunettes de soleil
- Une paire de menottes métalliques avec clé, un tonfa
- Une mag-lite puissante (près de 1000 watt) et d'une autonomie de 400 jours
- Un combiné radio-caméra de 300h d'autonomie relié par WiFiMax Secured au réseau du LAPD et dont les images sont sauvegardées. Le cop peut allumer ou éteindre à tout moment la caméra. Les images étant sécurisées (non falsifiables), elles peuvent faire preuve lors d'un procès. Sur les zones non couvertes par le réseau LAPD, les images sont stockées dans la caméra mais ne peuvent plus faire office de preuve. Le porteur n'a accès au contenu de ses films qu'au travers de la CCF (voir bases de données ci-dessous)
- Une arme de service (Compact Uni ou Africaneer) ainsi que deux chargeurs ou speedloads
- Un holster (dos, ceinture, aisselle, au choix)
- Une plaque « COPS » avec leur matricule

Customisation des masques

Officiellement, il n'est pas autorisé de customiser son masque de combat, que ce soit sur l'apparence ou sur ses fonctionnalités. Dans les faits, c'est toléré dans les deux cas. Chaque cops se débrouille pour opérer les modifications lui-même ou le faire faire par un artisan de son choix. Le hic, c'est que une fois un masque modifié, sa réparation n'est plus assurée par le L.A. Police Fundation, sauf si la modification ne gêne pas la réparation, mais ne vous attendez pas à ce que la peinture soit alors retouchée, ce sera du brut de fonderie.

Toutefois le lieutenant Muñez, grand fan de hockey devant l'éternel, connu pour son masque de Prédateur, ainsi que la détective Leonovitch, ont dégotté un artisan qui non content d'être talentueux, a investit dans le matériel lui permettant d'optimiser et de réparer les masques des cops, et ce pour des prix plutôt modiques.

Ce sympathique artisan bien connu des joueurs de hockey et de football américain est Juha Lehtinen (que certains d'entre vous connaissent bien comme étant l'ancien goal de l'équipe de Hockey de LA). Il dirige un magasin de vente et réparation de matériel de sport. Ses œuvres les plus connues ornent les masques de plus d'un goal de hockey et désormais de quelques-uns des meilleurs joueurs de foot US. Sa réputation d'artisan sérieux n'est plus à faire. Juha vous propose plusieurs bons plans:

Modifications Cosmétiques

Cornes, défenses, verres teintés (il peut même réaliser des yeux rouges lumineux pour plus d'effets), crinières, dreads, etc. Tous les délires vous sont ouverts, tant sculpturaux que picturaux. Le pinceau fou de Juha est prêt à restituer votre personnalité sur cette page blanche qu'est votre masque de dotation. Vous pouvez au choix présenter un dessin préparé à l'avance, ou proposer des thèmes ethniques (amérindiens, sud américains, pacifique, Afrique, celtique, etc.) ou religieux.

Retour aux sources

Vous êtes de ceux qui veulent à tout prix entretenir le design imaginé par l'ancien porteur de votre masque, Juha est prêt à vous aider. Si on vous l'a donné blanc il peut retrouver dans les archives media de la ville le vieux design et le ramener à la vie, sinon entretenir l'ancien design est un jeu d'enfant pour Juha.

White Spirit

Le SAD pointe son nez inquisiteur à la recherche d'infractions au règlement, pas de problème, Juha est là. Il s'engage à «blanchir» tout masque qu'on lui apporterait tout en archivant ses caractéristiques pour ressusciter votre meilleur ami dès que le vent tourne.

Sauvez nos âmes

Une crise mystique ? Soudain besoin d'aide des puissances supérieures ? Juha peut contacter pour vous un prêtre, chaman, guru, hataalli... Il se charge ainsi de faire en sorte que le représentant de votre culte favori bénisse votre masque lors d'une vraie cérémonie (il faut bien évidemment prendre en compte les dates spécifiques auxquelles doivent se dérouler certaines cérémonies).

Pour une poignée de dollars

Vous en voulez plus? Toujours plus? Vous rêvez des gadgets des masques des swats depuis plusieurs années ? Juha peut vous aider à vous rapprocher de votre rêve. Il travaille en effet à de multiples modifications un peu plus que simplement décoratives, voici une rapide liste de ses projets : verres polarisants anti-flash, optiques à amplification de lumière (aveuglement temporaire si flash de lumière violente) ou à vision infrarouge, timer et moniteur médical intégrés, petite réserve d'oxygène sous le masque (pas de quoi tenir plus de quelques minutes mais ça peut sauver la vie), masque à gaz (durée de vie des filtres d'environ 30 minutes), etc. Évidemment ne vous attendez pas à ce que Juha vous installe tout ça sur un seul et même masque.

Et pour quelques dollars de plus...

Juha se propose bien évidemment d'assurer l'entretien à petits prix de ces modifications, si vous lui amenez régulièrement bien sûr.

Après avoir dépensé autant d'argent pour votre masque vous serez d'autant plus motivé pour éviter d'exposer votre tête aux balles perdues.

Pour plus de renseignements contactez Juha au 555-354-4410 ou visitez son magasin Hockey-Dockey au 131 Wilshire Blvd.





MODIFICATIONS DE MASQUE DE COMBAT	
Peintures	100 à 1000\$
Gravure et ajouts (cornes, défenses...)	200 à 1000\$
Blanchiment	50\$
Bénédiction	50 à 300 \$
Masque à gaz	400\$
Réservoir d'oxygène (5mn)	200\$
Options d'optique (une seule option par masque)	
Verres polarisés anti-flash	300\$
Amplificateur de lumière	2000\$
Vision infrarouge	3000\$
Timer et moniteur médical	500\$
Détecteur de mouvements optimisé*	10000\$
Options auditives (une seule option par masque)	
Filtre (évite l'assourdissement en cas d'explosion)	200\$
Amplificateur & filtre adapté	1000\$
Analyseur audio**	10000\$
Entretien	
Entretien options & cosmétique (en 24h)	30\$ par mois
Entretien du niveau de protection (en 24h)	60\$ par mois
Pack entretien tout compris (en 24h)	50\$ par mois

*Le détecteur de mouvement est optimisé pour ne signaler que les mouvements susceptibles de provenir de masses suffisamment importantes pour constituer un éventuel intérêt pour le cops. Cette masse critique est positionnée par défaut à 10 kg mais peut être ajustée par Juha à la demande du cops.

**L'analyseur audio est constitué d'un petit microprocesseur qui capte et analyse les bruits de détonation jusqu'à 50 mètres. Une petite voix sensuelle indique ensuite au porteur du masque la distance approximative d'origine du coup de feu (à 2 ou 3 mètres près), la nature de l'arme, la direction approximative du tireur

À noter que dès qu'une balle touche un masque de combat, elle détruit automatiquement une des modifications.

Spitfire

Le garage du LAPD réserve un certain nombre de véhicules de patrouille pour le COPS. Ces véhicules sont des Californian Motors S90 Spitfire. Elle est la voiture de patrouille adoptée par le LAPD depuis presque 2025, ce qui est beaucoup, quand on voit comment certains patrouilleurs les maltraitent. Même si les mécanos du MSD les ont souvent trafiqué, c'est un miracle si celles-ci roulent encore, au grand damne des patrouilleurs qui admirent avec envie les Buell neuves des motards du BSIU.

Chaque spitfire est une 3 portes équipée de 5 places. Les places arrières peuvent être « sécurisées », c'est à dire qu'un bouton au poste pilotage permet de lever une grille de protection entre l'avant et l'arrière et empêcher les portes et fenêtres de s'ouvrir de l'arrière. Des anneaux de métal renforcés permettent d'attacher les menottes des suspects, dans leur dos ou au dessus de la fenêtre.

Une caméra à l'avant filme lorsque le conducteur l'enclenche.

Un ordinateur de bord, le « Mobile Police Tactical System » (MPTS), avec accès par login/mot de passe, permet à l'officier des accès aux fonctions de GPS et aide à la circulation, contrôle de la radio de police et de la chaîne HiFi, boîte à message audio et vidéo, historique de tous les messages audio ou vidéo envoyés par les anges à la voiture ou aux officiers de la voiture, un affichage en temps réel des deux caméras des officiers associés à la voiture, s'ils en ont une et s'ils l'activent, un traitement de texte pour prendre des notes, recherche sur les bases FCID & DABIS mais sur une version light, téléchargées dans chaque MPTS à chaque retour au bercail.

Le MPTS est installé au milieu du tableau de bord de la voiture et possède une interface tactile. Il est possible de passer en mode clavier ou vocal, mais ce dernier à du mal à faire le tri des ordres et des jurons.



Bases de données

SIGLE	Utilité	Nom
<u>FCID</u>	États civils	Free California Identity Database
<u>DABIS</u>	Casiers judiciaires	Decentralized Arrest Booking Information System
<u>PACMIS</u>	Statistiques geo-criminalistiques	Police Arrest and Crime Management Information System
<u>ASF</u>	Échantillons de scènes de crime	Analyses and Sample Files
<u>PARD</u>	Base de travail des profilers	Psychological Analyses and Recollection Database
<u>CHAD</u>	Hospitalisés du secteur public	Central Health Administration Database
<u>MSD & CCE</u>	Video surveillance publiques	Metro Surveillance Database & Central Camera Files
<u>FCPD</u>	Infos journalistes avec carte de presse	Free California Press Database

La plupart des bases de données accessible au LAPD sont extrêmement souvent sollicités, mais leur encombrement peut être très variable. Là où une recherche un jour peut prendre quelques secondes, la même prendra quelques heures parce que plusieurs personnes ont lancé des recherches non discriminantes (« cold hits ») qui bouffent les ressources système, ou encore parce que les teckos font de la maintenance. Bref la seule constante fiable sur le temps de recherche, c'est qu'un cold hit, c'est long, sauf à avoir du pot.

Les éléments soulignés sont les critères de restriction qu'il est possible d'utiliser.

FCID : Free California Identity Database

Administrateur : Département de la Justice

Accès : fonctionnaires accrédités du ministère de la justice, officiers de police du LAPD

Information disponibles : État civil des citoyens

Établie à partir des informations contenues dans leur CMU :

- Nom, prénom, date de naissance, lieu actuel de résidence
- Photo
- Numéro de permis de conduire et catégories autorisées
- Numéro de sécurité sociale (même si caisse privée)
- Mandats d'arrêts émis au nom de l'individu
 - Avec un n° de mandat valide et cohérent du bureau du procureur :
- les informations fiscales
 - Pour les citoyens qui ont choisi d'utiliser leur CMU comme tel :
- Identités des banques ou prêteurs, n° de carte bancaire, n° de comptes/contrat
- Organismes de transport et n° de cartes associées
- Numéro de cartes d'utilisation des services municipaux (bibliothèque, piscine...)

FCPD : Free California Press Database

Administrateur : FSB

Accès : officiers de police

Information disponibles : Milieu journalisme

La FCPD est la base de donnée dans laquelle sont consignées toutes les informations recueillies à l'occasion des formalités effectuées pour obtenir une carte de presse officielle.

Les informations et critères de recherche sont :

- Nom et prénom
- Numéro de sécurité sociale
- Adresse
- Organe de presse employeur
- Domiciliation légale de l'organe de presse
- Date d'obtention de la carte de presse
- Dernier renouvellement
- Prochain renouvellement
- Statut : carte valide, expirée, retirée (cause)
- Empreintes digitales

DABIS: Decentralized Arrest Booking Information System

Administrateur : CMPD

Accès : Les officiers de police du LAPD

Information disponibles : Casiers judiciaires des citoyens condamnés au moins une fois

- Empreintes digitales *des condamnés à au moins 1 mois ferme*
- Empreintes rétinienennes, dentaires et génétiques *des condamnés à au moins 1 an ferme*
- Nom, prénoms, date de naissance
- Surnoms connus
- Numéro de permis de conduire et catégories autorisées
- Numéro de sécurité sociale (même si caisse privée)
- Crimes commis dans la république de Californie
- Délit commis dans la république de Californie
- Crimes et délits hors de Californie
- Statut actuel : prison, liberté, sous contrôle judiciaire, en liberté sous caution, décédé

Les dossiers des enquêtes possèdent l'information suivante :

- N° du dossier
- Identité du premier officier chargé de l'affaire
- Identité du (sous) procureur chargé de l'affaire
- Date de l'enquête
- Commissariat d'affectation
- Rapport d'enquête du 1er officier
- Copie des différents mandats et éléments à charge
- Statut de l'enquête : en cours, non résolue, classée, classée sans suite

Note : pour les criminels pré-sécession, il est tout à fait possible de ne trouver aucune information.

PACMIS : Police Arrest and Crime Management Information System

Administrateur : CMPD

Accès : Département de la Justice, officiers de police, nombreux fonctionnaires d'état

Information disponibles : Statistiques géo-criminalistiques

ASF : Analyses and Sample Files

Administrateur : Detective Division

Accès : officiers de police

Information disponibles :

Tout ce qui est passé entre les mains de la police scientifique du LAPD est consigné ici : traces de pneu, cheveux, armes, empreintes, dents, produits chimiques... Cela permet de retracer l'historique d'un échantillon (combien de braquages ont été faits avec cette arme...) Chaque échantillon est accompagné des informations suivantes :

- Nature de l'échantillon
- Lieu et date de prélèvement
- Numéro des dossiers dans lesquels apparaît l'échantillon
- Photo, formule chimique ou code ADN de l'échantillon

PARD : Psychological Analyses and Recollection Database

Administrateur : Detective Division

Accès : officiers de police

Information disponibles :

Crimes occultes

Crimes sexuels

Crimes traditionnels

Base de donnée récente, elle est le fruit du travail des profilers. Contient :

- Fiches de suivi psychologiques des tueurs en séries (en liberté ou non)
- Thèse du profileur si disponible

Critère de recherche : Nom, surnoms

CHAD : Central Health Administration Database

Administrateur : Département central de la santé (CHPS) cf. Pilote p 105

Accès : Fonctionnaires du CPHS, officiers de police

Information disponibles :

Informations médicales sur les patients hospitaliers du secteur public

- Numéro d'admission
- Hôpital concerné
- Numéro de sécurité sociale
- Nom et prénoms
- Date d'admission
- État de santé
- Description physique
- Traitement suivi
- Statut : sortie (avec date), en traitement (avec date de sortie prévue éventuelle), décédé

MSD & CCF : Metro Surveillance Database & Central Camera Files

Administrateur : METRO (MSD) & SAD (CCF)

Accès : officiers de police

Information disponibles :

Le MSD contient les enregistrements des hélicoptères et drones de l'ASD et des caméras des véhicules des patrouilles au sol ainsi que les caméras fixes installées par la mairie de L.A.

Le CCF contient les enregistrements des caméras des officiers qui les portent.

Critères de recherche : Date, quartier, adresse, numéro de caméra, numéro de drone, immatriculation de véhicule, numéro, nom, prénom d'officier, photo de suspect ou de victime, immatriculation ou description de véhicules recherchés.

Confidentialité : les résultats peuvent ou non être fournis en fonction de critères diverses tels que le grade de l'officier qui filme, de celui qui fait la demande, l'emplacement de la caméra, les individus filmés, la sensibilité du contenu... Un élément rageant pour nombre de détective est que ce résultat « *vous n'êtes pas habilités à visionner les contenus recherchés* » n'est fourni que après avoir longuement attendu le résultat de la recherche.

Tout citoyen peut demander à la mairie que son visage soit flouté de tous les enregistrements où il apparaît. Tout officier peut demander au SAD que certains de ses enregistrements ne soient pas accessibles (sauf pour lui et le SAD)

Archives : les données sont détruites au bout de trois ans d'âge. Elles sont stockées sur des disques d'archive au bout de trois jours d'âge. Une fois sur ces disques, une recherche discriminante passe en optimum de quelques secondes à quelques minutes, et une de type contenu (photo, immatriculation...) passe de quelques heures à quelques jours. Les noms des officiers (mais pas des sergents et plus) en train d'effectuer des recherches et quelques critères ils utilisent, sont affichés dans l'interface de recherche. Il n'est ainsi pas rare de voir des officiers s'engueuler parce que l'un effectue une recherche qui pénalise l'autre.

Procédure

Bienvenue les bleus. Je suis le détective Sanchez, du COPS et autant vous prévenir de suite, je ne vais pas vous apprendre des choses aussi ludiques que le tir, la conduite sportive ou le close combat au bras mécanique. Je suis là pour vous apprendre à respecter les procédures d'investigation du LAPD.

Je vous vois déjà sourire. Oui, je sais que vous ne vous êtes pas engagé pour ça, mais pour arrêter les méchants, faire plaisir à votre mère, sauter votre cousine ou les trois à la fois. Seulement voilà, ces procédures feront toute la différence entre la vie et la mort, entre une enquête résolue et un crime impuni, ou entre une carrière de détective ou de commissaire et celle d'un agent de la circulation à South Central. Je vois que vous commencez à comprendre...

J'espère ne rien vous apprendre en vous disant qu'entre la découverte d'un crime et la possible arrestation du criminel, le LAPD mène toute une série d'actions aussi diverses que constater le crime, fouiller les lieux, interroger le voisinage, appréhender le suspect, etc. Mais ces activités ne s'improvisent pas. Elles impliquent au contraire de l'entraînement et du professionnalisme.



Les méthodes que je vais vous enseigner aujourd'hui sont celles qui vous permettront de faire tout cela au mieux. Cela fait près d'un siècle que les services de police du monde entier les peaufinent. Contrairement à ce qu'on voit au cinéma, ce seront elles qui feront qu'une enquête ne sera ni abandonnée, ni invalidée devant un tribunal : dans la réalité, les criminels sont toujours au moins suspects, généralement dans la famille ou les proches de la victime, ne passent pas leur temps à effacer leurs traces et à monter des fausses pistes. De plus il y a toujours quelqu'un qui a vu ou entendu quelque chose. Écoutez bien, ce sont les trois jours les plus importants de votre formation.

Les anges

Bon, pour que vous puissiez suivre ce qui se passe, je vais commencer par ce que beaucoup d'officiers du LAPD considèrent à tort comme le début d'une enquête : le 911...

Selon le CASD (Crime Analysis Statistics Dept), il se passe en moyenne un quart d'heure entre le moment où un crime est découvert, et celui où quelqu'un pense enfin à appeler le LAPD. Généralement la victime est trop choquée ou trop remontée pour penser à nous appeler.

Dès le crime signalé, les anges lancent immédiatement un appel radio et envoient une unité de la division METRO sur place. Suivant le quartier où le crime a eu lieu, l'attente sera plus ou moins longue. Soyons très clair : il n'y a pas officiellement de zone de non-droit à Los Angeles, mais là où une patrouille sera sur les lieux en moins de cinquante secondes à Glendale, vous aurez largement le temps de mourir d'hémorragie, voire de vieillesse dans certaines contre-allées de South Central. Ne soyez pas trop rapide cependant à juger vos futurs collègues, vous apprendrez bien assez tôt qu'on ne peut pas faire autrement.

Enfin, toujours selon le CASD, la durée moyenne pour arriver sur les lieux dans tout Los Angeles est moins de trois minutes. Pile à temps pour vous entendre dire que la police n'est jamais là quand on a besoin d'elle par des quidams ayant attendu quinze minutes pour l'appeler.. « Protéger et servir, écouter vos saletés de jérémades », voilà ce qui devrait y avoir écrit sur nos spitfires...

Voici quelques anges du LAPD :



Leonore Atrip

Cette belle brune pulpeuse est l'archétype de la jeune californienne insouciante et désinvolte. Elle prend son métier très au cœur et apprécie beaucoup d'être au contact des cops, de les aider et de participer, à son échelle, au bien être de la cité. Si seulement ce sentiment était réciproque... Certain cops ne veulent plus avoir à faire à Leonore, car malgré toute la bonne volonté du monde, elle n'est pas un exemple d'efficacité, et sa manie de demander toujours des précisions souvent inutile peuvent gêner les agents de terrain plus que les aider. Certain, sûrement des mauvaise langue, diront quel est tout simplement cruche ; et d'autre, porté sur le physique, diront qu'elle est physiquement intelligente.



Lonni Myerson

Ange 7h-15h

Myerson voulait devenir détective et avait toutes les qualités pour, mais un accident de voiture qui lui coupa sa jambe mit fin à son rêve. Ce poste n'était pas ce à quoi il aspirait, mais au moins, il est au contact des agents de terrain. Aujourd'hui, au bout de près de vingt ans de métier, Lonni a développé un certain détachement et un grand sens de l'humour. Certains agents apprécient, d'autre pas, mais aucun ne remet en cause son efficacité et son professionnalisme



Lorraine Award

Ange 23h-7h

La trentaine bien portante, cette jeune mère de famille est le rayon de soleil pour beaucoup d'agent de cette tranche horaire difficile. Loraine est la douceur incarnée dans une ville violente. Toujours le mot gentil ou l'encouragement qui fait mouche. Elle est très prévenante et a tendance à s'inquiéter rapidement quand les agents ne répondent pas. Ce travers peu la rendre un peu envahissante sur les ondes, mais aucun agent ne se permettrait de la vexer en lui faisant remarquer.

Le premier sur les lieux

Bon, revenons à notre sympathique binôme patrouilleur du METRO, payé au lance-pierres, ou vous même avec votre partenaire, lors de votre journée hebdomadaire de patrouille. Une fois sur place, sa première tâche est de constater le crime, avant de se lancer dans toute une série d'activités de première urgence comme s'occuper des victimes, avoir la maîtrise des lieux où arrêter le criminel.

Il doit d'abord trouver les victimes. Cela semble idiot mais vingt minutes, dans la tête d'une victime blessée et choquée, c'est long. Suivant le cas, cela suffit largement à répandre ses entrailles sur le bitume, sauter d'un pont, ou de faire un tour à Ammu-Nation et se défouler en vidant un ou deux chargeurs, au mieux sur son agresseur, au pire dans la foule. Une fois les victimes retrouvées, il faut s'assurer de leur état de santé et leur fournir les soins nécessaires. Selon les cas cela peut vouloir dire simplement leur parler ou leur administrer les premiers secours, et/ou appeler une ambulance pour l'hôpital. Ce n'est pas le patrouilleur qui se charge d'appeler un fourgon pour les cadavres, mais le détective en charge de l'enquête. Dans tous les cas, les anges doivent être prévenus du résultat de chaque phase de façon à pouvoir agir en connaissance de cause si jamais la situation dégénère (ce qui n'est pas rare)

Il doit également appréhender le criminel s'il est probable que celui-ci soit toujours dans les environs. Suivant la situation, il peut décider de le faire par lui-même ou d'appeler du renfort. Si vous vous retrouvez devant ce cas de figure, souvenez-vous de mes conseils etappelez vos collègues au moindre doute. Bien sûr, ce n'est pas comme ça que vous récolterez des médailles, mais au moins personne n'aura à les donner à votre veuve.

Il doit également devenir maître de la scène de crime et assurer la conservation des preuves. Cela se recoupe parfois avec le point précédent. Mais là encore, sachez qu'un criminel qui a décidé de ne pas fuir (et qui a eu vingt minutes pour se préparer et reconnaître le terrain) a de forte chances de vous ajouter à son tableau de chasse. Cette tâche implique également entre autres de maintenir les badauds à distance, de reconnaître les lieux pour aiguiller les enquêteurs au plus vite, et de s'assurer que tout ce qui doit être préservé le soit.

Il va sans dire que tous ces différents objectifs sont largement contradictoires et qu'il est très difficile pour un binôme de tout faire. A moins, bien sûr que des renforts arrivent sur les lieux. En plus de ces renforts classiques (généralement des patrouilleurs) si le crime semble important et qu'il n'y a pas de suspect évident, l'officier arrivé le premier sur les lieux doit également réclamer l'assistance d'un détective ou d'une unité spécifique.

Sur le papier, il s'agira de la division de l'OHB concernée par la nature du crime (NADIV, BAT, TERDIV, SCIU...) mais comme généralement les faits sont à cheval sur plusieurs juridiction, soit il choisit la plus évidente, soit il fait appel à plusieurs d'entre-elles, soit il appelle le COPS, cette unité étant susceptible de travailler sur n'importe quel nature de crime ou délit. Pour les cas susceptibles d'aider à l'avancement (victime importante, présence de la télévision...) il n'est pas rare de voir sur la scène de crime plusieurs inspecteurs/détectives essayer de baratiner ou d'étriper les autres pour récupérer l'affaire.

Lorsque ces vautours s'entretiennent, le patrouilleur a presque terminé sa mission. Il ne lui reste plus qu'à filer un coup de main sur les lieux (en se chargeant de l'enquête de proximité par exemple) et à écrire un rapport relatant tout ce qu'il a vu et fait sur les lieux.

Dans le cas particulier d'un patrouilleur COPS, il a la possibilité de prendre en charge directement l'affaire (auquel cas sa patrouille est suspendue jusqu'à ce qu'il en ait terminé avec le B.A.BA cette enquête), soit de faire comme un patrouilleur de base, et d'appeler une division concernée (sauf le COPS bien entendu)

En résumé l'officier doit surtout veiller à

- ne toucher à rien pour ne pas contaminer la scène de crime
- isoler les témoins les uns des autres pour que leur mémoire ne soit pas altérée
- avoir la maîtrise des lieux en identifiant rapidement là où peuvent se trouver le danger et les preuves, et en chassant tous les badauds
- transmettre tous les éléments à l'inspecteur prenant en charge l'enquête de façon à ce que celle-ci soit la plus simple possible.

La scène du crime

C'est alors que commence le boulot de détective et de la police scientifique. J'imagine que c'est ce que vous attendez tous.

Ils ne sont sur la scène de crime que pour une seule chose : trouver des preuves matérielles afin de les enregistrer et éventuellement de les faire tester par des professionnels. Tout ça bien sûr dans le but ultime de comprendre ce qui s'est passé et confondre le criminel.

Le SID

A partir du moment où il y a crime et non simple délit, une investigation scientifique est nécessaire. Alors soit vous faites partie des veinards qui ont eu la formation correspondante et vous pouvez enclencher ça vous-même, soit vous attendez qu'une Field Unit du SID se libère et atteigne votre scène. Pendant ce temps là, depuis votre spitfire, vous pouvez ouvrir un nouveau dossier sur votre terminal et commencer à noter toutes les informations pertinentes que vous avez récoltées, faire les investigations non techniques, l'enquête de proximité, etc. Une fois que la fields Unit a fait son boulot, elle vous demande le n° du dossier, embarque tous les éléments matériels que vous n'aurez pas demandé à garder pour vous, et repart déposer ça au commissariat le plus proche. Selon les périodes de rush, vous aurez un joli rapport du SID, avec notes techniques, relevés d'empreintes, d'ADN, photos, relevé topo-métrique, qui viendra s'attacher tout seul à votre dossier dans les 4 à 48h. En règle générale, les teckos du SID sont assez sympa pour y inclure une synthèse qui soit compréhensible pour les bétiois que sont les détectives. Rappelez-vous qu'ils ne vont faire que ce qui est requis par le job. C'est à vous de demander des analyses spécifiques si vous voulez les voir apparaître dans votre dossier à charge. Sauf si vous êtes vous-même reconnu compétent pour les faire, bien sûr.

Je vous engage à potasser la structure du SID, qui fait quoi, ça vous aidera à contrôler votre enquête plutôt que de la subir.

Cadavres et victimes

Si au moins un cadavre se retrouve sur les lieux, vous devez appeler la morgue du commissariat (local ou le Central, en tant que cops vous avez le choix) pour que soit dépêché un fourgon et un assistant ou un légiste qui va numérotier, photographier et localiser le cadavre avant de l'embarquer à la morgue pour autopsie.

Les blessés sont envoyés à l'hôpital. Peu importe qu'il s'agisse de la victime ou du criminel, vous devez vous assurer qu'il reçoive les soins adaptés. Dans le cadre de ces soins, l'hôpital doit faire les tests nécessaires à la guérison du patient et uniquement ceux-là. Tout résultat d'analyse effectuée ou autre analyse qui vous intéresserait, vous, doit être consentit par le patient ou faire l'objet d'un mandat.

Suspects

Les suspects dont les éléments sur place indiquent l'implication doivent se voir dire leurs droits et peuvent être amenées au Central pour interrogatoire, ou à l'hôpital, pour soin, le cas échéant. Le bouton « sécurité » dans la spitfire sert à remonter une grille automatiquement entre les places arrières et avants et à empêcher toute ouverture des portes et fenêtres arrières depuis l'arrière. Un anneau de métal en bas du dossier ou au dessus de la fenêtre vous permet d'attacher les menottes si vous avez jugé le suspect menaçant pour la phase de transport. Vous pouvez relever les empreintes, l'ADN, les résidus de poudres sur les mains ou faire effectuer des tests sérologiques des suspects si ceux-ci donnent leur accord formel, ou si vous disposez d'un mandat pour le faire.

Les empreintes

Sauf rares exceptions, les premières choses recherchées sur une scène de crime sont les empreintes. Cette méthode est fiable, tout à fait recevable dans un tribunal et a le mérite d'exister depuis plus de cent trente ans. Bien entendu, elle souffre un peu de sa popularité. Aujourd'hui n'importe quel tueur de sang froid ayant regardé au moins un UVD dans sa vie porte des gants lors de meurtres prémedités et essuie les endroits où il aurait pu laisser des traces.

Toutes les matières ne permettent pas de relever les empreintes avec la même facilité. Toutefois les technologies actuelles nous permettent d'en trouver sur à peu près n'importe quel type de support, même sur la peau d'une victime. Attention toutefois à ne pas trop tarder, suivant les conditions d'humidité, de température, les empreintes peuvent disparaître en quelques années, ou en quelques heures.

Une fois les empreintes archivées, vous pouvez les comparer avec celles de suspects ou lancer une recherche dans la base DABIS filtrées sur certains critères ou non, ce qui prendra plus ou moins de temps. Notez que seuls les individus ayant été condamnés à au moins un mois ferme de prison sont dans cette base, ou bien ceux ayant accepté de donner leurs empreintes sans mandat, et encore, les bases de données sont reparties quasiment à vide depuis l'indépendance. Les unionistes ayant quasiment réussi à tout détruire avant de quitter le pays.

L'ADN

De façon très analogue, tout doit être fait pour essayer de retrouver les traces de fluides ou d'éléments corporels permettant d'isoler l'ADN du suspect.

Le DABIS ne contient les marques ADN que des criminels ayant été condamnés pour au moins un an ferme. Et de la même façon vous aurez du mal à remonter avant l'indépendance. Tâchez de restreindre les critères de recherche si vous ne voulez pas perdre plusieurs jours.

Les armes

Si la scène comprend des armes en évidence, celles-ci doivent être immédiatement neutralisées avant de subir les actions classiques des éléments de preuves (numérotation, collectage, inventaire, traces de doigts, de sang...)

Si jamais le crime a été commis avec une arme à feu, vous allez devoir chercher les balles dans les murs, le plancher... ou les victimes (bon appétit). Si l'arme est de type pistolet, vous allez aussi partir à la pêche aux douilles.

Avec tout ça, les spécialistes de la balistique vont vous trouver le modèle et le calibre de l'arme. De plus si jamais ils ont une arme et veulent s'assurer qu'il s'agit de celle du crime (pour confondre un suspect par exemple) il leur suffit d'utiliser celle en leur possession et de comparer la balle avec celles trouvées sur les lieux. A noter que cela marche très bien pour les armes à âmes rayées, beaucoup moins bien pour celles à âmes lisses comme les fusils à pompe. Dans ce cas on ne peut que comparer la marque de fabrique des munitions et les traces de percussions sur les douilles.

Pour ceux qui s'interrogeraient sur l'intérêt de récupérer les balles si on a pas une arme suspecte à comparer, sachez que d'une part l'arme peut être retrouvée plus tard, et ensuite, une balle peut comporter des traces microscopiques de sang, d'os ou de n'importe quoi qui puisse identifier un suspect. De même des tests sur le résidu de poudre des balles permet de dater le coup de feu. Récupérer une balle en bon état est difficile, ces petites chères ont tendance à se ficher profondément dans les murs. Ne tentez pas de l'extraire vous-même, vous risqueriez de provoquer rayures et raclures qui auraient tôt fait de détruire une preuve. Faites plutôt intervenir le SID qui vous découpera le mur autour de la balle.

Comme pour les empreintes qui sont maintenant connues de tout le monde, il arrive souvent que les criminels pensent à se débarrasser de l'arme et des douilles, mais dans leur panique, les cachettes sont rarement bonnes.

Éléments d'investigation

Les fibres, cheveux, traces de boue, pollens, éclats de peinture, pistes, marques d'usure contiennent bien sûr de nombreux indices potentiels, mais c'est plus du ressort du SID que du vôtre. Au delà de tout ça, vous devez surtout rechercher d'autres éléments d'investigation, comme des factures, des fichiers informatiques, des enregistrements vidéo, des messages sur le répondeur, et n'importe quoi qui cloche sur les lieux. C'est là que vous ferez la différence.

Enquête de proximité

Comme nous venons de le voir, la scène de crime est un lieu privilégié pour trouver un grand nombre d'éléments. Toutefois toutes ces analyses demandent énormément de temps et de moyens là où le plus rapide est encore de trouver un témoin.

Il y a peu de chance qu'il y ait un témoin qui vienne vous expliquer tout de A à Z, et ceux-là sont souvent cachés au milieu d'une masse de rebus qui viendront vous raconter tout ce que vous voulez et même plus encore à condition que vous les écoutiez « protéger, servir et écouter vos saletés de jérémades » ça vous rappelle quelque chose ?

Il va falloir donc aller chercher des témoins. Cela consiste en général à faire du porte-à-porte dans le voisinage, à interroger les passants ou qui que ce soit qui aurait pu percevoir quelque chose. Après cela on en profite généralement pour interroger la famille et les proches (amis, collègues) qui n'habitent pas sur les lieux. Dans l'immense majorité des cas on obtient guère plus que des bribes d'informations qui, une fois combinées entre-elles, commencent à former quelque chose d'intéressant. Ces interrogatoires sont très codifiés. Ils ne peuvent être forcés ou enregistrés. Il faut l'accord dans les deux cas de l'intéressé ou un mandat spécifique. Je vous conseille, pour les témoins intéressants dans le cadre du dossier, de les encourager à venir déposer leur témoignage au commissariat. La discussion avec l'officier est synthétisée par celui-ci (ou un autre), et le témoin choisit de le signer, ou pas.

Le principal enjeu de ces entretiens est d'isoler les témoins et de leur poser les bonnes questions avant que leur mémoire ne soit altérée par ce qu'ils auront pu entendre dans les médias ou leur entourage. Ne mésestimatez pas ce phénomène. Le CASD estime que 60% des mensonges lors d'un interrogatoire sont d'origine involontaire. Les gens mentent. Parce qu'ils ont peur, pour se rendre intéressant, parce qu'ils se trompent, pour vous plaire, pour vous faire chier, parce qu'ils s'en foutent, parce qu'ils croient tout savoir.... Votre boulot, c'est d'aller au delà de ces mensonges.

Le moyen le moins scientifique de préciser un coupable parmi des suspects est aussi l'un des plus efficaces. Procédez par élimination en vous posant ces trois questions :

- Qui avait un mobile ?
- Qui avait les moyens de commettre le crime ?
- Qui en a eu l'opportunité ?

Le mobile est la raison qui pousse à commettre le crime. Cela peut aussi bien être un calcul économique, dans le cas d'un meurtre de sang froid prémedité, qu'une simple émotion, comme la peur, l'amour, la haine ou même la bêtise dans le cas des drive-by-shooting.

Les moyens sont les éléments nécessaires, matériels ou non, pour avoir pu perpétrer le crime : la somme des compétences, la possession de l'arme du crime, des renseignements précis, du matériel de pointe.

L'opportunité est le fait d'être au bon moment au bon endroit. Cela ne sert à rien de vouloir tuer quelqu'un et d'avoir une arme pour le faire s'il n'est jamais à proximité. Vous comprenez maintenant pourquoi les flics du SAD ont leur propre étage réservé. De façon plus sérieuse, l'opportunité est plus ou moins le contraire de l'alibi. Si un suspect n'a pas d'alibi, alors il a eu l'opportunité de commettre le crime.

Lorsqu'un seul suspect possède potentiellement le mobile, les moyens et l'opportunité, l'enquête n'est plus très loin d'être résolue.

Au delà

Voici les méthodes les plus courantes pour continuer l'enquête au delà de la scène de crime et de l'entourage : les fouilles et les perquisitions, les interrogatoires, les planques, les filatures, les écoutes et les opérations infiltrées.

Les fouilles et perquisitions

La règle de base : Vous avez le droit de remarquer tout ce qui est à vue, à l'ouïe ou à l'odorat de tout le monde. Cela veut dire que vous pouvez utiliser également tout accessoire largement disponible dans le commerce, comme des jumelles ou même un chien renifleur, mais que tout ce qui implique du matériel spécialisé ou qui est à priori hors de portée des sens (comme à l'intérieur d'une maison), nécessite un mandat.

Vous êtes par contre autorisés à pénétrer une propriété privée pour aider des victimes ou lors de la poursuite engagée d'un criminel - vous ne pouvez pas, sans mandat, défoncer la porte de chez lui, même en prétendant avoir entendu des cris, et commencer à le courser pour faire valoir vos droits.

Pour fouiller un lieu sans mandat, il vous faut l'accord du propriétaire ou à défaut de celui qui y loge, avec quelques finesse dans le cas de la colocation.

Sachez que vous ne pouvez fouiller quelqu'un dans la rue sauf si vous pouvez justifier en quoi ce contrôle vous semble lié à un crime passé ou en cours, ou pourquoi vous soupçonnez que le suspect porte une arme qui pourrait mettre la vie d'autrui en danger. Contrairement aux automobilistes ou autres pilotes de véhicules motorisés, les piétons cyclistes etc. n'ont pas à porter sur eux de papier justifiant de leur identité.

Bref, face à toutes ces interdictions, vous aurez souvent besoin d'un mandat. Une fois le mandat obtenu, vous n'êtes

pas obligé de le présenter au suspect pour forcer le passage, car il fait alors obstruction à la justice, mais si vous le faites au bluff, vous risquez à la fois votre enquête et votre carrière. Les avocats vérifient très souvent que l'heure d'émission du mandat est bien antérieure à son utilisation.

Quoi qu'il en soit vous devez vous annoncer au lieu que vous allez perquisitionner et laisser un temps raisonnable pour vous faire ouvrir. Passé ce délai, vous pouvez pénétrer de force uniquement si vous avez de bonnes raisons de croire que quelqu'un est en danger ou que des preuves risquent d'être détruites. Si le mandat précise que vous n'avez pas besoin d'attendre (généralement pour préserver preuves et vies humaines), vous pouvez y aller directement.

Une fois sur place, vous pouvez saisir tout ce qui est stipulé sur le mandat et ce qui est ouvertement illégal et en évidence. Rien ne vous empêche de demander un nouveau mandat si votre fouille vous mène sur la piste d'éléments que vous n'avez pas le droit de fouiller.

Le mandat

Au début de l'affaire, lorsque le dossier est créé, un substitut du procureur est automatiquement affilié à celui-ci. Vous pouvez donc l'appeler et lui expliquer en quoi vous avez besoin d'un mandat. Le substitut est celui qui fait interface entre votre enquête, et le dossier pénal. Vous avez donc intérêt à faire équipe avec lui si vous ne voulez pas que vos dures heures de labeurs se transforment en vice de forme. Le substitut peut vous demander n'importe quelle information concernant votre enquête. Il a accès à tout le dossier, et il vaut mieux puisque c'est très probablement lui qui va aller plaider comme procureur dans le futur procès. Il peut aussi vous donner des directives ou même des ordres concernant la façon de mener l'enquête. Généralement ils sont trop débordés pour ça mais méfiez-vous quand même.

Bref une fois votre substitut convaincu, il va aller plaider la cause auprès d'un juge, et c'est ce juge qui va délivrer le sacro-saint numéro de mandat. Là encore, en fonction de l'efficacité, et des relations, ne nous leurrons pas, de votre substitut, le mandat sera plus ou moins facile à obtenir. Cela peut aller de quelques minutes à quelques jours.

Le substitut vous communique un numéro sécurisé qu'il rattache au dossier de l'affaire, et depuis n'importe quel commissariat, vous pouvez accéder au détail de ce mandat. Généralement le substitut envoie aussi un message électronique au détective chargé de l'affaire pour lui signaler que le mandat est délivré (ou refusé) avec le détail en pièce jointe, ce qui lui évite de passer au commissariat.

L'interrogatoire

Nous abordons maintenant une base du métier de policier : interroger les témoins et les suspects. Le but de la manœuvre étant d'amener les témoins à dévoiler tout ce qu'ils savent et les suspects à s'incriminer.

Tout d'abord la différence entre un témoin et un suspect. Simple, n'importe qui est un témoin potentiel. Un suspect est quelqu'un contre qui est ouverte une information judiciaire. Concrètement cela signifie que vous avez donné au substitut assez d'éléments pour qu'il donne le statut de suspect à quelqu'un, ou que vous l'avez pris en flagrant délit. Et là, ça change, car vous avez alors la possibilité de le convoquer pour interrogatoire, voire de l'arrêter s'il refuse de vous accompagner pour interrogatoire. Dans tous les cas vous devez d'abord lui dire ses droits, ce que tout le monde appelle la loi Miranda :

Vous avez le droit absolu de garder le silence. Tout ce que vous direz ou écrirez pourra être retenu contre vous devant un tribunal. Vous avez le droit de parler à un avocat à n'importe quel moment, avant un interrogatoire, avant de répondre à une question, ou au cours d'une question. Si vous désirez la présence d'un avocat et que vous ne pouvez en engager un, il ne vous sera alors posé aucune question, et la cours vous en assignera un d'office.

Pensez à allumer votre caméra à ce moment là car s'il indique qu'il a compris ce qu'on lui a dit, vous n'avez pas besoin de lui faire signer le papier. Si vous tombez sur un type qui ne comprend pas notre langue – ou fait semblant de – essayez une autre langue, mais vous n'avez pas obligation de le relâcher s'il ne comprend manifestement pas. Par contre il vous faudra trouver un traducteur au commissariat. Ah oui une précision pour les petits malins, vous ne pouvez pas procéder à un interrogatoire d'un suspect autre part que dans un commissariat. Enfin si, bien sûr, mais celui-ci n'aura aucune valeur légale dans le dossier.

Une fois bien installé dans une salle d'interrogatoire, vous lui demandez s'il accepte de signer la décharge où il stipule renoncer à son droit de ne parler qu'en présence de son avocat. Tout l'art de l'interrogatoire commence par l'obtention de la signature de ce document. S'il le signe, les choses vont être beaucoup plus simples pour vous.

Jouez sur le contrôle de la situation (nourriture, clopes, dans quelle cellule et avec qui il va être placé...), la pression (vantardise des gangs, on cherchera à le butter, qu'il ait parlé ou non alors autant qu'il sa fasse trouver une place à l'ombre où il ne craint rien boulot demain...), le fait que les avocats commis d'office sont des tâcherons payés au lance-pierre qui n'ont aucune considération pour leurs clients etc.

Vous pouvez garder à vue un suspect de délit jusqu'à 8h de temps. Un suspect de crime, 48h.

Ah une dernière chose, sachez que la loi Miranda fait parti des grands sujets politiques du moment, entre les Républicains Unifiés et le NOM qui veulent la supprimer, et les Démocrates Visionnaires qui veulent la maintenir, voir la renforcer.

Planques & filatures

De toutes les activités de la vie de flic, voici de loin la moins passionnante, en tout cas pour la planque. Il y a de nombreux objectifs qui peuvent justifier de passer la nuit dans une voiture banalisée ou de suivre discrètement quelqu'un.

On peut simplement vouloir mettre la pression sur un criminel en lui faisant savoir qu'on est là, qu'on sait ce qu'il a fait et qu'on le traque. De façon surprenante, cela perturbe tellement la plupart des petites frappes qu'elles font rapidement une connerie qui nous permet de faire avancer l'enquête.

Une autre raison est de chercher à vérifier ou découvrir des informations sur le suspect. Cela peut aller de sa description physique au lieu où il rencontre ses complices, ou même le prendre la main dans le sac lors d'une transaction douteuse par exemple.

Le CASD n'a jamais rendu de telles informations mais je serai curieux e connaître la durée moyenne d'une planque ou le nombre de tonnes de junk food englouties par an par les officiers du LAPD qui y sont affectés.

Les cops ont cet avantage sur les autres flics qu'ils n'ont pas besoin de demander l'accord de leur supérieur ou du substitut pour effectuer une planque ou filature. Par contre, ceux-ci peuvent vous *forcer* à en faire une, ou vous *interdire* d'en faire.

Bien sûr, vous ne pouvez pénétrer dans un lieu sans mandat adéquat, être témoin d'éléments que le tout venant ne saurait percevoir avec uniquement du matériel grand public etc. Bref les planques et filatures ne vous donnent aucun droit supplémentaire.

Écoutes

Il vous est possible de demander une « écoute » d'un citoyen en passant par le substitut.

Vous avez la vieille méthode, qui consiste à avoir un mandat qui détaille ce que vous avez le droit d'utiliser comme type de matériel, où et quand l'utiliser, par qui et pour enregistrer quel type d'information. C'est fastidieux parce que généralement, en matière de techniques d'espionnage, les substituts n'y comprennent généralement rien et ne veulent pas prendre le risque de faire annuler une procédure pour un aspect qui leur a échappé.

Vous avez la méthode récente, qui consiste à ce que votre substitut obtienne un mandat pour récupérer les informations directement auprès du prestataire télécom de votre suspect. C'est moins galère, vous pouvez attendre les résultats bien au chaud plutôt que de passer des heures en planque, mais vous êtes tributaires de l'efficacité, de la réactivité et de la bonne volonté d'une entreprise privée.

A vous de voir.

Infiltrations

Le principe général est simple, vous vous faites passer pour quelqu'un d'autre (malfrat, victime, complice...) et vous vous arrangez pour qu'un vrai criminel commette un crime sous votre nez. Vous avez alors un flagrant délit et pouvez le mettre en état d'arrestation comme bon vous semble.

Cette opération peut être aussi simple que d'acheter du quetz en civil à un revendeur notoire, ou aussi complexe que qu'infiltrer les triades en profondeur pour faire tomber la tête de l'organisation sur le territoire de Californie. Dans le premier cas, c'est une opération « coup de poing » où l'agent se contente de porter sur lui un micro et de se faire passer pour la victime idéale, mettons, constater le délit et gérer le temps que ses collègues puissent procéder à l'arrestation. Il y a deux risques : suggérer activement le crime au suspect, ce qui entraîne l'annulation de la procédure, et que le suspect panique et agisse de façon violente sur l'infiltré ou d'autres citoyens.

Les infiltrés de longue durée sont nommés UMA (*Undercover Mission Agents*) et ont le pompon du mérite. Je ne vais pas vous détailler cette procédure, parce que si vous voulez devenir UMA, c'est bien plus que quelques heures avec moi qui vous seront nécessaires. Sachez simplement que ces types doivent subir la schizophrénie de l'administration qui leur interdit toute participation à un acte criminel (même simplement complice) tout en étant complètement consciente que les organisations criminelles testent leurs recrues par des actes criminelles, justement. Et sur le terrain, ils doivent jongler avec leur vie entre les criminels qui peuvent les reconnaître flic et les flics qui peuvent les prendre pour des criminels. Afin de limiter les dégâts, le LAPD a mis en place un système de couleur par semaine. Les UMA sont sensé porter quelque chose de cette couleur de façon à ce que nous les différencions. Sauf que bien évidemment, les couleurs sont choisies pour ne pas faire tache dans le paysage (il n'y aura jamais de rouge ou bleu d'annoncés par exemple), et que du coup, nombre de criminels que vous allez rencontrer porteront cette couleur et ne seront pas pour autant UMA.

Ne soyez pas con lors d'une arrestation, si vous soupçonnez un UMA parmi vos prises, faites en sorte de ne pas l'abîmer, de respecter le cadre légal (comme vous feriez avec n'importe qui, non ?), sans risquer sa couverture potentielle, et la hiérarchie fera le reste pour le sortir de là sans vous inquiéter si n'avez pas merdé.

Ne soyez pas non plus parano, il doit y avoir moins d'une trentaine d'UMA du LAPD sur Los Angeles à un instant T.

Arrestation

Pour arrêter un suspect, vous avez soit besoin soit d'un mandat d'arrêt signé du juge, ce qui implique que vous avez démontré en quoi le suspect est très probablement coupable au substitut du procureur, qui lui même aura convaincu un juge; soit d'une cause probable.

Si vous pensez avoir les éléments et motifs raisonnables de penser qu'un suspect a commis, est en train de commettre ou s'apprête à commettre un crime, alors vous avez une cause probable. Ce n'est pas du niveau de la preuve formelle, mais c'est largement au dessus de l'argument « *je ne le sentais pas, ce type* ». Avec ça vous pouvez aller chercher le suspect où qu'il soit, sans mandat, mais en cas de passage par une propriété privée où l'accès est refusé par les occupants, vous devrez attendre un mandat, sauf cas extrême où il y a mise en danger de la vie d'autrui par le suspect.

Bon, ça y est vous êtes devant le type. Je vous conseille tout d'abord de vous assurer qu'il ne représente aucun danger pour autrui et pour lui-même. Il s'agit donc de le maîtriser, de le menotter, si possible dans le dos, de le fouiller, de fouiller rapidement son environnement immédiat (la pièce où il se situe par exemple, pour plus large il vous faut un mandat). Une fois maître de la situation, dites lui ses droits, caméra en route ou face à des témoins à défaut.

Vous pouvez maintenant l'embarquer à bord d'un véhicule du LAPD pour un commissariat ou, à défaut de place dans les cellules, pour un centre de détention comme Pico House. Là-bas, il est durement enregistré, ses possessions répertoriées et stockées, ses empreintes digitales prises. Attention, en cas de relaxe du suspect, le substitut supprimera les enregistrements concernant ses empreintes prises lors de l'affaire.

Finalement, le prisonnier à droit à un coup de fil. Malgré tout ce que ces déchets vous diront, vous avez tout à fait le droit d'être à côté de lui et d'écouter ses conversations. Sauf s'il s'agit de son avocat, mais auquel cas c'est vous qui pouvez l'appeler pour s'assurer de son identité, avant de lui passer le suspect. Les micros et haut-parleurs des salles d'interrogatoires sont là pour ça, vous n'avez plus qu'à le laisser en tête à tête audio avec son avocat.

Une fois mis en cellule, en moins de 24 heures, il sera amené devant un tribunal, et là la procédure judiciaire commencera. La seule chose qui vous concerne dans cette procédure, est que vous pouvez être amené à témoigner devant le juge ou le substitut pour un complément d'information ou un témoignage sous serment. Le fait que le crime soit national ou fédéral n'aura d'influence pour vous que sur les adresses des cours de justice où vous devrez vous rendre.

Effectifs

Le C.O.P.S., vous le savez maintenant, c'est 1 Capitaine, 3 sections (A, B, C), 10 unités (Alpha, Beta, Gamma...) avec chacun leur lieutenants et 200 détectives d'exception qui ont pour charge d'enquêter sur les affaires les plus difficiles et les plus pourries de la ville de Los Angeles. Ce que l'on sait moins, c'est que derrière ces hommes et femmes d'exception se cachent d'autres hommes et femmes, policiers ou civils, non moins exceptionnels, grâce auxquels le service peut fonctionner et grâce auxquels les détectives peuvent accomplir leur tâche : protéger et servir !

Commençons par le commencement : à la tête du C.O.P.S., il y a bien sûr le Capitaine, qui dirige le service, comme tous les autres chefs de service, depuis son bureau situé au 30ème étage du Parker Building. Mais le Capitaine ne parviendrait pas à grand-chose sans sa précieuse assistante, le Sergent Nancy Cunningham, dont le rôle n'est pas simplement de lui frapper son courrier (chose qu'il fait bien souvent directement sur son propre PC) ou de tenir son agenda (bien qu'il s'agisse là d'un rôle clé de « Grand'ma » !) ; Nancy assure également le lien entre le Capitaine et les lieutenants du service, en transmettant instructions et informations. Vous vous rendrez peut-être compte que le Capitaine et notre armurier, Muhammad Rewhan, ont des liens particuliers, ce qui n'empêche pas Nancy d'être également souvent en contact avec lui. Enfin, elle travaille régulièrement avec les médecins qui assurent le suivi des corps, ainsi qu'avec le Sergent McClure, qui est responsable du pôle administratif de notre unité.

Comme vous pouvez le constater, la simple présentation du secrétariat du Capitaine permet d'avoir une bonne vue d'ensemble du C.O.P.S. Schématiquement, on peut donc découper ce service en cinq « pôles » :

Le pôle de commandement



**Capitaine III
Andrew Noone**

Chef du COPS

Angelinos de naissance, fils de flic modeste, diplômé de l'académie de police de Barstow en 2003, il obtient le concours de sergent et intègre le NADIV à Los Angeles. Réputé efficace, incorruptible et n'hésitant pas à dire ce qu'il pense. Charismatique et habile, il sait aussi bien s'imposer aux huiles du LAPD qu'aux trafiquants. Il devient lieutenant toujours au NADIV en 2018. En 2020 il est nommé à la DETD pour mettre en place un plan de lutte contre les gangs. Nommé capitaine en 2023, il prend la responsabilité du SCIU. La sécession s'organise et Noone fait partie de ceux qui y travaillent dans l'ombre. Il sauve une partie des fichiers fédéraux pendant celle-ci et propose en 2026 au chef de la police, Keith Northwigg et au maire Karen Hall, la création d'une unité d'élite : le COPS. C'est accepté et il créé cette unité avec son ami le capitaine du SWAT Jason Skripnick. En septembre 2027, le COPS, sous sa direction, met fin en quelques jours aux émeutes sanglantes de Watts qui embrasaient tout Los Angeles en remontant jusqu'aux meneurs et les forçant à stopper leurs troupes. Le capitaine est très apprécié de ses hommes et fait est une figure quasi-légendaire du LAPD.



détectives ou pour parler à la presse...

En terme de présence horaire, le Capitaine est sensé être là aux horaires « administratifs », c'est-à-dire entre 8h et 12h, et entre 13h et 17h. En réalité, vous aurez du mal à le trouver à son bureau, même à ces heures là, et il pourra vous arriver de le croiser dans les couloirs bien avant ou bien après. En revanche, si vous avez besoin de contacter le Capitaine, c'est dans ces plages horaires que vous pourrez aller trouver le Sergent Cunningham. J'ajouterais simplement Nancy « gran'Ma » Cunningham qu'il n'est pas rare que le Sergent reste un peu (beaucoup) après 17h, que ce soit à son bureau du 30 étage, dans l'une des salles de repos du 35e , à la machine à café ou encore au Cabanon, pour « discuter » avec l'un d'entre nous. Comme vous vous en rendez-compte, Grand'ma est devenue en quelque sorte la confidente de bon nombre des détectives du COPS, lorsqu'ils craquent, se sentent seul, ou ont tout simplement besoin d'être écoutés avec une oreille... disons... maternelle !

Composé du Capitaine et du Sergent Cunningham, le commandement est par essence un service administratif. Bien entendu, le Capitaine ne perd jamais de vue les investigations, mais son rôle prioritaire est de permettre à ses investigateurs de mener à bien leurs enquêtes. Les tâches administratives et budgétaires sont donc son train-train quotidien, sans parler des luttes d'influence au sein du LAPD et au niveau de la municipalité. Le Sergent Cunningham le décharge grandement des démarches administratives et comptables, ce qui lui permet de se consacrer à la partie plus politique de son boulot. Elle filtre également les coups de fil et les demandes de rendez-vous ; même les lieutenants ne sont pas épargnés et ne peuvent voir le Capitaine quand ils le souhaitent. La plupart du temps, ils doivent se contenter de laisser les infos à « Grand'ma » qui fait le tri entre les affaires urgentes et le reste. Le Capitaine peut ainsi avoir un œil « en temps réel » sur les affaires d'importance tout en gérant une crise à la mairie . Et deux fois par jour, le matin en arrivant et le soir avant de partir, il a droit à un compte-rendu de toutes les affaires en cours. Grâce à ce système, le Capitaine est en capacité de réagir et de se déplacer sur le terrain lorsque cela s'avère nécessaire, pour soutenir ses



**Sergent II Nancy
« Gran'Ma »
Cunningham**

Adjointe au capitaine

Son histoire est une tragédie, elle a perdu son mari, Ron, patrouilleur, lors d'une fusillade par des gangsters chicanos à Alhambra, dans laquelle elle-même a été sérieusement blessée à la jambe. Elle est condamnée à claudiquer à vie. Son fils Balt « Pisteur », l'un des premiers membres du COPS, a été tué par les hommes de Muhammad Padishahen 2028. A l'époque, elle travaillait au NADIV comme assistante. Ce drame supplémentaire émué tout le LAPD. On pensa qu'elle ne s'en remettrait pas, mais Nancy releva la tête et demanda à passer au COPS. Elle y fut accueillie à bras ouverts par le capitaine Noone qui la connaissait personnellement depuis son passage à la NADIV. Outre son rôle d'adjointe, elle fait aussi office d'assistante sociale auprès des COPS, au grand plaisir d'Anna Foster. Chacun y va de son bobo ou de son chagrin et elle met un point d'honneur à materner ses « enfants » comme elle les appelle. Elle est un exemple pour tous les policiers et une image forte du service.

Le pôle administratif



Sergent III McClure

Chef du service administratif du COPS

Responsable du « desk » d'accueil du C.O.P.S., il encadre l'équipe chargée de l'organisation administrative et de l'accueil du public du 35e étage. Le sergent est une grande gueule, à cheval sur les procédures, mais en s'y prenant bien, on peut arriver à sympathiser, ce qui permet de découvrir qu'au fond, McClure est un bon gars. A noter qu'avant d'assurer des tâches administratives, Mètre Cube a été un flic de terrain ; il a battu le pavé de South Central et acquis une certaine connaissance des gangs locaux. Jusqu'au jour où il s'est retrouvé dans une baston et s'en est tiré avec quelques jours d'ITT. C'est à cette époque qu'il a demandé à être retiré de la rue. A 47 ans, après plus de 10 ans d'administration, son idéal est désormais de faire régner l'ordre dans SON service. Car à la création du C.O.P.S., McClure a bénéficié d'une promotion en étant nommé « chef » du service administratif.

rendu compte, c'est une putain de peau de vache, une vraie raclure qui se fait un malin plaisir d'appliquer le moindre alinéa du règlement à la lettre si vous le faites chier ou si votre tête ne lui revient pas. A mon avis, il a encore en travers de la gorge la décision du Capitaine de ne pas être chien avec les horaires, comme je vous disais. Mais bon, en pratique, c'est lui qui vous assigne vos patrouilles hebdomadaires, se charge de vérifier que vous respectez votre quota de port de tenue et qui se fait un plaisir de faire un rapport au Capitaine sur le moindre manquement ; ce qu'il ne sait pas, c'est que le Capitaine se contrefout de ce dernier point, du moment qu'il voit suffisamment d'uniformes lorsqu'il passe au 35e. Bref...



Officier I Robert Bradley

Adjoint au Sgt McClure

A 32 ans, Robert a connu plusieurs « vies » avant d'arriver, en 2029, au C.O.P.S. Grand et très athlétique, c'est un ancien nageur de haut niveau qui a raccroché à 25 ans après avoir mené une carrière sportive honorable sans cependant parvenir à briller au niveau international. Désireux de rendre service à son prochain et de renvoyer l'ascenseur à la société qui l'a aidé financièrement pour mener sa carrière, il a priorité du programme de réinsertion des sportifs de haut niveau pour intégrer le L.A.P.D. où il pensait pouvoir « servir et protéger ». Affecté à sa demande à la J.U.V., il espérait pouvoir utiliser son image de sportif pour tirer les jeunes vers le haut, les sortir de la drogue et de la violence. D'origine métisse latino-anglo, issu d'un quartier pauvre, Robert pensait pouvoir jouer au grand frère. Mais le mécanisme des gangs constituait une entrave importante à son action. Loin de se décourager, il aurait persévétré pendant de longues années, persuadé que ce procédé porterait ses fruits à long terme, si son homosexualité n'avait pas été révélée aux jeunes des quartiers où il travaillait. Il n'a jamais su qui avait divulgué ses préférences sexuelles ; Robert est persuadé qu'il doit ce coup bas à certains de ses collègues homophobes. Il a rapidement sympathisé avec Lise Harris, et comme elle, il aimeraient passer le concours de détective.

Aaaaah, le pôle administratif et son responsable, notre cher Sergent McClure !!! Oui, je sais, vous vous dites : « Qu'est-ce qu'on en a à foutre du pôle administratif ! La paperasse, tout ça, c'est pas pour nous. Laissons ce brave Sergent se démerder avec, et avec le public ! ». Et je vous comprends, car je suis le premier à dire que le Sergent McClure nous les brise sévèrement... Mais pour compenser, il y a aussi des filles sympas et plutôt bien gaulées comme Lise et Crystal !!! Bon, plus sérieusement, l'administration, c'est pas notre tasse de thé, c'est clair, mais Humphrey «mètre Cube» McClure ça peut nous servir ! Pour commencer, il faut bien qu'on ait quelqu'un assis derrière le desk d'accueil pour recevoir le public, non ? Ensuite, le pôle administratif, c'est également notre standard téléphonique à nous. A chaque fois que vous avez besoin de contacter quelqu'un au C.O.P.S. téléphone, c'est là que votre appel aboutit. Si vous avez besoin d'appeler votre lieutenant, ça passe par le bureau de McClure ou de l'un de ses assistants. Si vous avez besoin d'un renseignement, c'est à McClure ou l'un de ses assistants que vous vous adressez. Si vous êtes malade ou que vous ne pouvez pas prendre votre poste pour une raison particulière, c'est McClure qu'il faut prévenir. En bref, le numéro de téléphone de McClure est un numéro que vous apprendrez à ne pas oublier, car il est super utile.

Bon, c'est clair que McClure... il n'est pas dans le coin ? Non ? Bon... McClure, comme vous vous en êtes sûrement déjà



Officier I Lise Harry

Adjointe au Sgt McClure

Après avoir réussi le concours d'officier de police, Lise Harris a postulé pour être adjointe au chef de poste du C.O.P.S. Adjointe du Sgt McClure donc, Lise est notamment chargée du dispatch.

Particulièrement studieuse, elle a aussi eu à cœur de rendre service à plusieurs reprise à des détectives du C.O.P.S. en effectuant des recherches pour eux. Peu à peu, elle s'est ainsi forgée une nouvelle mission, qui n'a jamais été officiellement, mais qui est maintenant connue de tous et tacitement validée par le capitaine : Lise Harris est devenue l'officier de liaison des C.O.P.S. en termes de ressources et d'appui tactique. Ainsi, lorsque sa mission principale le lui permet, elle peut effectuer un certain nombre de recherches et de tâches « administratives » pour les cops, comme la recherche d'informations sur une personne, sur un lieu... Lise pourrait même guider des cops à distance dans des locaux qu'ils ne connaissent pas, en s'appuyant sur les relevés GPS de leurs combinés radio-caméra ou de leurs téléphones perso ! Elle est cependant seule à effectuer cette tâche pour les 200 cops. Autant dire qu'elle n'est pas toujours disponible !!! Elle est maman célibataire d'une petite fille, Lucy.

Quoi qu'il en soit, McClure est le dispatcher spécifique du C.O.P.S. C'est-à-dire qu'il a le pouvoir de vous appeler pour vous confier les affaires urgentes qui tombent sur son bureau. Pour que vous compreniez bien, en gros, il y a deux types d'affaires : celles qui arrivent par la voie hiérarchique, à savoir qui sont confiées au Capitaine, qui les affecte à un lieutenant, qui vous les refouge ; et celles qui arrivent « dans l'urgence », généralement en provenance des Anges, et qui sont spécifiquement confiées au C.O.P.S. en la personne du Sergent McClure. C'est alors ce dernier qui décide des cops qui doivent traiter l'affaire, avant d'en avertir leur lieutenant. En fait, la différence entre les deux types d'affaire, c'est que tout ce qui n'est pas urgent passe par la voie hiérarchique. De même pour toutes les affaires « sensibles ». En revanche, lorsqu'on a besoin de cops IMMEDIATEMENT, on sonne McClure qui vous sonne.

Mais je vous rassure, ça ne vous tombera pas sur le coin du nez comme ça, par surprise. McClure est vicieux, mais il est organisé. A chaque roulement, il affecte une astreinte à un binôme dans chaque section. Lorsqu'une affaire urgente tombe, il la refouge à l'un de ces binômes. Autant dire que lorsque vous êtes d'astreinte, il faut être en uniforme et présent (ou alors avoir réussi à refouger votre astreinte à un collègue, mais en sachant que ça peut énerver McClure !!!). Ce qui est génial dans tout ça, c'est qu'on est pris en sandwich entre le lieutenant et le sergent, et que parfois, il faut composer avec le caractère des deux,

surtout quand les deux veulent qu'on traite une affaire pour avant-hier !!!

Ceci dit, le pôle administratif ne vous apporte pas que des emmerdes. Je vous parlais il y a quelques instants des charmantes assistantes de McClure. Venez, je vais vous les présentez, vous constaterez par vous-même... Par ici s'il vous plaît... Voilà. Donc, derrière notre magnifique desk d'accueil placé sous la responsabilité du Sergent McClure... Bonjour Sergent ! Tenez, je vous ai apporté un donut que m'a fait ma maman ce matin ! De rien ... ! Où en étais-je ? Ah oui... Derrière ce desk se cachent de charmantes demoiselles toujours prêtes à rendre service ! N'est-ce pas Crystal !!! Messieurs, je vous présente Crystal Jennings, l'une de nos auxiliaires civiles qui accueillent le public, répondent au téléphone, et accessoirement, nous aident à lutter contre le crime ! Crystal et ses collègues... vous pouvez apercevoir là-bas Rosa Marrero, qui est justement occupée au téléphone... sont toujours prêtes à rendre service. Par exemple, si vous êtes à l'extérieur, disons en voiture, et



Officier II Brad Fullerton

Adjoint au Sgt McClure

A 42 ans en 2030, Brad Fullerton est un « ancien » du L.A.P.D., qu'il a intégré à l'âge de 21 ans, et un membre du C.O.P.S. de la première heure, puisqu'il a été recruté en même temps que les 50 premiers détectives de l'unité et le sergent McClure. C'est un gars plutôt taciturne, poli mais sec et peu aimable.



Officier I Lynda Roshan

Adjointe au Sgt McClure

Jeune femme d'origine indienne, Lynda est sortie de l'académie de police en 2028 et a été directement affectée au C.O.P.S. Elle n'a pas réellement choisi son affectation, mais elle se plaît dans son travail et s'entend bien avec ses collègues. Elle s'efforce d'être agréable et de rendre service, aussi bien avec le public qu'elle reçoit qu'avec les cops. Née en 2006, Lynda est encore une petite jeune, assez naïve, insouciante et qui croque la vie à pleines dents. Elle est encore célibataire, collectionnant les aventures d'un soir ou de quelques jours. Son esprit étant souvent ailleurs, elle n'est pas toujours super impliquée dans son boulot. Elle refuse rarement de rendre service, mais il lui arrive souvent d'oublier, ou d'accepter plusieurs tâches à la fois et de n'en accomplir aucune vraiment bien. Lorsque l'heure de la fin de son service approche, elle devient d'autant plus distraite, pensant à ce qu'elle va faire ensuite. Bien entendu, inutile de lui demander quoi que ce soit à ce moment-là, à moins de lui promettre une sortie sympa ensuite.

que vous avez besoin rapidement d'un renseignement, vous appelez les Anges si c'est pour identifier le propriétaire d'une voiture, mais pour autre chose de moins « officiel », vousappelez ici, et l'une de ces charmantes personnes pourront peut-être vous dépanner. Par exemple, si vous avez besoin de faire une recherche dans la base du LAPD à distance, quelque chose dans ce genre là. Ou bien, si vous avez besoin qu'on vous renvoie un e-mail directement sur votre téléphone portable. Des choses comme ça. Pour les deux demoiselles du fond, je vous assure tout de suite, parmi nos officiers et auxiliaires civils se trouvent également de beaux spécimens de la gente masculine, même si l'un d'entre eux ne sera très probablement pas sensible à vos charmes. Je vous laisse découvrir lequel...

Revenons à nos moutons. Depuis quelques semaines, nous avons la chance d'avoir parmi nous l'officier Lise Harris, qui seconde le Sergent, mais qui aspire surtout à devenir détective. Et en attendant qu'à notre grand regret, elle ne décroche le concours, et qui sait, rejoigne nos rangs, il faut savoir que Lise apprécie énormément de nous épauler directement dans nos investigations. Bien sûr, elle ne peut pas sortir de son bureau pour cela, mais Lise est une très bonne analyste, et elle maîtrise les moteurs de recherches et autres outils informatiques. Lorsqu'elle est disponible (ses horaires ne sont pas extensibles, elle doit assurer le boulot au desk en priorité, et nous sommes quand même 200 cops !), elle se fera un plaisir d'effectuer des recherches pour vous !

Voilà... Ah ! J'allais oublier un point non négligeable concernant le Sergent et son équipe : les geôles ! Le C.O.P.S. est un service exceptionnel du LAPD par bien des aspects ; le bloc de cellules

en fait partie. En effet, alors que les autres services utilisent tous le bloc de cellules central du Parker Building, situé au premier niveau du bâtiment, le C.O.P.S. dispose de son propre bloc de détention. Ainsi, nous pouvons garder sous le coude nos suspects le temps de les faire mariner entre deux interrogatoires. Ça nous donne aussi la possibilité d'avoir une certaine discrétion sur nos détenus. Je ne dis pas que je me méfie des autres services du LAPD... Quoi que, y'en a... Bref ! Mais bon, dans certains cas, c'est appréciable d'avoir des cellules à proximité de nos bureaux et de nos salles d'interrogatoire. Le problème, c'est qu'il faut également assurer la surveillance des détenus, et la sécurité dans le bloc.

Heureusement, notre bloc de détention est hyper high-tech, avec ouverture des cellules assistée électroniquement à distance, vidéo surveillance sans le moindre angle mort, détecteur de chaleur avec analyse des variations de température en temps réel au dixième de degré... J'en passe et des meilleures. Ce qui fait que nous n'avons pas besoin de personnel supplémentaire pour assurer la surveillance. Personnel que nous n'obtiendrions d'ailleurs pas, pour de bêtes problèmes budgétaires. Du coup, c'est le pôle administratif qui a le bloc de cellules en charge. Ou plus exactement, c'est l'officier de commandement ou l'officier de quart, selon le roulement, qui a en charge la surveillance des prisonniers, et qui doit assurer l'intendance des cellules. Toute la vidéo



Officier II Hector Rivero

Adjoint au Sgt McClure

A près de 50 ans, Hector est un flic en fin de carrière, ou presque. Policier chevronné du Bike squad, il a sillonné les rues de Los Angeles pendant près de 20 ans aux commandes des motos les plus prestigieuses qui soient, faisant régner l'ordre. Cinquième enfant d'une famille salvadorienne pauvre, il a appris à se débrouiller très tôt, mais grâce à ses parents, il a eu un minimum d'éducation, fréquentant l'école de son quartier. Ce qui lui a évité de tomber dans un gang du MS13. Alors qu'il allait de petits boulot en petits boulot, il a croisé le chemin d'officiers recruteurs du L.A.P.D. Se voyant déjà dans un bel uniforme, des Ray-Ban sur le nez, au guidon d'une moto de grosse cylindrée, il a aussitôt signé et intégré l'académie de police. Malheureusement, ses résultats ne furent pas suffisants et il fut affecté à la circulation. Une fois encore, ses parents l'aideront à surmonter son aigreur, et il travailla dur pour obtenir le niveau suffisant pour être affecté au Bike squad. Il obtint sa mutation un an plus tard, et devint rapidement l'un des meilleurs éléments de ce département. Seulement voilà, même les meilleurs peuvent se planter ; Hector échappa aux blessures graves durant de nombreuses années, malgré des cascades parfois impressionnantes, pour finalement être renversé connement par une bagnole en voulant intervenir sur un vol à l'arraché, alors qu'il faisait tranquillement le marché avec sa femme. Après une semaine de coma et cinq mois d'hôpital, il est finalement sorti plutôt en forme, vu l'état dans lequel il est arrivé aux urgences. Mais sa hanche et son genou droit sont fragilisés, et il boite en permanence. Bilan : il a été muté du Bike Squad pour être réaffecté Au C.O.P.S.

surveillance et les capteurs sont relayés sur le poste de l'officier chargé de la surveillance ; c'est également lui qui contrôle le circuit d'ouverture des cellules. Pour ceux qui s'inquiéteraient de la sécurité, je précise que ces deux systèmes sont internes, totalement indépendants de tout système global, et ne disposent que d'un seul terminal. Pour accéder à une cellule, un cops (ou un officier affecté au C.O.P.S.) doit se présenter à l'entrée de l'une des cellules, appeler l'officier de quart au moyen de l'interphone situé devant chaque cellule, et lui demander de déverrouiller la cellule concernée. Une fois que la cellule est déverrouillée, le cops (ou l'officier) dispose de 10 secondes pour appuyer sur le système d'ouverture.



Auxiliaire Crystal Jennings

Adjointe au Sgt McClure

37 ans en 2030, Crystal est une grande professionnelle, et son organisation particulièrement minutieuse, et sa rigueur, en font l'une des personnes les plus appréciées du service. Elle est au courant de la plupart des potins du LAPD. Elle semble apprécier la compagnie des hommes plus que de ses collègues féminines.

Autant dire que pour arriver à libérer un prisonnier par la force, il faudrait parvenir au 35e , prendre le contrôle de l'ordinateur dédié au bloc, en forcer le code de sécurité ou l'obtenir par la force, puis envoyer un complice de l'autre côté de l'immeuble après avoir préalablement passé l'une des salles pleine de cops, puis pénétrer dans le bloc pour activer l'ouverture des portes... Tout ça sans déclencher d'alarme. Bonne chance ! Ceci dit, ce système reste lourd pour le pôle administratif, et le principe général reste qu'un prisonnier est tout d'abord sous la responsabilité des cops qui l'ont arrêté. L'officier de garde doit juste s'assurer que tout se passe bien

dans les cellules ; en cas d'alerte (bagarre, tentative de suicide...), l'officier déclenche l'alerte et a autorité pour réquisitionner les cops disponibles à l'étage pour régler le problème. En aucun cas le bureau d'accueil ne doit être vidé dans ces cas là. Donc même si vous ne pouvez pas sentir le Sergent McClure, le jour où il débarque et vous hurle de le suivre aux geôles, vous le suivez sans discuter et vous obéissez à ses ordres. Bon, le cas ne s'est jamais présenté, et c'est la raison pour laquelle on évite de charger nos geôles. La plupart du temps, elles sont vides. En fait, nos cellules ne nous servent vraiment que temporairement, le temps de mettre un suspect au frais pour l'interroger. Dès qu'on a obtenu ce qu'on voulait, on le fait transférer au dépôt central. Durant le temps de présence des prisonniers dans nos geôles, il faut veiller à les alimenter convenablement. Comme le prisonnier est sous notre responsabilité, c'est à nous

autres cops de décider quand il convient de leur faire servir à manger. En effet, il peut être stratégique, dans le cadre des interrogatoires, de choisir le moment des repas. C'est donc aux cops de commander les repas.

En général, il suffit de s'adresser à l'équipe de McClure, qui commandera un plateau repas à la cantine du L.A.P.D. Cependant, la cantine ne sert pas à toute heure ; en dehors des heures de repas, les cops doivent se débrouiller seuls. La plupart du temps, nous faisons alors appel à Isaac, un ado muet que vous avez déjà dû croiser. Demandez-lui ce que vous voulez (pour un prisonnier ou pour vous-même d'ailleurs !), il se démerdera pour vous le trouver, et rapidement en plus ! Dans ce cas, pensez-bien à garder les factures pour vous faire rembourser...



Auxiliaire Sonia Fields

Adjointe au Sgt McClure

A côté de Sonia, « Mètre Cube » est un petit joueur. Cette auxiliaire civile, arrivée au C.O.P.S. En 2028, est une véritable force de la nature : 1m78, 113 kg ! Son tour de poitrine est impressionnant, son tour de taille encore plus ! Ajoutez à cela un visage disgracieux et une origine sociale latino des plus modestes (elle est originaire d'Inglewood) et vous obtenez une jeune femme qui a terriblement souffert des moqueries depuis son plus jeune âge. Mais elle se soigne ! Elle fut un temps agent d'entretien au SWAT avant d'être mutée auxiliaire au COPS.



Auxiliaire Ruby Ashley

Adjointe au Sgt McClure

22 ans en 2030, dans le cadre du boulot, elle est très à l'aise avec ses collègues et rend volontiers service. C'est une personne relativement timide quand à sa vie privée qui s'exprime notamment par le dessin, la photo et, de manière générale, les arts graphiques. Elle manipule très bien l'outil informatique dans ce cadre précis, et les logiciels de peinture et de retouche d'image n'ont plus de secret pour elle. Un collègue cherche un moyen de faire une belle carte d'invitation pour le baptême de sa fille ? Ruby est tout de suite partante pour la lui réaliser. On cherche un nouveau logo pour Ground Zero ? Ruby participe au concours rien que pour le plaisir. Un cops vient de récupérer une photo en mauvais état et espère malgré tout en tirer quelque chose. Si le SID est surchargé, Ruby se fera un plaisir d'essayer de faire réapparaître le maximum de détail du document.

En effet, il peut être stratégique, dans le cadre des interrogatoires, de choisir le moment des repas. C'est donc aux cops de commander les repas.



Auxiliaire Rose Marrero

Adjointe au Sgt McClure

La plus jeune de tout le service COPS (à peine 22 ans en 2030), cette jeune Sud-américaine a effectué pas mal de petits boulots avant de décrocher ce travail stable. Sujette à des sautes d'humeurs imprévisibles : charmante et serviable un jour, fuyante et agressive le lendemain... Elle parle très peu d'elle-même, mais s'intéresse beaucoup à ses collègues du service.



Auxiliaire James Cook

Adjoint au Sgt McClure

Père de 3 grands enfants, ce flic de terrain a eu une brillante carrière, jusqu'à ce qu'il décide, alors qu'il était nommé à West Hollywood, que quitte à ce qu'il soit mis au placard, il le soit dans une service qui vaille le coup. Il a donc proposé sa candidature au poste d'auxiliaire en 2028. Il n'hésite pas à faire profiter de son expérience les membres de son service, trop souvent diraient certains. Bien qu'il ne soit pas beaucoup plus vieux que certains cops, il est et est considéré comme une sorte de « père » par beaucoup.

Voilà, je crois que je vous ai tout dit à ce sujet. Pour terminer, quelques infos pratiques : le Sergent McClure n'étant pas mobilisable 24h/24 et 7j/7, le pôle administratif effectue comme nous des rotations horaires. Cependant, ses missions ne revêtant pas toutes un caractère obligatoire en permanence, les rotations s'effectuent de manière différente des nôtres. Les différents services du LAPD, dont le C.O.P.S., ne sont en effet accessibles au public que durant les horaires « administratifs », soit entre 8h et 17h. C'est durant cette période que le pôle connaît le gros de son activité. Néanmoins, le C.O.P.S. doit continuer à disposer d'un dispatcher ainsi que d'un accès téléphonique et d'un accueil d'urgence durant les horaires de fermeture au public. De ce fait, le pôle administratif tourne « à plein régime » entre 8h et 17h et dispose d'un service minimum de 17h à 8h. Concrètement, le personnel administratif tourne sur 3 tranches horaires : Minuit-9h, 8h-17h et 16h-1h. Chaque

rotation dure donc 9h, mais le personnel a droit à une heure de break au cours de sa permanence pour manger, se reposer... A l'intérieur de chaque rotation, le personnel présent doit s'arranger pour qu'il y ait toujours 50% des effectifs présents au moment du break. D'où les périodes de recouvrement entre les différentes rotations qui permettent à certains de partir un peu plus tôt. De plus, cette période de recouvrement permet le passage d'informations. En termes de présence, durant les rotations du soir (16h-1h) et de la nuit l'équipe administrative n'est constituée que d'un officier de police (ou Sergent !) et d'un auxiliaire civil, alors qu'en journée, l'équipe est constituée d'un officier et de trois auxiliaires.



Auxiliaire Ramona Tyler

Adjointe au Sgt McClure

Mère de trois enfants (Julian, 7 ans, Susie, 5 ans, et Andy, 2 ans), Ramona est une femme dynamique très impliquée dans son boulot mais qui ne peut se permettre de faire des gardes de nuit ou de week-end.

En effet, si elle reçoit l'aide de sa mère pour la garde d'Andy en journée, elle ne peut compter sur son mari, Steven, pour garder les enfants la nuit car lui-même, chauffeur de taxi, a des horaires variables et monte une entreprise d'informatique. Ramona a donc bénéficié d'une mesure exceptionnelle en n'étant affectée qu'au service de jour. Malgré cela, elle a des relations plutôt bonnes avec ses collègues, à qui elle essaie de rendre le plus de services possibles pour faire oublier qu'elle n'est pas autant disponible qu'eux. Elle ramène souvent des churros cuisinés par sa maman, ce qui est un élément non négligeable !!! Il lui arrive également de donner un coup de main aux cops sur certains dossiers impliquant de la comptabilité ou des finances : avant la naissance de son petit dernier, elle a suivi des cours du soir pour aider son mari dans son projet d'entreprise et a acquis un excellent niveau en finances et en comptabilité, ainsi qu'en droit des affaires et dans le domaine des assurances. Cependant, ses connaissances restent avant tout académiques et elle n'a encore jamais eu affaire à la réalité du monde des affaires, qu'elle ne connaît que par sa lecture du Financial Times et de Forbes.



Auxiliaire Guillermo Andrès

Adjoint au Sgt McClure

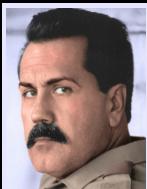
Fils d'un fonctionnaire du Ministère des Transports et d'une secrétaire travaillant pour le Département de la Justice, Guillermo a grandi avec pour idéal professionnel un travail de bureau dans l'administration. Non pas que ça lui semble exaltant, mais d'une part il a suivi le modèle de ses parents, et d'autre part, il s'est dit que c'était un bon moyen de vivre « tranquillement », à défaut de faire quelque chose qu'il aime. Ce qu'il aime, c'est... c'est quoi au juste ? En fait, c'est ça, son problème à Guillermo : il ne sait pas vraiment ce qu'il aime. Il s'enthousiasme beaucoup pour plein de choses, mais il ne s'investit jamais à fond. Et il est vite distrait par autre chose. Quand il était gamin, il avait eu envie de devenir archéologue en voyant le dernier volet des aventures d'Indiana Jones. Mais peu de temps après, la finale des play-offs de NBA l'avait fait rêver à une carrière dans le basket-ball et il s'était inscrit dans le club de sa ville. Même s'il a continué d'y jouer durant toute sa jeunesse, dès le troisième mois, il pensait déjà à autre chose... Vingt ans plus tard, Guillermo n'a pas changé. Quelque part, c'est toujours un grand enfant qui a avant tout envie de s'amuser. Après l'école, il a suivi les traces de ses parents et a visé une carrière dans l'administration. Assistant administratif, ça lui va très bien. Grâce à sa mère, il pu entrer au Département de Justice et a bossé pendant un temps pour les services du procureur. La création du C.O.P.S. l'a enthousiasmé, l'a fait rêver, et il a postulé pour y être auxiliaire civil, se voyant déjà en soutien stratégique de ces beaux détectives d'élite.

Un point particulier : le week-end, où le Central est fermé au public. Là, nous mettons en place un système de 2x12 avec deux équipes spéciales (1 officier et 1 auxiliaire) qui récupèrent la semaine qui suit. Ce qui fait qu'en définitive, on a 5 équipes qui se relaient tout au long de la semaine. Et théoriquement, la semaine suivante, on effectue des changements dans les équipes, pour que ce ne soient pas toujours les mêmes qui se bourrent les nuits. Mais bon, il y en a toujours qui préfèrent bosser la nuit, ne serait-ce que parce que ça rapporte plus, du fait des majorations horaires ; et d'autres qui préfèrent être de journée, par exemple certaines mamans qui aiment pouvoir voir leurs mômes en rentrant le soir. Et il y a ceux qui sont contents de ne bosser que le week-end et qui ont ensuite la semaine pour eux... Mais bon, là, tout ça, c'est du ressort du Sergent, et à la limite, on s'en fout.

Voilà, je crois que je vous ai tout dis, nous pouvons passer au pôle suivant, que vous devriez apprécier à sa juste valeur : la logistique !

Le pôle logistique

Un bien joli mot derrière lequel se cachent essentiellement les trois éléments distinctifs du C.O.P.S. : nos armes, nos masques et nos uniformes ! Chacun d'entre vous a déjà reçu son paquetage, je ne vous présente donc pas le responsable du pôle, Muhammad Rewhan. Juste un détail à son sujet : l'autre jour, j'ai entendu l'un d'entre vous



Civil & COPS Muhammad Rewhan

Armurier

Un homme discret et taciturne, qui fait son travail sans faire de bruit. Il possède des doigts de fées concernant les armes à feu, en particulier celles des COPS qu'il manipule très régulièrement et dont il prend un soin minutieux.

pour s'occuper de nos armes avec la disparition d'Avers. Par ailleurs, s'il n'a pas passé le concours de la police pour entrer au L.A.P.D., et s'il n'a pas de passif dans une force de police quelconque, Mo' est tout de même un ancien militaire ; d'après ce que j'ai entendu, il était dans une unité spéciale en Colombie, et il a participé à la lutte contre les cartels. Bref, c'est pas un rigolo. Donc même s'il n'est pas flic a proprement parler, il mérite amplement son matricule. Bref, pour en revenir au pôle logistique, c'est donc Mo' qu'il faut aller voir dès que vous avez un problème avec votre arme. Il est également le dépositaire des quelques armes et munitions qui sont à notre disposition ; outre les Uni et Afrikaneer, nous avons également des Benelli calibre .12 en dotation, et parfois, ça reste de l'outillage trop léger. Mais si on a besoin d'équipement plus « lourd », il faut descendre à l'armurerie du Central après avoir rempli de la paperasse

en 15 exemplaires. Mo' a la main sur la réserve de masques, de tenues, de combinés caméra, com-unit. Enfin, Mo' a en stock tout un tas de bricoles, comme des torches Maglite, des menottes en plastique etc. Le problème, c'est que Mo' ne peut pas travailler 24/24 7/7. On ne peut donc le trouver, en théorie, que durant la semaine, entre 8h et 17h. Ceci dit, il n'est pas chien sur les heures, et si vous avez besoin du stand de tir ou de matos un peu après 17h, il ne refusera pas de faire un peu de rab'. Donc si vous êtes de permanence la nuit, prévoyez vos besoins en matos la semaine d'avant, ou passez le voir en dehors de vos heures. Car ce n'est pas avec les coupes budgétaires qu'on a eu ces derniers mois que le capitaine pourra recruter un assistant pour Mo'... Là où on a un problème, c'est lorsque Mo' est en vacances. Eh ouais, il a droit à des vacances, lui aussi. C'est con, mais c'est comme ça ! Eh ben dans ce cas, pas de pot, l'armurerie est fermée ! Alors comment qu'on fait si on a besoin de matos ? Il se trouve que Mo' s'entend très bien avec le sergent O'Flaherty, le responsable de l'armurerie du Parker Building. Et donc, lorsqu'on a besoin de matos en l'absence de Mo', on appelle le service du sergent O'Flaherty. Mo' consulte toujours l'Ours, comme on l'appelle, pour prendre ses congés, et il lui confie toujours les clés de son royaume. Il n'y a donc jamais de problème pour avoir du matos. Pour la réparation et l'entretien de nos flingues, les hommes de O'Flaherty ne sont pas aussi bon que Mo', mais vous pouvez quand même leur confier votre arme les yeux fermés.

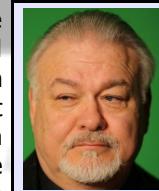
Une dernière chose, si vous le lui demandez, Mo' vous fournira l'historique de votre arme. Souvent lorsqu'un cop la fait entretenir ou réparer, il confie à notre armurier ce qui s'est précisément passé, certains donnent des interprétations, comment dire, très personnelles et relevant du domaine mystique, ne pouvant pas figurer dans un rapport. Mo', lui, consigne tout ça et tient à jour ce qui est l'un des secrets de notre service.



Sunil Chan

Responsable des tenues cops au LAPF

Cet ancien technicien civil de la société qui fabriqua les tenues cops, a été engagé par le LAPF à plein temps pour s'occuper de l'entretien et de la réparation des tenues et des masques COPS.



Sergent III James « l'ours » O'Flaherty

Chef de l'armurerie du Central

Ce grand et large irlandais de 50 ans en 2030 règne en maître sur l'armurerie du commissariat, les dotations en armes et munitions de chaque service. En outre, il est aussi responsable de l'organisation des exercices de tir auxquels sont soumis tous les agents de police, tâche qu'il délègue à Rewhan pour ce qui concerne les cops, qui ont leur propre stand de tir à leur étage. C'est un ami de longue date à la fois de Firmani et de Jason Skripnick, qui eux pourtant ne se sont pas entre eux. Il est le père de l'officier Matt O'Flaherty.

De même, l'entretien de votre spitfire ou tout autre véhicule ne dépend pas du pôle logistique mais est commun à tous les services. Vous y ferez connaissance avec la charmante Henriette qui se fera une joie non dissimulée d'accéder à tous vos désirs, si vous savez la prendre, enfin je me comprends.

Le pôle médical



Dr Mickael Jamison

Médecin généraliste

Michael Jamison est au service du L.A.P.D. depuis plusieurs années. Il y assure essentiellement les visites médicales professionnelles, mais il se tient également à disposition des policiers pour toute question médicale liée à la profession de policier et qui, bien sûr, ne relève pas des Urgences. Dans ce cadre, le Dr. Jamison assure une permanence au C.O.P.S., service dont il se méfiait au départ et qu'il a fini par apprécier malgré les caractères entiers de certains de ses éléments... Bien qu'il soit plutôt partisan du repos en cas de fatigue, le Dr. Jamison acceptera de délivrer une boîte d'Awake si un cop le souhaite, mais il ne le fera qu'après une longue leçon de morale et une explication détaillée des effets secondaires et des risques que comporte la consommation de cette drogue. Dans l'ensemble, c'est un médecin avec lequel il est aisément sympathisé du fait de son caractère profondément humain.

lui parler de tout ce qui vous passe par la tête. Oui, je sais ce que vous allez me dire ; c'est une psy, une réductrice de tête... Mais elle a un bon fond, et franchement, vu les tensions qu'on a à supporter, lorsque l'aide

Le médecin, la psychiatre et leurs secrétaires n'appartiennent pas à proprement parler au C.O.P.S. Ce sont des civils salariés du LAPD, tous services confondus, qui sont détachés auprès du C.O.P.S. pour y effectuer des consultations périodiques, et y tenir des permanences hebdomadaires. Ainsi, vous recevrez régulièrement des convocations du Docteur Jamison pour un check-up - en gros, une fois par semestre, et vous pourrez également aller le trouver à la permanence qu'il tient une matinée tous les 15 jours, dans l'une des salles d'interrogatoire.

De même, le Docteur Anna Swain tient une permanence hebdomadaire dans nos locaux pour que vous puissiez aller la consulter ou tout simplement des collègues ou de Grand'ma Cunningham ne suffisent plus, il ne faut pas hésiter à aller la trouver, ou le Docteur Jamison, qui est vraiment cool. Sans eux, je crois que le taux de burnout du service exploserait carrément !

Donc le Dr Jamison, c'est le mercredi matin, de 9h à 12h, une semaine sur deux. Et le Dr. Swain, c'est tous les jeudis, de 14h à 18h. Et si ces horaires ne vous arrangeant pas, ou si vous n'avez pas envie d'être vus en train d'aller consulter, vous pouvez passer à leur bureau, au 22e étage. Leurs secrétaires se feront un plaisir de vous donner un rendez-vous. Notez que la secrétaire du Dr. Jamison, la petite Sarah Neiertz, est tout à fait charmante !!!



Sarah Neiertz

Secrétaire du Dr Jamison

L'un des attraits du Dr. Jamison est sa secrétaire ! Jeune fraîche, mignonne, elle a dû faire face aux remarques peu fines et aux invitations graveleuses des balourds du L.A.P.D. (et ils sont nombreux, notamment au C.O.P.S. !!!) qui venaient subir la visite médicale. Mais la patience et la fermeté sont des qualités que Sarah Neiertz a su développer durant sa formation de secrétaire médicale et différents stages professionnels, et elle a très rapidement mis in à ces pratiques. Aujourd'hui, elle a de bonnes relations avec la plupart des flics, et ceux qui veulent un rendez-vous avec Jamison préfèrent parfois se déplacer physiquement plutôt que de passer un coup de téléphone rien que pour pouvoir discuter quelques instants avec sa sympathique secrétaire. Quant à ceux qui espèrent pouvoir la voir en dehors du travail, c'est sans espoir : elle est fiancée et apparemment follement amoureuse...



Dr Anna Swain-Foster

Psychiatre

Métis à dominante afro-américaine, Anna Swain-Foster est la Némésis d'un certain nombre de détectives du C.O.P.S. Pourtant, Anna est une femme généreuse, aimante et particulièrement dévouée, et le C.O.P.S. est le service du L.A.P.D. qu'elle préfère, probablement parce qu'on y trouve des personnalités attachantes et intéressantes. Elle prête donc une attention particulière aux détectives de cette unité, qui font partie des policiers les plus exposés au burn-out. Le problème, c'est que les cops ne perçoivent pas Anna Swain comme une alliée mais comme une empêcheuse de tourner en rond. Peu d'entre eux ont compris qu'elle est là pour les aider, et sa permanence au C.O.P.S. consiste la plupart du temps en un acte de présence durant lequel elle en profite pour mettre à jour ses dossiers en retard. Persuadée qu'entre sur le dos des cops ne ferait que la rendre moins sympathique, elle se contente donc d'attendre qu'on vienne la voir et de saluer les détectives lorsqu'elle passe au 35ème ou lorsqu'elle en croise ailleurs dans le Parker Building. Anna Swain est ainsi la seule femme plutôt attrayante présente à l'étage du C.O.P.S. qui ne se fasse pas draguer régulièrement par la gente masculine !



Simone Alonzo

Secrétaire du Dr Foster

Latino trentenaire, Simone Alonzo n'aide probablement pas à attirer les patients à Anna Swain, contrairement à Sarah Neiertz. Alors que cette dernière est presque toujours agréable, Simone est généralement peu avenante, accueillant les policiers d'un regard froid.

Le pôle investigation

Section Alpha



Lieutenant II Todd « Ironman » Hawkins

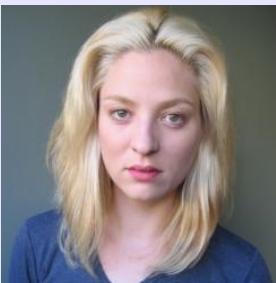


COPS 002

Hawkins est le responsable de la section alpha. Pas immense (1,70m) mais large d'épaule, le visage dur. C'est un homme carré, dans tous les sens du terme. Il engueule régulièrement ses cops lors des roll-call, mais généralement plus pour des questions de forme (respect des procédures, retard au roll-call ou dans les rapports) que des questions de fond. Pour ça il fait confiance à ses hommes. Il n'aime pas infliger des missions commanditaires par des pontes politiques ou autres à ses cops, mais s'y plie avec mauvaise grâce. En revanche, il n'hésite pas à soutenir ses hommes lorsque ce même genre d'hommes influents peuvent se voir appliquer la justice au travers de son service.

Hawkins fume le cigare (dans son bureau) et préfère les T-shirts et chemises courtes à l'uniforme. Ce qui ne l'empêche pas d'être toujours impeccablement propre et même par 40°C dans son étouffant bureau, personne ne l'a jamais vu suer. Certains se demandent s'il ne serait pas un cyborg.

Son masque est de couleur acier uniforme.



**Détective II
Tamara
« Milky »
Senpica**

COPS 080



Cette flic ne paie pas de mine. Elle a l'air toujours absente et est souvent incapable de se rappeler ce qui vient de se dire autour d'elle. Alors que plus tard, elle sera capable de ressortir des éléments clés de cette discussion pour en déduire des trucs pourtant improbables. On dirait qu'elle fonctionne sur un temps qui n'est pas celui de tout le monde. Elle eu d'excellents résultats théoriques à l'académie. D'abord difficilement intégrée du fait de son « handicap » Dawson sut trouver en elle un partenaire complémentaire. Elle est passionnée par l'astrophysique et rêve d'aller dans l'espace un jour. Elle a un jeune frère, Alexis Senpica, qui est enquêteur à la SCIU. Ils vivent ensemble et semblent très proches.

Compact Uni n° 146 & partenaire « Angelo »



**Sergent I Peter
« Angelo » Dawson**

COPS 177



Fils de texan, Angelo est loin des stéréotypes du genre. Un type intègre, un homme de parole, même pour ses adversaires. Généreux, il a un petit mot et des petits cadeaux pour tout le monde dans le service. Particulièrement porté sur le sexe faible, il comble de cadeaux ses multiples conquêtes (fleurs, lingerie fine...) mais ne reste pas attaché (en même temps il les prévient dès le début). Il est le seul du service capable de réparer la machine à café, et en général c'est à coup de trombones et patafix. Il fait généralement équipe avec Tamara. A force de faire des cadeaux, il est souvent à la dèche et saute sur les occasions de jouer les piques-assiettes, surtout avec ses collègues masculins.

Partenaire : « Milky »

Compact Uni n° 7



**Détective I
Jennifer (Jee)
« Psyché »
Keller**

COPS 087



Issue d'une riche famille coréenne du Sud, métissée (son père est originaire des USA), l'aisance et la sécurité de sa famille s'est perdue lors de la guerre de Corée en 2015. Ses parents sont exécutés par les Nord-coréens. Comme des milliers d'autres victimes, Jee, qui a alors 20 ans, est transférée aux USA. Près de Detroit, Jee qui prend le prénom Jennifer par commodité, s'adapte à ce nouveau monde. Sa famille d'accueil, un couple âgé qui apprécient la compagnie de la jeune fille, finance ses études. Sa bonne éducation initiale et ce geste lui permettent de décrocher un diplôme de droit. Elle entre dans la police comme patrouilleuse alors qu'elle a 27 ans. Elle est mutée et déménage en Californie en 2023 et devient californienne lors de l'indépendance de 2024. Elle se doit d'arrêter son travail pendant 5 ans à cause d'une maladie. En 2029, elle réintègre la police, tente le concours pour différentes sections et obtient le COPS. Elle est donc relativement inexpérimentée mais possède une capacité d'adaptation impressionnante qui compense la rigidité de son partenaire. Elle est discrète, parle peu mais travaille beaucoup.

Compact Uni n° 087 & partenaire « Sniper »



**Détective II Thomas
« Sniper » O'Doodle**

COPS 066



Héritier d'une longue tradition militaire, Thomas a servi son pays pendant une dizaine d'années en tant que tireur d'élite, avant de rejoindre ceux du SWAT de Los Angeles. Blessé au bras gauche, il suivit une formation à l'académie de police avant d'être transféré à la criminelle. C'est dans un commissariat d'Ontario qu'il rencontra Fiona, la femme qu'il épouse en avril 2024. Un matin de septembre 2027, Fiona abat un enfant qui la menace avec une arme factice. A son retour au domicile conjugal, elle se tire une balle dans la tête avec son arme de service. Thomas est dévasté. Après plusieurs mois de traitement psychologique, il est muté au COPS. Ceux qui l'ont connu avant ne peuvent que constater à quel point il est devenu un concentré d'amertume et d'humour noir. Il descend d'une flèche de cynisme tout ce qui essaie d'approcher son intimité ou tout ce qui ne lui revient pas de façon générale, et ça fait un paquet de monde et de situations. Son habileté aux armes à feu ne s'est jamais démentie, il est connu pour avoir fait mouche à chaque balle tirée, même si sur le terrain il ne sort son arme que très rarement. On le trouve en revanche souvent dans le stand de tir où il semble passer sa rage.

Afrikaneer n°66 & partenaire « Psyche » Elle semble être une des rares personnes à supporter de se faire traiter comme une merde par son charmant coéquipier et malgré tout à faire un boulot correcte.



**Détective II Naomi
« Fauve » Massounda**

COPS 111



Naomi est une tête brûlée qui s'est toujours donnée les moyens de l'être. Elle a toujours excellé dans les exercices physiques, droguée à sa propreadrénaline. Malgré les prises de risques importantes qu'elle prend, elle veille toujours à ce que ce soit elle et non les autres qui risque le maximum dans ce qu'elle entreprend. Elle est une habituée de l'hôpital mais a pu à chaque fois se remettre très vite de ses blessures.

En tant que cops, elle est efficace sur le terrain, mais déteste perdre du temps sur des dossiers soporifiques. De ce fait, elle apprécie énormément « Shark » qui compense ses lacunes par son calme et sa rigueur sur les dossiers, tout en étant capable de la couvrir sur le terrain et surtout capable de lui faire suffisamment confiance pour ne pas balancer ses prises de risques au lieutenant Hawkins.

Naomi est quelqu'un d'intuitif, qui aime le contact, qui aime rire. La vie elle en a une approche très directe.

Petite manie : Surprendre, toujours, quitte à se planter. C'est fou ce que ça débloque de situation un coup de pied dans une fourmilière. C'est fou ce que ça perd de dangerosité un criminel qui n'a pas le temps de comprendre ce qui se passe.

Afrikaneer n°16 & partenaire : « Shark »



**Détective II
Matthew
« Shark » McDills**

COPS 101



Plutôt calme, un corps athlétique, en civil il fait penser à un surfeur qui a atteint la vague de la 40aine. Il est connu pour sa ténacité et sa minutie. Capable de s'absorber des semaines durant dans la recherche d'indices pouvant confondre des suspects, qui prennent ainsi des allures de proies, il n'est pas rare qu'il les épingle alors que tout le monde, dont le suspect pensait qu'il ne se passerait plus rien. Ancien de l'Underwater Division Unit, il est assez à l'aise sur les affaires aquatiques. Son récent divorce l'a laissé ruiné et il a des problèmes pour la garde de son fils (Ted, né en 2025).

Partenaire : « Fauve » dont il admire les aptitudes même s'il trouve qu'elle se met trop en danger. Curieusement, si ses pieds qu'elle met souvent dans le plat ou dans la fourmilière ont tendance à débloquer pas mal de choses, elle a la capacité de se le faire presque pardonner par la hiérarchie qui l'accepte maintenant telle qu'elle est. Tout autre cops se ferait alpaguer pour moins que ça.

Compact Uni n° 98



**Détective I Selena
« Shortcut »
Hartwood**

COPS 189



Elle est une grande amie d'Anita Garcia.

À 32 ans, Selena paraît une femme fatiguée. Elle est discrète, presque invisible. On ne prête pas attention à elle, à ses rares prises de paroles. Sa voix ne porte pas, son corps et son attitude n'attirent pas l'attention. Pour ceux qui écoutent attentivement ce qu'elle dit, il peut y avoir une bonne dose de cynisme dans ses paroles et elle semble parfois au bord de la dépression. Une seule personne au COPS semble bien la connaître et l'apprécier, Anita Garcia. Les deux femmes semblent être les confidentes l'une de l'autre. Tout comme Sniper, elle a vécu quelques années avec un policier qui lui s'est fait abattre par des gangsters. Mal notée par sa hiérarchie précédente, transférée au COPS en 2028 dans la section Alpha, beaucoup se demandent ce qu'elle fait là, étant faible sur beaucoup de sujets que ses collègues se doivent de maîtriser. Son duo avec Forban semble toutefois correctement fonctionner, même s'il semble que Hawkins tolère de moins en moins ses manquements que Lohman essaye pourtant de minimiser.

Compact Uni n° 148 & partenaire « Forban »



**Détective II
Arnold « Forban »
Lohman**

COPS 014



Arnold a toujours du apprendre à se débrouiller tout seul pour survivre à Compton, dans South Central, le quartier de son enfance. Depuis très tôt il pourvoit aux besoins de sa famille. Il a fait quelques vols avant de se mettre à dealer pour ensuite se spécialiser dans le recel et la contrefäçon. A l'âge de 16 ans, alors qu'il tombe pour trafic, il parvient à convaincre les flics qui l'arrêtent de ne pas l'enfermer en prison. Il tente de travailler mais retombe très vite dans l'illégalité. En 2020, alors qu'il a 27 ans, profitant d'un recrutement de terrain, il rejoint le LAPD, assurant une sécurité financière. Depuis 2028, il travaille au COPS. Pour arrondir ses fins de mois, Arnold est toujours à la recherche de bons plans (ventes de produits saisis par les douanes, liquidation de stocks, faillites...) qu'il propose à tous ceux qu'il connaît, dont les collègues du service ; cela peut aller des vins en passant par des vêtements, des briquets, des séances d'épilation laser. Il lui arrive souvent de prendre commande de ses collègues qui recherchent du matériel spécifique à pas trop cher. Il met un point d'honneur à honorer ses engagements. La hiérarchie est au courant, mais ferme les yeux, car de par ses contacts dans le milieu, Arnold est à l'origine de la résolution de pas mal d'affaires. D'un abord facile, Arnold est une personne sympathique toujours prête à rendre service. Il préfère tenter d'aider les petits truands qu'il croise plutôt que les envoyer en prison.

Compact Uni n° 14 & partenaire « Shortcut »



**Détective II Piotr
« Padre » Solo**

COPS 136



Originaire du Texas. Ancien prêtre homosexuel, il a renié la hiérarchie ecclésiastique pour le COPS mais a conservé la foi. L'affaire fit les gros titres à l'époque, la relation secrète du curé avec le fils du notaire

âgé de 17 ans. Malgré la pression de l'Eglise, le shérif n'engagea aucune poursuite. Piotr abandonna le froc et quitta son village, désormais considéré comme un paria. Dix années ont passé, Piotr a refait sa vie à LA où son compagnon l'a rejoint. Ecœuré par l'église, il a tenté sa chance au LAPD en 2020. Puis les histoires d'amour étant ce qu'elles sont, il se sont séparés lui et son compagnon, mais au COPS, il est resté. Toujours impeccable dans sa tenue, rasé de près, il est connu pour son calme en toute circonstances, sa rhétorique efficace et son télégénisme. C'est l'un des COPS les plus connus et la hiérarchie, connaissant son habileté n'hésitent pas à lui demander de faire front face aux caméras. Padre est aussi quelqu'un qui sait écouter profondément les autres et qui sait garder les secrets. Avec Gran'Ma, il est le confident et conseiller de beaucoup de membres du service.

Partenaire : « Proc »

Compact Uni n° 65. Son masque représente Jésus pardonnant à Judas.



**Sergent II Vinny
« Motus »
Bonacelli**

COPS 018



Vinny parle beaucoup, tout le temps, fait des commentaires sur tout. C'est un bon vivant qui met à l'aise, réchauffe les atmosphères tendues par un bon mot qui fleurent bon le soleil et les manières du pays de ses ancêtres, l'Italie. A près de 40 ans, Vinny a beaucoup d'expérience, a été partout ou presque, et n'hésite pas à donner des conseils à ceux qui débutent. Avec Noone, Dawson, McDills et Collins, il est l'un des seuls membres originels de la toute première section Alpha. En revanche, il ne parle jamais de son passé, en particulier avant la déclaration d'indépendance. Il ne dit rien des circonstances de ses nombreux voyages touristiques ou de ses expériences de terrain. Vinny, il aime les femmes, toutes, et n'a jamais réussi à choisir l'une plutôt que l'autre. Pourtant elles sont nombreuses à lui trouver un charme ravageur et un talent de cuisinier indéniable, mais personne ne connaît de relations de plus d'un soir. Certains murmurent qu'il pourrait être gay non assumé. En tout cas, ce n'est pas les anciens de la section Alpha qui l'emmerdent avec des questions.

Partenaire : « Medium »

Compact Uni n° 18.



**Détective II Anita
« Proc » Garcia**

COPS 124



Fille du capitaine Almarado Garcia, désormais à la retraite, mais qui a laissé son empreinte dans le commissariat de Little Korea qu'il dirigeait. De brillantes études de droits, marchant droit dans les traces de son prestigieux père, lui ont ouvert les portes de plusieurs services, dont le COPS où, contrairement à d'autres officiers, elle travaille main dans la main avec le bureau du procureur. Anita va même jusqu'à proposer une plaidoirie pour chaque dossier important dont elle s'est occupée. Sa voix, chaude et grave, légèrement rauque, a la capacité d'hypnotiser son auditoire. Associée à une solide connaissance du droit et une bonne science de la rhétorique, lui donnent à la cours une redoutable efficacité. Le procureur général de Los Angeles lui a déjà proposé de rejoindre ses services, en vain. Son père et quelques pontes du LAPD pensent qu'elle a l'étoffe d'un futur commandant. Elle est une grande amie de Selena Hartwood.

Partenaire : « Padre »

Afrikaneer n° 71



**Détective III Jean
« Medium »» Métraux**

COPS 202



Ce grand black taciturne de plus de 2m met mal à l'aise la plupart de ceux qui le croisent. Son regard pénétrant, les tatouages et cicatrices que l'on devine sur les parties nues de son corps, les symboles voodos dont on devine qu'ils ne sont pas « fashion » mais « traditionnels », tout cela met mal à l'aise. Mais quand il parle c'est encore pire. C'est un mystique non pas proslyte, mais convaincu et pragmatique, qui a déjà donné des informations sur des scènes de crimes que seul le mort pouvait connaître. Bien que lui-même ne se définisse pas comme médium, une partie de la section alpha et encore plus les malfrats qui la côtoient, sont convaincus qu'il possède des capacités réellement anormales. Cela ne l'empêche pas de bien faire son boulot de cops, même si pour les relations sociales, c'est son partenaire qui compense le froid qu'il génère autour de lui. En revanche, il est particulièrement redoutable lors des interrogatoires. Vinny raconte qu'il l'a déjà vu s'assoir face à un récalcitrant, le regarder droit dans les yeux sans dire un mot. Le type commence à jurer, insulter, s'agiter, avant de prendre peur et céder à la panique et hurler qu'il parlera si on éloigne « Medium » de lui.

Partenaire : « Motus »

Afrikaneer n° 78.



**Sergent I Douglas
« Pit Bull » Collins**

COPS 091

Douglas ne vit que pour son travail. Il a été marié dans une vie antérieure, mais son travail à la Narcotic Division a eu raison de son mariage et finalement c'est mieux comme ça. Il a été l'un des premiers à intégrer le corps, il paraît que ses résultats étaient excellents. Douglas, la hiérarchie il s'en fout, tant qu'elle lui fiche la paix. Il sait faire son boulot, accumule les heures sup non payées et aligne un par un les criminels qu'il traque. Il n'a pas de vie, son frigo sent le moisé, il boit une bière fraîche de temps à autre, se mure 2 à 3 fois par mois pour oublier que sa vie patauge dans la merde dont il traque les plus gros étrons. Douglas se fout pas mal des petits criminels, les foute en tôle lui fait perdre du temps, il ressort vite et recommencent. Il préfère s'en faire des indics ou leur tailler une bavette musclée selon son humeur pour qu'il servent à justifier un peu la vie de merde qu'il se paie. Et dire qu'il n'a même pas le bon goût d'être corruptible. Douglas, c'est un dur, qui parle peu, ne mâche pas ses mots et quand ils sortent ils sont souvent d'une ironie cinglante. Douglas c'est un type qu'on aborde que quand on y est vraiment obligé ou quand on a finalement appris à la connaître. Car Pitbull a deux faiblesses, dont il est conscient mais qu'il cache comme de vieilles blessures : son truc c'est de faire le bien autour de lui, ou en tout cas d'empêcher qu'on fasse du mal au péquin pour qui il n'a que peu d'estime mais qui au moins, lui, ne transgresse pas les règles pour son profit ou ses pulsions personnelles. Et puis il y a les femmes. Collins il est de la vieille école, celle qui pense que les femmes, surtout jeune, elles sont par essence un truc sur lequel on doit veiller. Mais comme dans tout ce qu'il fait, Collins, il ne l'ébruite pas. C'est pas le genre à parler de lui, Collins, pas le genre à se vanter, plutôt le genre à faire la tronche et le vide autour de lui.

Afrikaneer n°091 & partenaire « Tempo »



**Détective III
Hugo « Tempo »
Sanchez**

COPS 122

Hugo c'est un mec qui a grandi et été éduqué dans les beaux quartiers de Tijuana à la frontière mexicaine. Son père, artisan maçon, à force de travail est devenu entrepreneur et le rêve de sa vie, une belle

maison dans un beau quartier de sa ville, il put l'offrir à sa femme et son fils. Un groupe terroriste mit fin à cette belle période en rackettant l'entreprise Sanchez. Le patron ne voulut pas payer, ce fut menaces de mort et intimidations diverses. Il ne céda pas jusqu'au jour où sa femme fut enlevée. Là il plia, retrouva sa femme, vendit tout et traversa la frontière avec sa famille pour le Texas. Mais dans ce nouveau pays, le respect ne lui était plus acquis. Il se voyait dans les yeux des texans comme un immigré venu sucer la prospérité des USA. L'extrémisme montant dans le pays, lui et sa femme se plieront au diktat moraliste, du moins en apparence car dans le foyer, il faisaient tout pour préserver Hugo. Alors que celui-ci avait 17 ans, son père partit pour l'un de ses voyages au Mexique voir ses parents et ses soeurs restés au pays. Il voyagea dans un bus où des miasmes de la Muerte del oro le condamnèrent à mourir dans une salle d'isolement d'un hôpital de Tijuana quelques jours plus tard en compagnie de ses parents et de l'une de ses soeurs. Ce coup très dur, associé à la schizophrénie permanente que lui imposait ses relations sociales, eut raison de la santé mentale de la mère d'Hugo qui avait tout juste 18 ans et se retrouvait à devoir décider désormais pour lui et pour sa mère. Le petit pécule précieusement mis de côté par son père leur permirent de déménager en Californie où Hugo trouva un foyer acceptable pour sa mère. Mais il devait travailler vite. Il savait ces années décisives pour décrocher un job suffisamment bien payé et sûr pour assurer sa subsistance et celle de sa mère. Méthodiquement, il continua ses études de sociologie tout en passant divers concours, dont celui, libre, de l'académie de police. A sa grande surprise, il l'obtint. Il hésitait encore... flic, la paye n'est pas excellente et suivant les sections, la vie peut être difficile. La dégradation de santé de sa mère lui fit passer le pas. Il entra à la Bike Squad où son sens de la stratégie, toujours prudente mais souvent décisive, lui permit de solides arrestations de gangs de la route pourtant dangereux. En 2028, la capitaine des corps, Andrew Noone, vint lui proposer une place dans la prestigieuse division. Cette fois il n'hésita pas longtemps.

Hugo est quelqu'un de prudent et réfléchi qui préfère maîtriser l'essentiel des paramètres avant d'agir et surtout agit au meilleur moment. Toutefois une fois que l'action est lancé, il n'a aucune hésitation, même s'il faut prendre des décisions dans l'instant.

Son masque représente un calendrier maya.

Partenaire : « Pit Bull »

Compact Uni n° 201



**Détective I Catalina
« Louve » Jones**

COPS 112



Catalina est d'origine indienne, de la tribu californienne des Chumash. D'origine sociale très modeste, elle grandit dans une petite réserve qui avait l'aspect et le contenu d'une ville miroir pour les familles de sa tribu présente, ravagé par le chômage et l'alcool. Catalina fait une fugue à 15 ans, maudissant le monde et ses parents de se laisser écraser. Elle papillonne d'un groupe culturel à un autre, découvrant les multiples facettes de l'engagement politique en Californie. Constatant que les plus durs des activistes s'affranchissaient de la Loi avec autant de désinvolture que les puissants dont les intérêts économiques oppessaient son peuple, elle décida de s'engager dans la police. N'ayant aucun bagage scolaire, lisant encore avec difficulté, elle parvint néanmoins à trouver un job de stagiaire à la JUV du LAPD. Pendant trois ans, grâce à un mentor qui la prit sous son aile, elle rattrapa son retard scolaire et tenta le concours de police. Elle fut prise et intégra l'académie. Elle franchit chacune des épreuves scolaires de justesse mais obtint son diplôme. Elle fut sélectionnée pour le COPS où elle entra en janvier 2030. Clairement, comparé à ses collègues, elle manque énormément d'expérience et de réflexes. Hawkins la positionne sur des enquêtes et missions avec des binômes déjà en place qui lui permettent de progresser sans trop risquer de se mettre en danger, elle ou ses collègues.

Catalina est attentive envers chacun, même si elle ne tend pas spontanément ses bras et ses paroles vers les autres. Elle adore rendre service et se sentir utile. Elle apprécie particulièrement les enquêtes portant sur des puissantes personnalités, même si elle n'a pas encore eu à travailler ce genre de cas.

Compact Uni n°112. Partenaires variables

Les autres sections COPS



Détective III Brad
« Joker » Simpson

COPS 029

section Gamma



Brad est à la section Gamma ce que PitBull est à l'Alpha, l'un des premiers cops et l'un des plus renommés. Brad a des méthodes directes, il connaît les criminels comme sa poche et se fait craindre d'eux. A leur égard, lorsqu'il estime qu'un gros bonnet ou un intermédiaire a dépassé les bornes, il revêt son masque de Joker et agit avec eux avec une grande cruauté et ingéniosité que ne renierait pas son éponyme. Brad est connu pour ses idées conservatrices, notamment en ce qui concerne les femmes.

Afrikaneer n°029. Travaille seul



Détective I Delsin
« Marqueur »
Labtacal

COPS 145

section Sigma



Labtacal est un ancien agent de sécurité de la Pegasus Inc. qui a passé le concours de police et a atterri au COPS. Spécialisé à la base dans la protection d'individus, on le trouve généralement sur le terrain. Il doit son surnom au fait que lorsqu'il « marque » quelqu'un, que ce soit pour le protéger ou le filer, il ne le lâche plus.

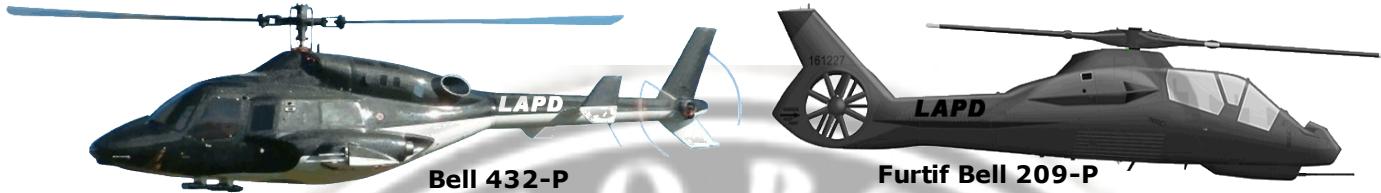
Afrikaneer n°145. Travaille seul



Les autres services

ASD : Air Support Division

L'ASD est chargée de maintenir des patrouilles aériennes au dessus de LA. Que ce soit pour la régulation de trafic ou la chasse aux criminels en passant par de simples patrouilles de surveillances, l'utilisation de moyens aériens a fait ses preuves. L'ASD dispose de gros moyens, de drones aux hélicoptères en passant par le VTOL dernier cri, ainsi que des meilleurs spécialistes pour les mettre en œuvre.



Bell 432-P

Furtif Bell 209-P



Sergeant II Katrina Nickens

Officier de Vol Tactique

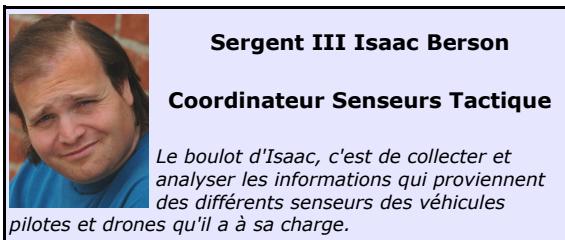
Caucasienne métissée hispanique, fille d'un chercheur à Casapha, Ethan Nickens, sa mère mexicaine, Jolene née Mendozan, étant morte de la Muerte del Oro. Petit frère Florencio née peu avant le décès de la mère. Katrina est à la fois sa mère de remplacement et une héroïne à ses yeux. Maison familiale parternelle depuis 3 générations à Pasadena. Ethan a longtemps contraint Katrina et son frère à la maison, par peur pour eux. Le frère d'Ethan, Theron, pilote d'hélicoptère pour la Californian VIP travel emmenait souvent Katrina sur des vols de maintenance ou à vide. C'est là qu'elle fit ses premières armes de pilotes non officielle. Amis rares, mais amitié solide. Katrina a été trahie et s'en souvient encore. Elle demeure méfiaante vis-à-vis des personnes trop sociables, mais ne perd pas une chance de gagner un nouvel ami. De rares petits amis, tardifs et qui ne durent pas. Prend de l'oni lors de fêtes pour surmonter ses inhibitions, a essayé joker, quetz et lapin de mars une fois mais n'a jamais retenté l'expérience. Elle fit sa crise d'adolescence à 16 ans, redoublant sa classe, choisissant les plus mauvaises fréquentations et faisant le mur au désespoir de son père. Cette année là, elle a même

fugué jusqu'au Mexique où elle s'est fait passer pour une orpheline des rues. Elle a été arrêtée lors d'une rapifle de prostituées et a passé 5 mois en prison pendant lesquels elle a serré les dents sans révéler sa véritable identité. Son père était fou d'inquiétude. Au bout de 5 mois, lors d'une visite d'un avocat commis d'office, à la grande surprise de ce dernier, elle craqua, pleurant qu'elle voulait rentrer chez elle et révéla sa véritable identité. Quelques coups de fils plus tard, ce fut confirmé et elle rentra chez elle. Son père, qui s'était entretenu avec l'avocat, ne dit pas un mot, se contentant de la serrer dans ses bras et de ne plus la considérer comme une petite fille à protéger mais une jeune femme à lancer dans la vie. Ph D d'électronique embarquée. Elle a tenté le concours de l'ASD en se disant qu'elle ne l'aurait pas, mais ses brillantes capacités et l'aide de son père lors de la préparation lui fit décrocher une place en formation à l'académie de police pendant 4 ans et de passer son brevet de pilote en parallèle. Sur liste d'attente pour la suite, elle parvient à décrocher une place « grâce » au SPID qui condamne l'un de ses prédecesseurs. Elle survit aux batteries de tests et décroche le graal, la formation d'OVVT. Elle devient pilote de Bell 432-P avec le grade de sergent mais apprend également à piloter les 209-P pour quelques missions. Côté amours, Dorian l'a quitté il y a 3 ans, après une relation de 5 ans. Elle ne lui consacrait pas assez de temps. Katrina a souffert de cette rupture et considère qu'elle ne s'en est pas encore remise (ce qui lui donne une bonne excuse pour repousser toutes les avances). Le 4 juillet 2026, Katrina devait récupérer son diplôme de premier cycle à l'académie. Elle dû batailler 3 semaines et trouver la maison personnel du commandant Preciado pour ne pas voir s'envoler le précieux sésame. Katrina a fait la connaissance du colonel Antony Downs, à la retraite depuis 10 ans, ancien pilote d'hélicoptère de l'armée de l'air et vivant dans un appartement confortable à South Park. Elle passe une journée par mois avec lui pour lui tenir compagnie, l'écouter parler et l'abreuver de nouvelles du ciel. Le colonel la paye 500\$ par jour, même si Katrina n'a jamais demandé quoi que ce soit, cela lui donne un confort pour payer son propre loyer, un petit appartement sous les toits de Broadway.



Si autant de détails sont connus au LAPD, c'est que Katrina a été interviewée en 2028 par Kim Lee Sung qui en a fait le portrait principal d'un long reportage sur l'ASD.

Katrina fait équipe avec Isaac Berson, CST qui l'assiste à distance dans ses vols ou parfois dans le chopper. Elle aime son sens de l'humour et son professionnalisme.



Sergeant III Isaac Berson

Coordinateur Senseurs Tactique

Le boulot d'Isaac, c'est de collecter et analyser les informations qui proviennent des différents senseurs des véhicules pilotes et drones qu'il a à sa charge.



Drone de surveillance



Bell VTOL-P

BAT : Burglary & Auto theft Division

Il s'agit de la brigade des petits larcins et du gros dossier du vol de voitures (activité très lucrative à LA). Deux cent cinquante détectives. Ils apprécient peu les services « d'élite » en général et le cops en particulier.

BOSQ : Bomb Squad



Capitaine I David Cipriani

Chef du BOSQ

Connu pour son professionnalisme à toute épreuve et l'équipe soudée et efficace qu'il a su mettre en place autour de lui. Il ne parvient toutefois pas à donner à son équipe l'aura dont il pense qu'elle lui revient.



Officier II Anton Goric

Agent d'intervention

Anton est connu pour son humour de circonstances. Plus la situation est pourrie, plus ses blagues le sont ; ce qui donne un indicateur à ceux du LAPD qui n'y connaissent rien en explosif pour savoir à quel point la situation craint.



Ces 80 officiers sont appelés pour désamorcer les bombes, mais aussi pour sécuriser un lieu susceptible d'être visé par un attentat ou pour enquêter après une explosion. Ils bénéficient d'un matériel avancé et d'un local blindé où ils peuvent faire exploser tout ce qu'ils veulent.

BSIU : Bike Squad & Interceptor Unit



Le BSIU regroupe plusieurs unités distinctes : le Bike Squad, motards hautement prestigieux et médiatisés (dignes descendants de Ponch' et Jon de la série CHIPS) qui se charge de toutes les missions qui nécessitent vitesse et précision, mais qui font aussi beaucoup de patrouilles sur les freeways qui zébrent la Californie. Plusieurs motos de cette section sont équipées de sides d'incarcération. La section lourde composée de véhicules propres à coincer des voitures récalcitrantes, la section quad qui gère les zones accidentées, et enfin l'Interceptor Unit qui comprend à peine une dizaine de véhicules customisés à fond et dont le rôle est la lutte contre la criminalité routière à haute vitesse qui a fait son apparition depuis quelques années (il est en effet compliqué pour un motard d'arrêter deux bolides gavés d'électroniques lancés à 200 km/h sur une freeway). Les mécaniciens de la BSIU sont ceux du MSD. Plus d'informations p66 de votre manuel de formation.



Capitaine III Andrew Hodgson

Chef de la BSIU

Ancien marine, il a des cicatrices de brûlure sur une bonne partie du corps. Dirigeant à l'époque la section des Sides, le criminel qu'il poursuivait a mis le feu à l'essence qui gouttait de son réservoir alors qu'il était coincé sous sa moto après une chute. Il a survécu grâce à son gilet-paraballes et une chance incroyable. Après deux ans de convalescence active, il a été nommé à la tête du département il est très paternaliste avec ses hommes et met régulièrement sa carrière en jeu pour les protéger. Il a su redynamiser l'image du service au travers une campagne de communication qui a su rendre la BSIU « cool et fashion » auprès de la population, ce qui permet un meilleur contact au quotidien et une meilleure qualité de recrutement.

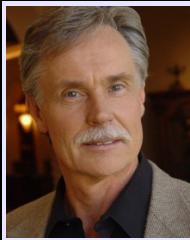


Sergent II Kathy « CBM » Allen

Pilote interceptor

Les initiales peintes sur le capot de son interceptor signifient « Crazy Bitch Motherfucker ». C'est ce qu'elle devient quand elle se met au volant de son bolide. Le reste du temps elle semble être une jeune femme réservée et zen.

CMOC : Community and Media Oriented Communication

**Capitaine I Franck Grinforth**

Ce civil a fait ses armes dans les plus grands groupes de communication. Depuis son arrivée en 2026, il met en place des opérations de relations publiques soigneusement préparées sur toute l'année, et des coups médiatiques destinés à impressionner le grand public et à redorer le blason du LAPD. Il a aidé Andrew Noone à faire passer l'idée de l'existence du COPS et s'appuie (entre autres) sur les réussites de cette unité pour communiquer de façon positive.

Trente cinq personnes dont huit officiers sous serment. Ce minuscule bureau est la voix du LAPD auprès des médias et du public. C'est le CMOC qui organise des conférences de presse, sur des sujets de fond ou sur des actualités brûlantes comme une enquête retentissante. Si la communication du LAPD a bien longtemps reposé sur la langue de bois et le silence corporatiste, les choses ont changé avec l'arrivée de Franck Grinforth.

CRASH : Community Ressources Against Street Hoodlum

Il s'agit de la brigade anti-gang. Deux cent cinquante détectives. Dissoute à la fin des années 90, cette brigade devait régler les problèmes des gangs dans tout LA. Elle a été recréée de toute pièce en 2026 en piochant ça et là des policiers vétérans des guerres des gangs. Ce fut Andrew Noone qui fut l'un des maîtres d'oeuvre de cette recréation.

ED: Evidence Department

Le département des pièces à conviction comprend quinze officiers et est dirigé par le capitaine (II) Ralf Norcott. Ces hommes sont chargé de la conservation et de l'archivage de toutes les pièces à conviction recueillies lors des enquêtes, que ce soit avant le passage au tribunal ou après dans le cadre d'un recours. Ce département gère un immeuble sécurisé en plein Downtown LA qui leur est propre mais partagent également des entrepôts sécurisés répartis un peu partout en Californie avec l'Hydra ou des services fédéraux ou de polices d'autres villes.

**Officier II Edouard « Ed » Louverture**

Toussain, que beaucoup surnomment « ED », est l'un des officiers de liaison entre son service et le Central de Downtown. Il organise la réception des preuves, les stockent temporairement dans la grande pièce sécurisée, les enregistre, et apporte une pièce demandée aux officiers qui viennent le voir, s'ils sont habilités à le faire. « Ed » a le contact et le sens de l'humour faciles et est apprécié de tous. C'est un ancien du CRASH qui a du trouver un poste plus peinard après qu'une rafale lui ait défoncé la hanche et l'empêche à jamais de courir.

FCD : Financial Crime Division

Cent officiers sous serment. La brigade financière est en charge des investigations concernant les délits financiers ou économiques mais aussi des jeux et paris (clandestins ou non). Ses hommes sont plus souvent des techniciens plongés dans des livres de comptes que des hommes de terrain.

**Capitaine I Jennifer Bixler**

Connue pour son homosexualité et ses conquêtes dans le milieu policier.

**Officier III Gabrielle Baxter**

L'une des anciennes conquêtes de Bixler. Elle n'en parle pas mais tout le monde le sait.

JUV: Juvenile Service Department

**Capitaine I Gabriel Valencia****Chef de la JUV**

Ancien de la NADIV, le capitaine mobilise beaucoup ses troupes autour du sujet de la drogue, que ce soit prévention, enquête ou protection. Il est aussi à la tête du syndicat SOS.

Cette section historique du LAPD regroupe plusieurs sections. Des assistantes sociales chargées de trouver des solutions aux problèmes des mineurs arrêtés ou demandant l'aide de la police. Des

**Sergent II Ann Janson**

Ann est la personne qui a pris Catalina Jones sous son aile pendant plusieurs années. Elle est très active dans son travail et les enfants en danger, pour lesquels elle consacre tout son temps et son énergie.

enquêteurs de terrain chargés des affaires où la sécurité ou l'intégrité de mineurs est mise en cause. L'école et la famille sont les principaux terrains d'enquête de ces officiers, mais pas uniquement. Enfin une section de sensibilisation et éducation des mineurs sur les drogues et autres comportements à risque.

K9 : Unités canines et animales

La division K9 comporte des spécialistes du comportement animal appelés en cas d'enquête touchant ce sujet, mais surtout pour venir capturer ou éliminer des bestioles comme un grand blanc en maraude, une bande babouins excités, des crocodiles domestiques relâchés dans la nature et autres frivités.



Sergent II Darell Hinsley & Bahia

Ce vieil officier est au bord de la retraite. Il fut l'un des mentors de Tod Hawkins et ils sont devenus amis. Plusieurs fois décorés lui et « Bahia », son berger belge femelle avec lequel il a servi depuis 2023. Hinsley fait partie de la vieille garde, refusant d'utiliser les puissants molosses génétiquement modifiés, préférant les bergers belges, plus fiables selon lui.



L'autre section est celle des maîtres-chien. Les chiens, généralement des molosses génétiquement modifiés, sont utilisés pour le combat rapproché, l'intimidation, la recherche de produits illicites, l'exploration, le sauvetage... Les couples maîtres / chien font équipe en permanence pendant toute la



Sergent I Mira Santevista & Colonel

Cette jeune femme issue des ghettos de South Central et y officiant désormais comme sergent dans la K9 avec son fidèle « Colonel » est connue pour ne pas avoir sa langue dans sa poche et détester toutes les formes de compromissions. Elle s'intéresse aux techniques génétiques canines pour créer des spécimens complètement adaptés à leurs fonctions.



durée de service du chien (en général jusqu'à ses 9 ans révolus). Un équipe de chercheurs du service a récemment mis au point un système de caméra embarquée sur les colliers des chiens et pilotable à distance par son maître lorsque celui-ci n'a plus le contact visuel. Il permet en outre de relayer le contact sonore pour le chien. Quasiment toutes les unités en sont désormais équipées. Ces unités se doivent d'être très disponibles car on les appelle généralement dans l'urgence.



La K9 a son quartier général au commissariat de Pasadena qui y concentre les terrains d'entraînement, les cellules et véhicules adaptés aux animaux capturés, le chenil, une nurserie et une équipe de vétérinaire dédiés.

Plus d'information sur cette section à la p70 de votre manuel de formation.

Médico-légal

Le service légiste du Central se situe au deuxième sous-sol, au fond du bâtiment et des accès privés permettent de s'y rendre sans croiser le public qui n'aimerait pas tomber sur des cadavres lardés de coups de couteaux ou truffés de balles. Les flics eux-même hésitent à descendre ici s'ils n'ont pas une bonne raison pour le faire. La réputation du service est d'être peuplée d'être glauques et plus bizarres les uns que les autres.



Docteur Mu Lin Chae

Médecin légiste en chef

Le docteur Chae a tout le service à sa charge. Cette coréenne d'une quarantaine d'année est d'un abord froid. Elle a une obsession pour l'ordre et la propreté dans son service. Elle est reconnue pour sa très grande efficacité professionnelle mais peu osent se frotter à elle. Elle déteste se faire couper la parole (qu'elle dispense rarement) et le fait savoir.

Une fois passé les portes battantes avec la petite étiquette officielle, vous propose à gauche un couloir courant le long des bureaux des habitants de ce lieu avec au fond une grande armoire (sécurisée) de stockage des dossiers; tandis qu'à votre droite, une nouvelle porte battante qui vous mènera dans une sorte de salle d'autopsie elle-même. Cette première pièce est équipée de façon à ce que les enquêteurs, s'ils le désirent, puissent assister à une autopsie, et le cas échéant, commenter les résultats sur le vif avec le médecin légiste (enfin le vif, façon de parler!). Le carrelage est à l'épreuve des renvois gastriques. La salle d'autopsie, jour et nuit, luit d'une douce couleur vert pâle plus due au mur qu'à un quelconque néon froid baignant la pièce d'une lumière crue. La salle



Docteur Lyle Slight

Médecin légiste

Adjoint de Chae. Il est surtout connu pour sa discréetion. Étonnamment, certains flics semblent le respecter pour des raisons que tous les autres ignorent.

possède un air entièrement aseptisé. Trois tables d'opérations éblouissantes de propreté sont flanquées de chariots pour transporter les « patients » des docteurs ou bien tous les outils nécessaires à leur ouvrage.



Docteur Nathan Curwood

Médecin légiste

Réserve et timide, ce légiste au visage ingrat fait tout pour croiser le moins de monde possible. Il est la cible de nombreux quolibets au Central sur son strabisme qui aurait des répercussions sur son travail. Pourtant, Chae ne semble pas lui trouver de défauts particuliers.



Docteur Kenton Benets

Médecin légiste

Ce petit bonhomme rondouillard semble être dévoué corps et âme à son travail, il semble qu'à part les moments où il dorme chez lui, on le trouve toujours au Central à travailler où sur le terrain à analyser une scène de crime. C'est un touche-à-tout qui bien que spécialisé en médecine légale, a de solides connaissances en chimie et de bonnes notions d'électronique. Il s'emmêle parfois dans ses explications (même si lui comprend très bien ce qu'il veut expliquer), ses rapports ne sont par toujours très rigoureux et son bureau est à l'image de sa pensée : chaotique vue de l'extérieur. Il est fréquemment taclé par Chae mais son investissement et son efficacité à « faire parler un mort » étant ce qu'ils sont, Chae tolère que le chaos ne s'étende pas plus loin que son propre bureau.

Depuis cette salle, sur le mur de gauche, une porte permet de d'accéder au frigo dont trois murs sont couverts de petits tiroirs individuels où chacun pourra un jour trouver sa place.



Interne Judith Stancey

La gironde rouquine, en dernière année de médecine en 2030, et commence au Central sa future spécialisation. Elle est officiellement l'assistante du Dr Lyle mais effectue autant d'autopsies (simples) que de tâches administratives pour tout le service. Souriante et généreuse, elle est le rayon de soleil qui éclaire les flics qui descendent à la morgue. Chacun craint qu'elle se transforme en sociopathie à l'instar de ses collègues. C'est une amie d'Alexandra Stanton du SID

MSD : Le garage

Au quatrième et cinquième sous-sol se trouve le ventre mécanique, graisseux et vrombissant du Central, la Motor & Supply Division. Accolé aux ascenseurs de service, le garage se déploie sur toute l'aile Nord-Ouest du sous-sol. Le reste du niveau est un immense parking doté de ses voies de circulation et de sa fameuse speedway (côté Est), destiné au départ d'interventions et utilisé abusivement par les pilotes d'interceptors et de pas mal de kakous.



Capitaine I Henriette Bellfellow

Chef garage

A plus de quarante ans, ses deux passions restent les belles baignoires et les nanas sexy, si possible modifiées et retapées à fond, comme elle, qui reste, par la grâce de la religion silicone, un des fantasmes sexuels des agents du LAPD. Son caractère tyannique lui a permis de s'imposer et personne ne rigole lorsqu'elle arrive le matin dans son vieux cabriolet rose bonbon rutilant qui pourrait laisser sur place bon nombre de véhicules du Central. Elle a l'habitude de gérer une dizaine de tâches en parallèle et est en communication permanente avec ses équipes et son serveur informatique qu'elle insulte régulièrement tout comme n'importe qui d'autre avec qui elle communiquerait. Depuis que sa relation avec Kathy Allen s'est officialisée en début d'année 2030, elle semble plus tranquille.

Le sous-sol dispose de deux voies d'accès en véhicule, celle qui termine la speedway, E-0, en sens unique de circulation, et l'ordinaire, E-1, en double sens, généralement encombré matin et soir par l'arrivée et le départ du personnel administratif. Le parking est divisé par service de police, en théorie donc, les spitfires et et wolverines ne se mélangent pas avec les hellcats dernier cri du SWAT, ou les nashville du BikeSquad. En pratique, après une journée de dur labeur, on se gare au plus près des ascenseurs, en évitant toutefois le carré VIP du gratin hiérarchique.

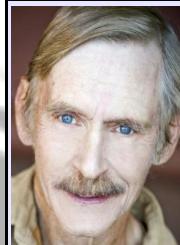
Le garage fonctionne 24h/24, torturé par ses équipes de mécano hors pair qui se relaient par équipe de 4 toutes les 8 heures pour prolonger la vie des carcasses mécaniques du LAPD.

Depuis le bureau en face des ascenseurs, Henriette Bellfellow, capitaine et responsable en chef du garage gère les attributions des véhicules, les réparations et les remises en service. Elle dialogue en même temps avec son ordinateur personnel avec qui elle communique par oral via mots clés, lui-même relié au scanner de maintenance du garage et au contrôle des entrées sorties, visualise les résultats sur un pad A4 qu'elle

trimballe toujours avec elle, parle à ses techniciens via son oreillette et répond également en même temps à ses interlocuteurs directs venus se faire attribuer un véhicule ou amener une épave suite à une course-poursuite. Si elle dit « 1.4 encule ta famille, tu as 32 minutes pour finir de changer les freins ; vous avez de la merde dans les yeux » peut-être ne s'adressait-elle pas à vous ou en tout cas pas complètement. Bellfellow est là officiellement de 8h à 20h chaque jour est tout le monde sait qu'à moins qu'elle décide de bien vous aimer (ce qui ne l'empêchera pas de sortir une insulte à chaque demi phrase), et personne ne sait trop bien quels sont ses critères sur le sujet, vous aurez peu de chance de voir votre dossier aboutir en passant par elle, il y aura toujours plus prioritaire que vous, pauvre cafard de caniveau. Il faut donc de préférence agir en dehors de ces horaires en s'adressant directement aux techniciens pour avoir une chance de griller le timing et de récupérer une spit alors que vous en avez défoncé déjà deux ce mois-ci. Ceci dit elle fait souvent des heures sup.

Les véhicules banalisés sont une denrée rare. Si vous bousillez le vôtre, il faut attendre en moyenne trois mois avant d'en obtenir un nouveau. Mais assurez-vous dans ce cas votre véhicule personnel est alors pris en charge par les assurances du LAPD, vous n'avez donc pas de raison de ne plus surveiller votre réseau de trafic d'arme parce que ces derniers vous ont repéré la dernière fois et vous ont balancé une grenade.

Les mécanos sont ici comme une petite famille, ils se sentent loin de la hiérarchie et se laissent une certaine latitude pour interpréter les directives et les formulaires d'affectation, alors il ne vaut mieux pas trop les faire chier, et idéalement vaux mieux être dans leurs petits papiers.



Eddy « Reanimator » Olaes

Technicien

A 76 ans, il n'a toujours pas pris sa retraite, il se fout des plannings et des indications du scan, son com est bien branché sur les insultes d'Henriette mais de toute manière il est à moitié sourd. Pourtant Eddy est une bénédiction pour le LAPD, le roi des spitfire. C'est un peu comme s'il était le seul à savoir leur parler, les convaincre de revenir à la vie plutôt que de prendre un repos éternel bien mérité.



Andrew « Double I » McRay

Technicien

Ce petit génie de la tôle ondulée a taillé sa place en moins de deux ans. Il travaille tellement vite que ses coéquipiers ont l'impression qu'il se dédouble pour tenir les délais. A 20 ans Bellfellow l'a nommé chef d'équipe. Andrew est originaire de Skid Row, il est plutôt combandin dans l'âme et tout à la fois jeune et un peu con idéaliste. Plus que des dollars ou des coups de pression hiérarchique, ce sont les cadeaux, tel une place de concert, un lapin d'élevage, qui permettent de se le mettre dans la poche. Andrew ne fait pas trop gaffe au torrent d'insultes déversés par le com par Bellfellow à longueur de journée. Pour lui c'est un peu la mère qu'il n'a jamais eu.

NADIV : Narcotic Division

Trois cent soixante officiers sous serment. Le NADIV est l'une des unités les plus prestigieuses et les plus en vue du LAPD, c'est aussi l'une des plus exposée. Ses hommes sont chargés de toutes les investigations concernant les infractions sur les stupéfiants. Les « narcos » sont des solitaires qui ont leur propre réseau d'informations qu'ils gardent jalousement. Ils fonctionnent quasiment en vase clos, gérant leur propres agents infiltrés sans passer par le programme UMA de l'ORGDIV, se finançant au delà des attributions du LAPD par un système de dons anonymes et qu'ils ont réussi à rendre légal. Leur métier nécessite de connaître toute la chaîne opératoire de la drogue, du producteur au consommateur et donc implique forcément la mise en sous-marin d'un certain nombre de flics. L'infiltration est donc l'une de leur spécialité, ainsi que les opérations coup-de-poing (ils trafiquants se laissent rarement prendre sans violence). C'est un service d'élite, grevé par un taux de mortalité très élevé, des demandes de mutations ou des arrêts maladie plus ou moins définitifs. Les barons de la drogue entretiennent un état de guerre permanente dans lequel il n'y a pas de prisonnier. Cette pression permanente a au moins l'avantage de souder les narcos comme les doigts d'une main. La solidarité n'est pas un vain mot chez eux, tout comme la loi du silence...



Capitaine I Mike Fukada

Fukada, depuis 2022 à la tête de la NADIV, protège ses hommes et n'a pas dérogé à son système autarcique. Toutefois, il collabore à titre personnel de façon active avec les autres départements et tâche d'ouvrir son service au monde extérieur, autant pour se faire des alliés en interne que pour donner à ses hommes des moyens et des sources d'informations supplémentaires.

ORGDIV : Organized Crime Division

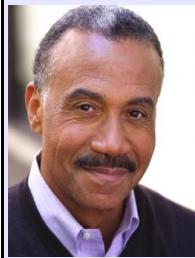


Sergeant I Tchikara Ideo

Cet homme, né à la fin des années 80, travaillait pour la CIA. Il était chargé du contact avec les services japonais dans le cadre de la lutte contre les Yakuzas. Lors de l'indépendance, il choisit de rester et de servir le nouvel Etat. Il passa avec succès les différentes enquêtes de moralité. Il intègra le commissariat de Little Tokyo. Sa connaissance héritée des fichiers de la CIA auxquels il avait accès permit de nombreuses arrestations mais la yakuzas se vengèrent en assassinant sa femme et sa fille. Little Tokyo devenant trop dangereux pour lui aux yeux du SAD, il fut muté à l'ORGDIV. Le capitaine, en accord avec le SAD, refuse de lui donner des affaires en lien avec les Yakuzas malgré la volonté farouche de Tchikara qui aide toutefois ses collègues par ses connaissances générales et son bilinguisme.

Tchikara est un homme qui parle peu, son visage est sans expression sauf lorsqu'il cède de façon spontanée à l'hilarité. Il est aussi le vice-président du syndicat SOS.

Deux cent vingt officiers sous serment. Ce département s'occupe des investigations liées aux organisations criminelles (mafias) et à leurs structures de fonctionnement. Pour remplir au mieux cette tâche, ils devraient travailler en étroite collaboration avec le NADIV et la criminelle, mais ce n'est pas le cas, principalement à cause du tempérament « loup solitaire » de ces détectives. Une grosse partie du travail de l'ORGDIV est le programme de protection des témoins (**CWPP**) ainsi que la logistique des Under Cover Mission Agents (**UMA**), qu'ils appliquent à leurs propres agents mais également aux UMA des autres départements si ceux-ci l'acceptent (ce qui n'est pas le cas de la NADIV qui possède son propre fonctionnement interne sur le sujet)



Sergeant II Eddie Reynolds

Reynolds est un ancien du LAPD, qui est passé par pas mal de divisions Depuis 2015 il travaille pour l'ORGDIV. Il est apprécié des agents de terrain et de la hiérarchie basse et c'est un membre actif et historique du syndicat SOS. C'est probablement pour cette raison que malgré ses états de service il n'a jamais dépassé le grade de sergent. Divorcé et sa femme étant partie à volo, il vit seul avec sa fille adolescente Jenny.

RHD : Robbery & homicide Division

Il s'agit de la brigade criminelle. Quatre cent quatre vingt officiers sous serment. Dès qu'il y a mort d'homme ou crime important (y compris des vols), l'affaire est généralement confiée à la RHD à qui revient le difficile travail de démonter l'écheveau du crime. Ses hommes qu'on trouve souvent sur le terrain, généralement ayant une formation en criminologie élevée, se considèrent comme les « rois » de la profession. Leur concurrence avec les cops est direct. Cette unité est peu soudée. Ils travaillent en binôme et se soucient peu de ce que font les autres.



Inspecteurs Miles Blanchett & Sweem Chantelle

Ce binôme fonctionne depuis plusieurs années, même s'il existe des frictions. Blanchett est pragmatique et intuitif dans son approche du crime, il est célibataire, n'aime pas qu'on lui marche sur les pieds. Chantelle fonctionne plus avec la théorie et sais parfois trouver des détails auquel très peu aurait pensé. Ce sont deux esprits brillants mais l'usure les travaille au fil des années. Chantelle en particulier ne voit pas débouchés à enquêter sur des cadavres toute sa vie.



RISQ : Riot squad



Capitaine I Andre Panenka

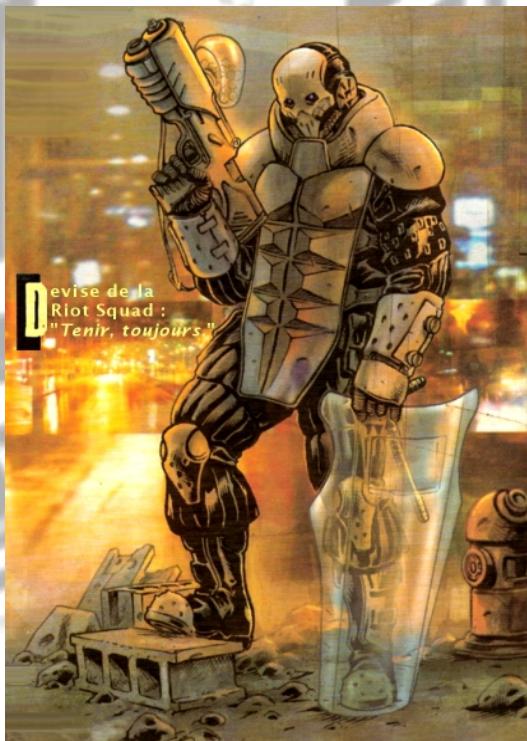
Ce capitaine, fraîchement nommé après la démission forcée du précédent qui avait des sympathies pro-unioniste et qui les faisait appliquer dans la rue, a la difficile tâche d'améliorer l'image déplorable de ce service, image qui court jusque dans le LAPD. Ce service est en effet connu pour héberger les pires brutes parmi les policiers.



Lieutenant II Javier Devivo

Chef de l'unité « Big Bang »

Cette unité est célèbre au LAPD car c'est elle, parmi tout le RISQ, que leurs supérieurs envoient de préférence dans les pires situations. Non pas parce que ce sont les plus compétents, mais parce que ce sont les pires recrues et donc les plus sacrifiaables. Paradoxalement, c'est aussi l'unité qui, quand elle réussit à tirer quelque chose de la situation, a le plus d'influence sur la hiérarchie. Ils ont donc une forme d'impunité tolérée par la hiérarchie qui par ailleurs abuse de cette unité.



Officer I Mindi Shraff

Nouvelle au RISQ, cette recrue est spécialisée dans le repérage urbain.

Ces 300 officiers peuvent être envoyés contrôler ou mettre un terme à un mouvement de foule. Manifestations, émeutes et troubles graves sont à la charge du RISQ qui dispose d'une panoplie de moyens coercitifs, du plus doux au plus brutal. Elle est aussi en charge du contrôle passif des mouvements de foule pacifistes (comptage et filmage des participants, contrôle du respect du parcours autorisé, protection contre les interférences extérieures etc.)

SAD : Special Affair Division



Capitaine III Thomas « King Sconse » Bronstein

Chef du SAD

Depuis 20 ans à cette fonction, il est l'un des hommes forts du LAPD. Il ne répond que devant le chef de la police et en a vu défiler de nombreux tandis que lui restait sur son indéboulonnable siège. De nombreuses rumeurs courrent à son sujet. On murmure qu'il choisirait lui-même les recrues du SAD suivant des critères très personnels, qu'il aurait des « dossiers » sur des personnalités très influentes. Ses objectifs et avis politiques ne sont pas claires, il semble que Bronstein travaille avant tout pour Bronstein et que certains de ses hommes mènent des actions et enquêtes qui ne soient pas vraiment officielles et dans les prérogatives du SAD.

Son parcours est atypique. Texan d'origine, il arrive assez jeune à Los Angeles où il entre dans la police. D'abord au NADIV, puis au RHD et enfin au FCD. En 2010, le gouverneur californien de l'époque Arnold Schwarzenegger lui proposa le poste. Bronstein avait en effet la réputation d'être incorruptible et avait fait tomber de nombreux criminels financiers qui avaient pensé le contraire. Sa vie est lisse et d'un honnêteté presque irréelle. Il n'a pas de famille, pas d'amis, pas de passe-temps si ce n'est son travail, pas de défaut si ce n'est son odeur corporelle forte connue de tout le LAPD. Nombreux sont ceux qui voudraient le voir partir, honnêtement ou de façon plus illégale. Par trois fois on a tenté de le tuer. La dernière tentative lui a coûté l'œil droit, remplacé par une prothèse. Pourtant, il continue de se déplacer sans gardes du corps. Lorsqu'on ne veut pas le tuer, on cherche à le mouiller dans des affaires louches mais jamais quoi que ce soit n'a pu être trouvé. Lorsqu'il est mis en cause, Bronstein accepte de se plier aux procédures qu'il a lui-même mis en place, certains disent que c'est pour éprouver les failles.

Il possède le surnom de « King Sconse » (car il tient à la fois du gorille par sa taille et son poids, et du putois) et ses agents celui de « sconses » mais chacun utilise ces surnoms qu'avec prudence.

se mettre en danger et devenir une « balance » ostracisée par ses collègues.

Le SAD possède une section, l'**Audit Special Section** (surnommé « ass » par beaucoup d'officiers) qui est en charge d'auditer les différents services et procédures afin de voir comment améliorer leur efficacité, tant sur le plan humain qu'organisationnel. Concrètement un ou plusieurs consultants peuvent débouler dans un commissariat, un département, une unité ou sur une enquête et suivre tout le monde en posant des questions pour ensuite pondre un rapport de préconisations à Bronstein qui pourra le proposer ou non au chef de la police et à ses commandants. Autant dire que voir ces pieds tendre inquisiteurs qui n'ont aucune expérience du terrain débouler ne fait jamais plaisir à personne.

L'autre mission du SAD (et pas la moindre), celle de la **Protection Special Section**, consiste à protéger les fonctionnaires de police ayant provoqué un accident ou qui en ont été les victimes. Les affaires internes peuvent, sans l'avis des chefs de service, ou parfois même contre leur avis, muter un policier vers une autre ville, une autre affectation ou même une autre administration si ce dernier et/ou sa famille est en danger, physique ou moral. Lorsqu'un officier est agressé, le SAD prend discrètement en main son dossier pour vérifier que les circonstances apparentes de sa mort ne cachent pas une raison interne n'ayant rien à voir (un trafic avec ses collègues, de la corruption, un chantage...). Ils ne gênent généralement pas l'enquête du service affecté au dossier mais ont tout pouvoir pour intervenir, saisir, voir stopper l'enquête en question s'ils estiment qu'il y a risque de dissimulation de preuve ou falsification.

Détective III Morgan Lambert

Morgan Lambert fait partie de la PSS. Il intervient lorsqu'un officier est victime ou est à l'origine d'un problème civil pour défendre ses intérêts.



Détective II Joshua Damask

Damask est l'un des « sconses » du SAD. C'est quelqu'un qui a la réputation que, une fois attaché à une cible, il y reste accroché jusqu'à ce qu'elle tombe d'épuisement. Il est capable d'encaisser les pires situations et de s'en relever.

La devise du SAD : « Nous sommes les gardiens de la flamme »

SCIU : Sexual Crime Investigation Unit



Capitaine I Mark Hammon

Nommé à la tête de la division depuis l'indépendance, Hammon a réussi à donner plus de cohérence au service et à mater la corruption qui la gangrénait. Il a toutefois du pour cela virer pas mal d'officiers, soit en les poussant à la démission soit en dévoilant les faits au SAD. Ce fut une période très difficile de laquelle il reste des séquelles et quelques tentatives d'assassinat contre le capitaine. Pour compenser les pertes, Hammon a fait du recrutement l'une de ses priorités. Nombre de jeunes officiers ont rejoint le SCIU après la médiatisation du caractère incorruptible de son capitaine. Les membres de la SCIU sont désormais soudés derrière Hammon. Pour compenser le taux d'inexpérience de son service, il tente de faire collaborer un maximum ses recrues avec d'autres services.

Cent officiers sous serment. Cette section a mauvaise réputation, car c'est elle qui s'occupe de toutes les enquêtes ayant de près ou de loin un rapport avec le sexe. Prostitution, viols, meurtres sexuels, pédophilie, nécrophilie et autres inventions lubriques. Ses membres sont réputés pour s'éloigner de l'état d'humanité et développer un sens de l'humour noir probablement salvateur pour leur boulot mais qui met mal à l'aise. Le LAPD a découvert avec surprise à quel point la corruption gangrénait ce service.



Détective II Alice Ribera

Spécialiste des affaires de pédophilie, cette jeune détective essaye de faire ses preuves au sein de la BSIU. Elle est très attachée à son travail.

SID : Scientific Investigation Department

Scientific Investigation Unit. Le SID est le département du LAPD chargé de rassembler, comparer et interpréter les pièces à conviction trouvées sur les scènes de crime ou chez des suspects ou victimes. L'activité du SID est répartie sur 3 unités, le laboratoire criminalistique (« C-Lab ») et l'unité de terrain. Le secrétariat gère les rapports avec les autres services du LAPD, reçoit les différentes demandes d'analyse ou d'intervention et les oriente vers les unités concernées et s'occupe des relations avec le bureau du procureur. C'est donc le plus souvent à eux que les cops ont à faire.

Criminalistique laboratory (C-Lab)

Il est chargé d'analyser les pièces à conviction collectées par les agents de terrain ou les légistes. Il est subdivisé dans des cellules spécialisées mais dont les champs d'applications restent vastes :

- **Paper, Electronic & Computing cell** : surnommée « PEC » étudie les documents (de tout type) pour en établir l'authenticité, l'âge etc. Ils reconstruisent également des documents endommagés. Ils interviennent sur tout ce qui est sécurité informatique, électronique, construction des plans en 3 dimensions des scènes de crime, photos, vidéos, sons enregistrés.
- **Balistic cell** : compare les douilles, analysent les distances de tir, le type et le calibre des projectiles, examine les trous d'entrée et de sortie et procède à l'identification des armes.
- **Print cell** : cellule d'analyse des traces : empreintes de doigts, de chaussures, traces de pneu, marques d'outils, fibres, cheveux, peintures, résidus de poudre, de métaux, plastiques, matières calcinées, explosif...



Doris West

PEC cell

Cette technicienne réservée est reconnue pour être experte dans le domaine des ondes.

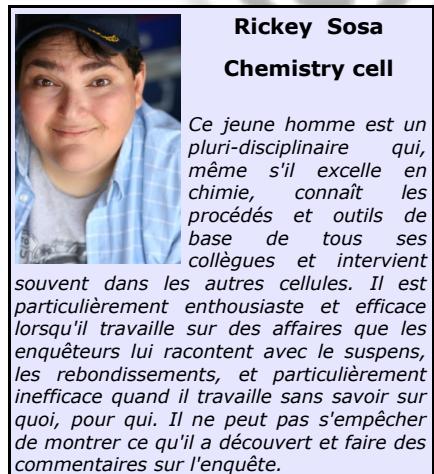
Elle est aussi affublée d'un physique difficile et est surnommée « la zombie » au Central.



Marylise Galager

PAP cell

Cette technicienne ambitieuse tente de s'emparer des affaires les plus médiatisées pour faire avancer sa carrière. Et ça marche, elle est en passe de devenir la responsable de la PAP cell.



Rickey Sosa
Chemistry cell

Ce jeune homme est un pluri-disciplinaire qui, même s'il excelle en chimie, connaît les procédés et outils de base de tous ses collègues et intervient souvent dans les autres cellules. Il est particulièrement enthousiaste et efficace lorsqu'il travaille sur des affaires que les enquêteurs lui racontent avec le suspens, les rebondissements, et particulièrement inefficace quand il travaille sans savoir sur quoi, pour qui. Il ne peut pas s'empêcher de montrer ce qu'il a découvert et faire des commentaires sur l'enquête.

• **Toxicology cell** : analyse ADN, traces d'alcool, de drogues dans du matériel biologique.

• **Chemistry cell** : neutraliser et analyser les produits saisisis potentiellement dangereux (drogues, poisons, explosifs...)

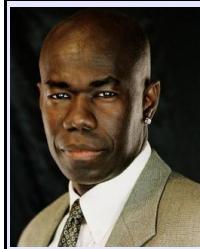
• **Portraits & Polygraphes cell** : surnommée « PAP cell », est en lien direct avec le public et les suspects puisque ce sont eux qui construisent les portraits robots et qui ont une salle d'interrogatoire spéciale où le suspect interrogé est sondé par de nombreux capteurs pour aider à la détection du mensonge. Ce sont aussi eux qui, sur des affaires importantes, agrègent les rapports de leur collègues pour reconstituer la

séquence d'une scène de crime.

Fields Unit

Il y a 40 unités de terrain à Los Angeles, travaillant suivant le même rythme que les cops. Ainsi c'est en réalité 10 unités qui sont opérationnelles à un instant donné. C'est dire si leur nombre est restreint. Les unités sont répartis dans les différents commissariats de la ville (Downtown, Pueblo, Skid Row, South Central, West Hollywood, Glendale, Burbank, Pasadena, Van Nuys et Ontario) afin d'intervenir de manière plus efficace. Elles sont envoyées par le capitaine de leur commissariat lorsqu'une scène de crime est découverte. Bien sûr, ils ne peuvent pas être partout à la fois et la hiérarchie doit souvent choisir de sacrifier une ou plusieurs scènes de crime au profit d'une autre. Via le secrétariat, elles peuvent aussi être directement sollicitées par un enquêteur (pour analyser un appartement qui n'est pas une scène de crime par exemple). Chaque unité est composée de 6 membres dont le chef d'équipe, et au moins deux techniciens spécialisés, l'un dans les relevés numériques (plans 3D, photos...) et l'autre dans les relevés de traces.

FU Central-9



Edward « professeur » Bleyman

Chef d'équipe

Edward est un pro, un véritable professionnel, dans tout ce qu'il fait. Toujours tiré à quatre épingles, il aborde continuellement son air fatigué et sévère. Tous les membres du Field Unit le respectent pour son expérience. D'après certains ragots il y a de cela 8 ans, il aurait obtenu un poste plus élevé à la direction des T-Lab mais un événement grave à contrecarré cette promotion. Toujours sérieux, sa bonne mémoire lui fait souvent faire référence à d'anciennes scènes de crime lorsqu'il est sur une nouvelle. Il collectionne les livres rares.



Bob « Batman » Garner

Relevés numériques

La vie n'est pas rose pour tout le monde. Bob le sait mieux que tout le monde. Ayant tenté une carrière de photographe durant son adolescence - surtout pour obtenir les faveurs de ses charmantes camarades - il du se résoudre à une profession moins artistiques, même s'il aime à dire que son travail est du grand art. Généralement, il se fait réprimander par le Professeur pour son retard et son haleine infecte qui pourrait s'enflammer rien qu'avec une allumette. Mais le prof lui-même doit l'avouer, Garner a du talent et s'est toujours prendre les meilleurs clichés. Bob est un fêtard qui ne dort pas fréquemment la nuit. La seule personne avec qui il discute souvent est son père qui vit avec lui dans son petit appartement. C'est un vieux gâteux mais il est la seule famille qui lui reste. Souvent, lors de scène de crime, il est appelé par son père qui s'est encore égaré dans l'appartement.



Gabriel « la clé » Spencer

Empreintes

Intelligent, raffiné et étrange, voilà les mots qui viennent à qui vous parlera de Gabriel Spencer. De temps à autre, lorsqu'il vous parle face à face, il se met à bégayer et trembler des mains mais, lorsqu'il se met à parler de son travail ou qu'il vous fait confiance, il vous parle posément et avec la plus grande détermination. Dernier arrivé de la bande, c'est un homme solitaire, qui ne parle pas beaucoup avec les autres membres de son unité, hormis Bob Garner et Horacio. Il est fan de la culture japonaise, de plantes tropicales et de films du 20e siècle et son père est un professeur de sociologie éminent qui travaille à Downtown - il le rencontre donc de temps à autre, ce qui le met toujours dans un certain embarras.



Rosa « Gringa » Floyd

Balistique

Gringa est une personne particulière que l'on n'oublie pas. Elle a toujours un sourire aux lèvres et est la première à accueillir les policiers lorsqu'ils arrivent à la rencontre de la Field Unit. C'est une femme enjouée qui aime rigoler avec les autres membres de l'équipe. Elle a toujours la dernière chanson à la mode en tête et siffle presque en continu. Elle est fiable et tous la respectent. Si le Professeur fait figure de père, Gringa est un peu la mère qui permet à cette unité d'être unie. Elle est également trésorière du syndicat SOS



Horacio « Canine » Flynn

Technicien

Horacio est une personne agréable et franche, peut-être un peu trop. Il communique assez facilement avec les membres de son unité mais ne semble avoir d'avantages sur son boureau. A bien des égards, il ressemble à Gabriel Spencer. Canine a eu une vie tout ce qu'il y a de plus banal dans une résidence de Bellflower - si l'on omet le fait que son père est un ancien repris de justice, un braqueur avec qui il a vécu durant son enfance. Il lui semble qu'il n'a pas sa place dans ce monde. Bien sûr, avec son unité, il est tout ce qu'il y a de plus agréable, il apporte même les donuts le matin et aide plus qu'il ne devrait ses collègues lorsqu'ils en ont besoin. Mais il a parfois des humeurs très sombres qui le font pencher du côté de la violence. Il a même mordu un type au cou une fois. Christos en a eu vent et l'a surnommé Canine depuis.



Christos « Poutine » Sleen

Technicien

D'origine russe, Christos est un type assez simple en fait. Serviable avec ses collègues, il paraît que c'est un excellent joueur de poker. Il n'aime pas trop les flics qui viennent toujours saloper une scène de crime et que ce soit avec eux, ou avec les membres de son équipe (mais eux ils les aiment bien) il est assez acerbe.

FU Central 2



**Bella « patron »
Jones**
Chef d'équipe

Difficile pour une femme de diriger une unité, surtout cette unité là. En réalité, les membres de la police scientifique ont voulu tester ses qualités de meneuse. Assez directe, elle sait parfaitement tenir ses troupes en ordre même si des personnalités aussi forte que Montecristo - qui a du mal à être dirigé par une femme - tente souvent de franchir la limite. Mère d'une fille de 12 ans qu'elle élève seule depuis la mort de son mari - journaliste de presse écrite - dans une fusillade. Elle est obstinée et déteste qu'on la touche.



**Alexander « n°13 »
Farrell**
Relevés numériques

On peut dire de lui qu'il est souvent chanceux, d'où son surnom qui lui a été donné car il a réussi à se sortir d'un accident de voiture se déroulant juste sous les yeux de ses coéquipiers. Alors qu'il prenait des photos, Farrel a été renversé par un chauffard complètement ivre. Il s'en est sorti sans aucune égratignure... Depuis, ses collègues l'on surnommé n°13 a cause de son incroyable chance. Pourtant, victime de terribles migraines, même durant son travail, Alexandre redoute souvent le jour à cause de la lumière et porte souvent des lunettes de soleil pour diminuer l'intensité. On le dit ciblétaire volage.



**Elijah « la bible »
Bolton**
Empreintes

Elijah est une énigme pour ses collègues. Non pas car il ne communique pas assez mais pour tout le savoir emmagasiné dans son cerveau. Un puits de science, voilà comment le décrire. Dès que ses collègues ont une question ou un problème à résoudre ils viennent voir la Bible comme ils le surnomment. Histoire, biologie, zoologie, etc. il a toujours une réponse à fournir. Quand Elijah rentre souvent chez lui et ne sait pas quoi faire, alors pendant que d'autres vaquent à leur occupation télévisuelle, Elijah lit tout ce qui lui passe sous la main. En sortie, il montre une mine parfois anxieuse, au grand étonnement de ses collègues qui se demandent ce qui peut l'inquiéter autant.



**Russel
« Castro »
Stark**
Technicien

Surnommé Castro en référence au cigare qu'il affectionne et qu'il tient fermement dans sa bouche à longueur de temps, Russel est un vieux de la veille, un type à qui on ne l'a fait pas et qui a toujours un proverbe à vous sortir de derrière les fagots pour vous remonter le moral. C'est un type généreux mais rempli de préjugé - pour lui « un homme est un homme que s'il ne regarde pas les fesses de son voisin ». Il tente de lutter contre ses préjugés qu'il sait déplacés à LA, mais c'est dur. Ses relations avec Bella son emprunt de dualité. Il a du mal à vivre la supériorité d'une femme, qu'il s'empresse de tourner à la plaisanterie, mais la respecte pour son professionnalisme.



**Francesco
« conejo » Olivarès**
Technicien

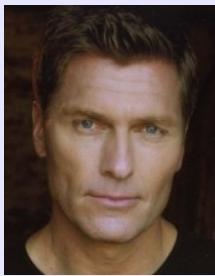
Francesco est le fils d'un immigré cubain. Son enfance était difficile et il a grandi à Compton où un membre de gang l'a pris sous son aile durant son adolescence. Heureusement pour lui, cet épisode de sa vie est loin derrière lui. Lorsqu'on lui demanda de tuer un jeune d'un autre gang pour son rite de passage, il abandonna le gang et chercha une autre voie que la violence de la rue. Cette paix intérieure, il la trouva dans les études. Technicien de scène de crime sans faille, il est d'un naturel assez ouvert, même aux superstitions les plus étranges qui le font parfois agir bizarrement - lors d'une scène de crime dans une maison jugé hanté par des esprits, il a préféré resté sur le palier et ce n'est qu'au prix d'un sermon de la part de Mimi qu'il accepta de franchir le pas de la porte.



Niki « mimi » Humura
Technicienne

Mimi est une femme gracieuse ou plutôt une jolie poupée comme on en voit tant dans les magasins. Elle est souriante et calme. Timide, elle a du mal à exprimer ses sentiments envers les autres. Formée au Japon, elle a émigré il y a quelques années avec sa famille. Elle s'est facilement adaptée à l'équipe même si son tempérament la laisse un peu de côté - chose qu'elle tente de briser en mettant toujours les pieds dans le plat. Elle a du mal avec les expressions américaines mais aime singer Castro en tentant de sortir des expressions qui malheureusement ne colle pas vraiment avec leur véritable signification.

SWAT: Special Weapon & Tactic Team



Capitaine II Jason Skripnick

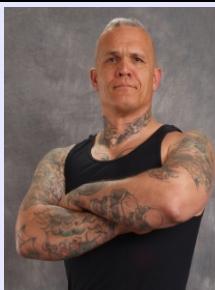
Chef du SWAT

Descendant de 3e génération d'une famille yougoslave, angelino de naissance, du quartier de Montebello, Jason a grandi dans la rue. Adolescent, il fit la rencontre de Andrew Noone, ce qui scella la naissance d'une forte amitié. Ils décidèrent ensemble de devenir policier, passèrent ensemble le concours de sergent qu'ils obtinrent brillamment tous les deux, avant de faire équipe dans la NADIV de 2006 à 2018. Alors lieutenants, leurs chemins se séparent. Jason est nommé responsable d'une des sections du SWAT du central de Los Angeles. Lors de la sécession en 2026, Jason se bat aux côtés de Noone avec ses hommes pour que l'indépendance devienne une réalité. Il participe activement à la création du COPS, s'occupant de la mise en place de l'infrastructure technique et réglementaire tandis que Andrew se charge du recrutement, ainsi que des contacts internes et externes pour faire accepter leur projet commun. Jason est nommé capitaine du SWAT, tandis que Andrew, déjà capitaine depuis quelques années, prend la tête de COPS.

Skripnick est un homme pragmatique qui n'a jamais oublié ses années de terrain et les contraintes que cela peut poser à ses hommes. Il est dévoué aux 9 sections de son service et lutte ardemment pour que tous, mais surtout ses hommes, soient fiers de faire partie de l'une des unités les plus prestigieuses du LAPD. Malgré les tendances naturelles à opposer les deux unités les plus prestigieuses, le COPS et le SWAT, Skripnick parvient à garder une bonne entente entre les deux services.



Devis du SWAT :
“Cogne et passe.”



Lieutenant I Mike Stetson

Chef de la section 9 du SWAT

Stetson est considéré par beaucoup comme une brute sanguinaire qui n'hésite pas à se faire respecter à coup de latte dans les molaires, mais jamais contre les civils innocents, plutôt contre les criminels qui barrent la route à ses hommes, que ce soit en sens propre ou non. Il a la réputation d'inclure ce que « section d'élite » veut dire aux membres du LAPD qui bave sur le SWAT et en particulier la section 9. L'honneur corporatiste et la peur de passer pour une lavette fait que personne ne se plaint de ces traitements. A moins que tout ceci ne soient que des rumeurs infondées ce qui expliquerait que son unité, très efficace, puisse être parmi les mieux notées du LAPD.

La mission principale de ces célèbres unités est l'assaut physique et la sécurisation des lieux sensibles. Que ce soit pour éradiquer des preneurs d'otages, investir une crackhouse, ou protéger un parcours officiel, les SWAT dès qu'une force de frappe importante et de gros moyens sont nécessaires. Leur équipement est de qualité sensiblement identique à celui du COPS, sauf en ce qui concerne les masques, qu'ils ne personnalisent pas mais qui sont équipés en série de tout un tas de gadgets, et de leurs armes, efficaces et lourdes, fabriquées en série. Les hommes de cette unité se considèrent comme de véritables militaires. Ils sont ombrageux, fiers de leur travail et de leurs prérogatives, et entièrement dévoués à leurs supérieurs. Malgré leur côté cow-boy, ils sont souvent mis en avant par la communication du LAPD, qui les présentent comme de véritables héros, chevaliers des temps modernes dotés de moyens ultra-sophistiqués. Plus de renseignements dans votre manuel de formation p73.



Lieutenant III Kurt Rike

Chef de la section 6 du SWAT

Rike est surnommé « le rat » par pas mal de monde, mais toujours très discrètement. Ce type est un excellent tacticien et sa section est celle où les pertes sont les plus faibles tout en ayant un taux de réussite comparable aux autres. Ce type semble lire les pensées de ceux qu'il croise ou des criminels qu'il traque et être capable d'anticiper leurs actions. Il utilise un ton grinçant et tout ce qui n'a pas sa considération est généralement taxé de « petite salope » dans son discours. Il était en lice pour la place de capitaine du SWAT mais s'est fait raflé la mise par un Skripnick trop consensuel et prévisible à son goût.



Sergeant II Johan Maguire

Chef de la section 7 du SWAT

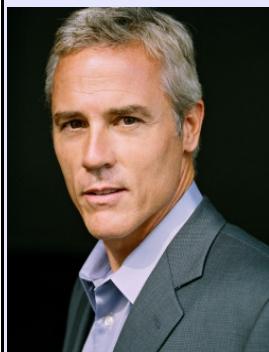
A 28 ans en 2030, c'est le plus jeune chef de section du SWAT. Basé à South Central, il supervise en particulier les missions d'infiltration silencieuses. Grimpeur et athlète hors pair, il dirige les infiltrations de son équipe dans les immeubles en cas de prise d'otage. Il planifie toutes les interventions de son groupe et se charge des positions les plus dangereuses, considérant son poste comme celui du père et du protecteur. Il se sacrifierait pour n'importe quel flic, comme son supérieur s'est sacrifié pour lui à l'époque. Il est connu pour être insomniaque et hyperactif. Il est marié à Angelina, qui fait partie du personnel administratif du commissariat de South Central. Ils ont un enfant en bas âge.

TERDIV: Terrorism Division

Soixante officiers sous serment. Ces agents vont très peu sur le terrain. Ils sont certes chargés de collecter les informations avant les attentats et de trouver des preuves après mais la plus grande partie de leur travail réside dans le suivi et la classification des réseaux terroristes connus. Dans l'autre sens, ils sont officiellement chargés de remonter les informations de terrain du LAPD ayant trait au terrorisme aux organismes fédéraux (CISA...). Ils ont ainsi accès à l'ensemble des dossiers d'enquête, mais contrairement au SAD, leur consultations sont tracées et connues des enquêteurs.

Le bureau du procureur

C'est ici que travaillent les substituts qui sont rattachés à toute enquête criminelle. Voici leur patron et quelques uns d'entre eux.



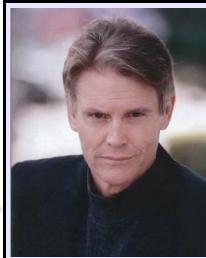
Jonathan MacConnroy, procureur général de Los Angeles

Né en 1990, sa carrière est bien remplie. Membre éminent du parti des Républicains Unifié, Procureur adjoint depuis 2016, Procureur Générale depuis 2021 et cumulant son poste avec celui de sénateur de l'état de Californie depuis 2028. Bel homme, il multiplie les conquêtes féminines lors de dîners mondains. Sa grande érudition en fait souvent un invité de marque dans les rares émissions littéraires ou artistiques de Californie. S'il passe beaucoup plus de temps hors que dans son bureau, il a su s'entourer d'une équipe de jeunes ou moins jeunes adjoints qui relaient avec zèle et efficacité la poursuite au nom de Los Angeles pour les contrevenants. Quelques journalistes judiciaires comparent J. MacConnroy à un dragon assoupi autour duquel veillent une myriade de gardiens. De temps à autres, le dragon se réveille et poursuit une enquête avec une efficacité effarante. Il n'a jamais perdu un procès sur lequel il a personnellement travaillé. Certains adversaires l'accusent de méthodes énergiques voire de maltraitance psychologique envers les accusés, mais il n'a jamais été inquiété sérieusement.



Vasim-Bari Mehmud, substitut

Ce grand noir de près de deux mètres et à la stature imposante (jeune, il a été sélectionné pour être joueur de basket professionnel mais il a refusé) est une légende dans les bureaux des procureurs dont il occupe les couloirs depuis près de vingt ans. Il a, par le passé, été pressenti comme procureur général mais à ouvertement refusé ce poste plus politique que judiciaire et qui l'éloignait des enquêtes. Très sévère mais extrêmement efficace, il est toujours toujours d'une grande politesse. L'expression "une main de fer dans un gant de velours" semble avoir été inventé pour lui (bien que le velours ne soit pas bien épais...). Lors du déroulement d'une enquête, il exige d'être tenus au courant de l'avancement le plus souvent possible ; il place toute sa confiance dans les agents de police et n'hésite pas à prendre des risques pour eux. Mais si jamais les inspecteurs ont abusé de sa confiance, sa voix grave se fait entendre jusqu'au hall d'entrée du LAPD où il n'hésitera pas à faire un saut afin d'exprimer son mécontentement ; une fois sa colère passée, il ne tient aucune rigueur à l'officier, considérant que celui ne fera pas deux fois la même erreur. Malgré ses (célèbre) colères, il n'en reste pas moins un excellent diplomate et se voit chargé d'affaires délicates.



William Hartford, substitut

Sorti major de sa promotion à la Sir Henry Lomax High School, c'est un substitut studieux, doué, efficace, aussi à l'aise avec les médias qu'avec les malfrats. Membre actif des Républicains Unifiés, ses dents raclant le parquet de la cours. Mac Conroy est pour lui un mentor et un modèle, d'ailleurs, il tente de maximiser ses réussites en procès ce qui ne réussit pas trop mal, même s'il n'atteint pas le génie de son modèle. Sa relation avec le COPS est proportionnelle à la popularité de cette section.



Albert Eston, substitut

Âgé d'une quarantaine d'années, Eston est avant tout un administrateur (avec le costume qui va avec) qui tient à ce que les rapports soient rédigés avec soins. Il n'a aucune ambition et ce poste lui convient parfaitement. Peu zélé, il ne cherchera pas plus loin que le bout de son nez et il ne prendra jamais de risque qui pourrait le faire remarquer de ces supérieurs. Il n'en reste pas moins toujours aimable et courtois. Passionné de modélisme, son bureau est plein de modèles réduits. Il ne se déplace pour ainsi dire jamais au central et peut, au besoin, convoquer les cops à son bureau.



Danielle Vendec, substitut

Cette jeune femme d'une trentaine d'années est en confrontation direct avec Mac Conroy : elle a obtenu son poste grâce à son père sociologue qui fait partie du bureau de Karl Novemba. Cette inimitié fait qu'elle hérite souvent des affaires les plus glauques et difficiles. Pourtant elle fait son travail avec passion et efficacité. Elle entretient de très bonne relation avec le COPS ; quand elle travail avec eux, elle est très présente (interrogatoire, scène de crime, arrestation) car elle sait les cops peu regardant sur les règles et parce qu'elle aime travailler avec ces équipes. Très bonne oratrice lors des procès, elle perd tout ses moyens face à la presse (une sorte de phobie des caméras et photos). Ne lui connaissant pas de boyfriend, certains cops ont essayé de la draguer, mais elle leur a fait vite comprendre qu'elle ne mêlangeait jamais travail et loisir.



Sarah Guyllam, substitut

Sarah Guyllam est une personne expérimentée, compétente, investie dans son travail, agréable à côtoyer, mais qui résiste très mal à la pression politique ou autre qui peut s'emparer de ses dossiers. Puis il y a de la pression, moins elle est efficace. Elle le sait et s'apitoie sur cet état de fait mais les choses ne changent pas.

Quelques commissariats de quartiers

Artesia

Au cœur de Norwalk, ce quartier en forme de cuvette, est le plus pollué de tout Los Angeles. L'empoisonnement général est tel que la municipalité a fait fermer les canaux d'égout pour isoler le quartier. La grande majorité des usines y sont abandonnées depuis une dizaine d'année et personne, pas même les gangs, ne traînent dans le coin. Il y a pourtant un commissariat à Artesia, enfin en extrême bordure d'Artesia, dirigé par le lieutenant Ernesto Lopez qui commande une dizaine d'officier, qui avec les gardiens des sociétés privées employés par les entreprises à qui appartiennent les usines quasi automatiques encore en fonctionnement, et les quelques centaines de travailleurs sous-payés qui travaillent encore dans cette zone, constituent la faune de cet enfer.

En plus du lieu qui constitue une punition sévère pour un officier chevronné ou un manque de chance pour un jeune diplômé, le commissariat est le moins bien doté de Los Angeles, rapport au nombre d'Angelino sous sa direction. Ceux qui le visitent ont l'impression de faire un bon de 30 ans dans le passé. Vieilles photocopies à encres, archives papier. Seul le distributeur de soda et sandwichs industriels est flambant neuf, don sponsorisé d'une entreprise de Norwalk.

Culver City

Ce commissariat comprend de nombreux officiers qui habitent le quartier, et ce, de façon historique. La plupart sont issus des populations blanches qui forment la majorité du quartier. L'avancée des gangs latinos et noirs qui poussent leurs territoires depuis South Central, bloc par bloc, réduisant sur ces zones la capacité de la police à faire régner la loi à néant, est LE gros problème de ce commissariat. Du coup ils voient l'arrivée de cops, selon l'approche de ceux-ci, soit comme la manifestation de l'aveuglement de la hiérarchie, soit comme l'occasion de faire remonter l'urgence de la situation.



Sergent III Patrick Maul

Homme de terrain et d'expérience, un ancien de Culver City qui réclame, comme l'immense majorité des officiers de ce quartier, un investissement massif du LAPD pour éviter qu'il ne se transforme en un nouveau South Central.

Glendale

Il existe 3 commissariats à Glendale. Le premier près de la caserne des pompiers de Venezia Road, en bordure de SimPark ; le second dans les vieux immeubles du centre au 717 Delarue Street ; le dernier n'a ouvert qu'en 2016, dans les nouveaux quartiers près de Penrose Garden afin d'assurer une protection plus complète des circuits touristiques. Les effectifs sont nombreux et beaucoup d'extérieurs qui ne sont pas réfractaires à la « Party Attitude » propre à Glendale demandent leur mutation dans ce quartier lorsqu'ils en ont assez d'entendre siffler les balles. Glendale est un coin peinard à faible criminalité grâce à l'entièvre coopération de la population et au travail consciencieux des policiers (n'allez pas croire qu'une telle sérénité s'obtient en se tournant les pouces)



Lieutenant I Douglas Paramo

Paramo est un ancien de la NADIV qui a survécu jusqu'à demander sa mutation après une période particulièrement éprouvante en UMA. Il est parfois un peu déstabilisé par la différence d'ampleur des problèmes qu'il doit affronter à Glendale comparativement à ce qu'il gérait avant. Mais étant marié avec un petit garçon, il fait avec.

Skid Row

Cette haute bâtie aux murailles marrons et aveugles est imposante de sécurité. Attaquée de nombreuses fois à l'arme automatique et au cocktail molotov, cible des graffitis, elle a même subit des attentats à l'explosif. Pourtant ce commissariat tient bon. Il est l'emblème de la volonté politique de ne pas laisser Skid Row aux mains des gangs et des petits caïds. Ce commissariat obtient donc de nombreux crédits et seuls les flics aguerris sont nommés ici. Il ne s'agit pas d'une guerre comme dans certaines zones de South Central, mais le rapport de force entre le droit et le non-droit est en perpétuelle augmentation. Il comprend 124 officier, 24 détectives et 80 unités METRO.



Capitaine II Tony Giardello

Vieux flic intègre issu de la rue. Gamin de Skid Row, il fréquenta les gangs avant d'entrer dans la police et de patrouiller ces même rues sous le bleu de l'uniforme. A plus de 50 ans, Tony continue de veiller sur son quartier comme il l'a toujours fait. L'homme est imposant, pas loin de deux mètres pour plus de cent vingt kilos. Cependant l'âge a commencé à s'abattre sur lui et il lui faut admettre qu'il a désormais plus de ventre que d'épaule.

Van Nuys

Le commissariat de Van Nuys comporte environ 150 officier, une trentaine de détectives et une quinzaine de civils. La ville est relativement tranquille et le pain quotidien des flics se réduit souvent à gérer le chaos urbain générée par les manifestation des ligues de vertu, les happenings sexuels en public, les files d'attente pour les séances de dédicaces. L'arrestation de quelques tordus vient agrémenter l'ordinaire. Pourtant, le commissariat héberge plusieurs unités de la SCIU dont la réputation de sérieux et de traque des réseaux pédophiles et de snuff movies n'est plus à faire.

Venice Beach

Situé dans un superbe bâtiment en forme de palais romain antique (anciennement studios d'une grosse société de production de films X), le commissariat de Venice Beach héberge 50 officiers de police, une vingtaine de détective et une trentaine d'agents METRO, ainsi qu'une trentaine d'employés administratifs dans un cadre digne des plus mauvais peplums des années 60. A noter Une unité "rollerblade"du CHD, célèbre pour être composés des plus jolies officiers du LAPD. L'essentiel du travail se faisant sur front de mer, l'uniforme du LAPD est remplacé par des tenues d'été très seyantes, et les spitfire servent peu, remplacées par des VTT, rollers ou des skate à moteur.

Si la plupart des actes criminels commis dans ce quartier ne sont que des délits mineurs (vols à l'arrachée, pickpocket, arnaques, paris illégaux...) ces dernières années ont vu une recrudescence des crimes de sang, ce qu'à du mal à endiguer le commissariat.

Syndicats et assurances

Le détail des prestations et des coûts sont consultables dans le document « *Coût de la vie à Los Angeles* ».

SOS : Sworn Officers Syndicate

Ce syndicat puissant regroupe 80% des agents assermentés. Créé au début du siècle, le SOS est devenu au fil des adhésions un interlocuteur aussi tenace qu'inévitable pour la direction de la police et pour la mairie. Le syndicat protège tous les intérêts, notamment salariaux des agents assermentés. Grâce aux cotisations et aux dons privés ou publiques (qui peuvent être anonymes), son budget s'élève à plusieurs millions de dollars. Il parvient à palier la carence de couverture maladie et de retraite pour ses adhérents. Et nombreux sont les officiers qui ont pu devenir propriétaires et financer les études de leurs enfants grâce aux prêts à taux réduit du SOS, en partenariat avec la CalBank.

un avantage moins connu qu'offre le syndicat, c'est une aide automatique et gratuite qu'il fournit lorsqu'un adhérent est soumis à une enquête interne du SAD, ou mis en accusation après une procédure qui aurait mal tournée. Dans le premier cas, l'avocat du SOS est en confrontation avec le SAD, dans le deuxième cas, ils peuvent viser les mêmes objectifs si le SAD est persuadé de l'innocence de l'officier, mais ont du mal à travailler main dans la main. Le SAD ne fournissant pas d'avocat, c'est l'un de ceux payés à plain temps par le SOS qui prend la défense de l'officier. Comme les avocats du syndicat sont doués, il est rare que le policier ne soit pas au moins partiellement blanchi. Le bureau du SOS est actuellement composé de :



Maître Isaias Aramis, avocat du SOS

Ancien jeune sergent au service du SAD, il fut forcé à la démission par Bronstein lorsqu'ils ne parvinrent plus à s'entendre. Deux ans plus tard, il obtenait son diplôme d'avocat, et 3 ans plus tard était embauché à plein temps par le SOS. Il connaît très bien les rouages du SAD et est (re)devenu la bête noire de Bronstein.

Président : Gabriel Valencia (capitaine de la JUV)

Vice président : Tchikara Ideo (sergent à l'ORGDIV)

Trésorière : Rosa Floyd (technicienne des Fields Units)

Secrétaire : Mark Hammon (capitaine de la SCIU)

LAPF : Los Angeles Police Foundation

Face aux moyens du SOS, les œuvres sociales du LAPD font pâle figure. Outre la prise en charge des orphelins de la police, des opérations de charité publique, elle est particulièrement utiles à la division COPS car elle a réussi à embaucher à plein temps un technicien de l'ancienne société produisant leurs uniformes. Les COPS peuvent donc le faire réparer gratuitement.

GZ : Ground Zero

Ce syndicat très jeune et très minoritaire, regroupe principalement des détectives et des officiers civils (non assermentés). Il a été lancé en 2028 par quelques uns, las de la langue de bois de la direction. L'un de ses fondateurs les plus connus est Andrew Noone, le légendaire capitaine du COPS. Plutôt contestataire, il privilégie moins la protection sociale que la diffusion d'information conforme à la réalité de la rue. Son unique vecteur est son journal du même nom, disponible dans tous les commissariats (disponible suivant la bonne volonté du capitaine du coin) retraçant le quotidien des flics, et proposant une vision renouvelée du métier, sans faire de concession au pouvoir en place.

Assurance LAPD

Cette assurance, proposée par la direction qui a de longue date passé des accords avec des hôpitaux de Los Angeles, permet à ceux qui y souscrivent de pouvoir être soignés sans frais pour se remettre de blessures, courantes lorsque l'on travaille sur le terrain. Même si cela grève le budget mensuel, la plupart des officiers la prennent, car elle peut être très vite rentabilisée tant les coûts médicaux sont chers.

Les satellites

Julio, kiosquier & Isaac, livreur



Julio « nacho » Macarena, kiosquier

Il tient le kiosque à hot-dog, churros, cigarettes, journaux, bonbons tous les midis depuis plus de cinq ans devant le commissariat central. Le matin on le retrouve sur les plages de Santa Monica et le soir sur celles de Venice Beach. Julio parle vite dans un mélange d'espagnol et d'anglais. Ce petit (1,50m) et gringalet hispanique, la quarantaine, a une grande gueule et s'attire souvent des ennuis. Mais il a trois choses pour lui. Son chien « Chorizo » qui le suit et garde le kiosque en son absence, sa capacité à courir le 100m en moins de 10 secondes, et l'amitié de nombre de flics du Central.



Il travaille bien évidemment avec Isaac mais sa position juste en face du Central fait que beaucoup de flics viennent directement prendre leur hot-dog & churros ici.



Isaac, livreur

Isaac n'est pas un adolescent comme les autres, d'une part il est muet, d'autre part c'est LE livreur attitré du COPS. Pizza, sushi, chili con carne, il des connexions avec la plupart des restaurateurs pas trop huppés de Downtown. Débrouillard et travailleur comme il est, les commerçants du quartier ont vite compris tout l'intérêt qu'ils avaient à travailler avec lui pour attirer et garder la clientèle du 35e étage du Central. Isaac vit dans un foyer pour jeunes du quartier. Il travaille depuis l'âge de 8 ans pour un jour, peut-être avoir suffisamment de fonds pour se payer une opération qui lui redonnerait une voix. En attendant, il ne se sépare jamais de son crayon et sa feuille électronique customisée pour communiquer. Son nom de famille est Ballard, mais jamais personne ne l'utilise. Il est devenu muet à l'âge de 6 ans, lorsque son père, ouvrier de fonderie alcoolique, lui a défoncé la gorge à coups de poings pour stopper ses sanglots. Des patrouilleurs sont intervenus et ont emporté le jeune homme à l'abri. Il n'a jamais revu son père depuis mais ne s'en porte pas plus mal. Il a conservé des liens avec ses sauveurs, partis à la retraite depuis, puis avec leurs collègues plus jeunes. Enfin, le nouveau service du COPS s'est particulièrement pris d'affection pour lui et en a fait une sorte de mascotte. Il connaît les préférences culinaires et les petites habitudes de chacun. Il ne travaille pas la nuit mais on peut le voir prendre les commandes et rapporter les commandes au cops tous les jours ou presque entre 6h30 et 8h, entre 11h30 et 14h et entre 18h et 20h.

Le moulin rouge

C'est dans ce petit établissement sur Broadway tenu par Mamie Moon que les policiers du central commencent ou finissent souvent leur journée (à la bière ou au café noir et inversement). Ce petit bar est aujourd'hui encore le rendez-vous des anciens du quartier du commissariat central. On y vient évidemment pour boire ou manger mais surtout pour ressasser le passé. La décoration participe grandement à cet état de fait puisque le bar est truffé de souvenirs appartenant à Mamie Moon ou offerts par les clients.

C'est un lieu de relâchement pour tous (quels que soient les grades) et souvent de réconciliation.



« Le russe », pilier de bar

Ce soulard, habitué des lieux depuis des années prétend quand il a trop bu (ce qui arrive très régulièrement), qu'il a fait partie du KGB et a été un grand espion.



Mamie Moon, gérante & barmaid

Rares sont les femmes qui peuvent se vanter d'avoir vu autant de choses que Mamie Moon. Emigrée ukrainienne du début des années 60, la jeune femme passa près de la moitié de sa vie à arpenter les trottoirs de Los Angeles sous le pseudo « Moon » avant qu'un flic, Wiley Greer, ne l'aide à s'en sortir et l'épouse. La belle vie ne dura pas puisque son mari fut abattu dans une fusillade nocturne. Rassemblant toutes ses économies, l'ex-prostituée décida de racheter un vieux local qu'elle retapa entièrement avec beaucoup d'aide des collègues de son défunt mari. Elle le nomma affectueusement « Moulin Rouge ». La patronne n'est pas du genre à s'en laisser compter. Malgré son vieux âge, elle est toujours capable de mettre dehors des clients éméchés. Elle n'a pas plus perdu tout de son charme et encore moins de sa répartie. Une rumeur prétendrait qu'elle entretien une liaison avec Julio, le kiosquier.



Steve, serveur

Steve est un serveur un peu timide, écrasé par sa gentille mais imposante patronne.

Le gardien céleste



Min Tao Wang, gérant

Min Tao Wang est très respecté dans le quartier, même par les japonais de Little Tokyo à deux pas. Il a ouvert une école de cuisine dans son restaurant pour les jeunes défavorisés, il est très attentif à ses clients et leur prodigue parfois des conseils issus de citations chinoises.

Restaurant chinois juste en face du central. Pas mal de flic y vont manger pour bénéficier du calme qui règne dans ce restaurant aux prix abordables malgré sa position et sa nourriture, certes pas forcément des plus variées mais très bien cuisinés.

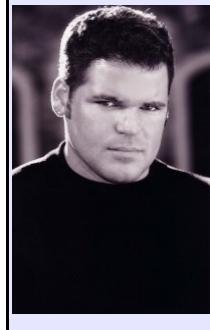
Le Sly's Gymnasium

A deux rue du commissariat, le Sly's Gymnasium est un point de rassemblement pour beaucoup de fonctionnaires de police, dont les cops. Outre les salles de musculation classiques, il y a deux dojos, une piscine, un sauna, mais surtout une salle de boxe au centre de laquelle trône un ring.



Terence Houston,
gérant

Ancien champion de boxe, ceux qui suivent ses programmes de (re)mise en forme obtiennent un excellent résultat. Si Houston passe par des produits dopants, il reste très discret. Sinon c'est qu'il est à la pointe des techniques sportives.



Toff, arbitre

Un molosse d'origine serbe parlant à peine l'anglais. Il a une manière assez particulière de maintenir un certain fair-play puisqu'il garde toujours à portée de main une batte de baseball. Certains matchs se sont terminés sans vainqueurs mais à l'hôpital le plus proche.

Beaucoup d'affaires « inter-services » ont été réglées « à l'amiable » sous l'arbitrage musclé de « Toff ». Les commissaires, capitaines chefs et autres cadres tolèrent ces règlements de compte qui évitent des actes plus graves. Ils organisent même de temps en temps des rencontres officielles inter-service. Des paris sont organisés mais la moitié des gains vont aux bonnes œuvres de la police.

Le Giant

Un début de ronde débute souvent par l'achat de quelques donoughts et cafés bouillants au Giant de la 5e rue. Ouvert 24h/24, il est tenu par deux frères jumeaux d'origine indonésiennes, les frères N'Gwan, et leurs familles. Malgré la présence fréquente de policiers, ils ont été attaqués plusieurs fois, dont une fois par des junkys qui ont tué la femme et le fils de l'un des frères, et ce pour une caisse de 30 dollars. Mais ce drame n'a pas affecté l'éternel sourire des frères N'Gwan qui continuent d'appeler tous les policiers « capitaine » en faisant des courbettes agaçantes.



Les frères N'Gwan

Le Blind & Bound

Ce club privé est l'une des boîtes de nuit que fréquentent les policies de tout LA. Loin d'être une salle des fêtes où l'on samuse dans une ambiance bon enfant (genre bal des pompiers), le B&B est un exutoire et un défouloir pour les officiers : un lieu de débauche. Les stripteaseuses se déhanchent sur des rythmes assourdissants, les trois pistes de danse ne désemplissent pas et l'alcool coule à flot. Outre la salle principale, grande comme un gymnase, le club est un labyrinthe de petites salles et alcôves privées où l'on joue au poker, où l'on prend du bon temps avec les filles de joie, où plus simplement on se détend grâce à une équipe de masseurs et masseuses professionnels dont les talents ne sont plus à prouver. Le nom vient des anciens gérants du club qui en avaient fait une boîte SM très en vogue avant qu'elle ne ferme à cause d'une histoire de trafic de drogues. Il reste des salles, les plus discrètes et accessibles aux habitués seulement, où le matériel des anciens propriétaires est encore utilisé.

Le Easy Target

Sous ce petit nom poétique se cache la plus grosse armurerie du quartier, celle que fréquentent les professionnels ou les clients qui ont un peu de moyens. C'est un supermarché de l'arme. On peut acheter ce qu'on veut, du canif à la mitrailleuse lourde, en passant par un tank en cas de déstockage de l'armée. Vous avez une CMU ? Vous jurez d'avoir un casier vierge et vous payez en liquide ? Le magasin est à vous.

Par contre oubiez de menacer l'un des vendeurs avec votre arme fraîchement achetée. Le service de sécurité est tel que vous ne vous en sortiriez pas vivant. Quelques malheureux ont déjà tenté leur chance. Le gérant, Andrew Taylor en a laissé échapper un seul depuis 2026 et il a engagé des mercenaires pour terminer le travail. Personne ne s'attaque à son personnel et encore moins son magasin. Les policiers se fournissent ici, le Central leur fournissant des bons d'achat pour tout ce qui n'est pas matériel standard (protections supplémentaires, meilleures menottes etc.) mais ils n'ont pas de régime de faveur particulier.



Andrew Taylor,
gérant

Un homme dur avec ses clients et ses employés, mais question arme, il est quasiment incollable et tient à proposer les meilleures marchandises à ses clients. Il déteste les revendeurs cheap asiatiques et leur camelote.

Le Dudley Anderson's Cemetery

Les fonctionnaires d'Etat (policier, pompiers, soldats etc.) ont cet immense cimetière qui leur est réservé, à Lakewood, le long de la San Gabriel River. "Aller voir Dudley" signifie mourir dans le jargon policier. Entourée d'un mur réhaussé de barbelure, cette colline verdoyante est parsemée de petits bosquets, d'arbres et de tombes. C'est pour éviter les pillages et les vengeances post-mortem des gangs que le cimetière est surveillé 24h/24. Le gardien en chef des lieux se nomme Barney. Le cimetière est organisé par profession et ensuite par religion. Des chapelles ici et là permettent de faire des dons et de prier en fonction de ses croyances. Aucun religieux n'a de permanence à Dudley. ils n'interviennent que ponctuellement, à la demande de la famille des victimes, généralement pour officier l'enterrement.



Barney Gilbert

Responsable du cimetière

Il dirige une équipe d'une dizaine de fossoyeurs et tente d'apaiser la peine de ses visiteurs en restant toujours attentif et souriant. Il connaît tous les rites possibles et imaginables et tâche de trouver les bons mots en fonction de son interlocuteur. Vadrouillant dans les allées, il a entendu plusieurs confessions involontaires de policiers s'excusant à haute voix d'une trahison ou d'un meurtre. Se considérant lié par le secret professionnel il n'a jamais rien révélé à qui que ce soit.

